



HAL
open science

La vaisselle en bronze d'époque romaine trouvée à Bavay

Delphine Nicolas

► **To cite this version:**

Delphine Nicolas. La vaisselle en bronze d'époque romaine trouvée à Bavay. *Revue du Nord*, 2017, n° 418 (5), pp.7-49. 10.3917/rdn.418.0007 . hal-03951008

HAL Id: hal-03951008

<https://hal.science/hal-03951008>

Submitted on 22 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue du Nord

418

Archéologie de la Picardie et du Nord de la France



UNIVERSITÉ DE LILLE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES.
VILLENEUVE-D'ASCQ

Tome 98-2016

juin 2017

La vaisselle en bronze d'époque romaine trouvée à Bavay

La vaisselle en bronze¹ de Bavay sera tout d'abord étudiée sous un angle typo-chronologique, puis par une analyse fonctionnelle de ce mobilier, en s'inspirant de la céramologie²; le catalogue suivra cette discussion.

1. PRÉSENTATION DU CORPUS

Chef-lieu de la cité des Nerviens, Bavay (*Bagacum*) est située dans l'ancienne province de Gaule Belgique. Après une période d'apogée relative au II^e s., Bavay décline dès le début du III^e s. – voire un peu avant – pour finir par céder son titre de chef-lieu à Cambrai, dans le dernier tiers du III^e s.

Si le site n'a jamais connu un développement important – malgré son statut et son emplacement à un carrefour de voies romaines – ce ne sont pas moins de cent trente-sept récipients en bronze qui sont attestés depuis le XVIII^e s., dont quatre-vingt ont pu être localisés³ (fig. 1). Ceux-ci sont presque tous conservés au *Forum Antique de Bavay, musée archéologique du département du Nord*, hormis quelques-uns appartenant au Palais des Beaux-Arts de Lille⁴. Les autres vases sont connus par des descriptions plus ou moins précises accompagnées, dans le meilleur des cas, d'un dessin⁵. En ce qui concerne les contextes de découverte, aucun n'est attesté comme étant une habitation. La plupart des objets de provenance connue sont issus du *forum*, qui a manifestement servi de dépôt aux

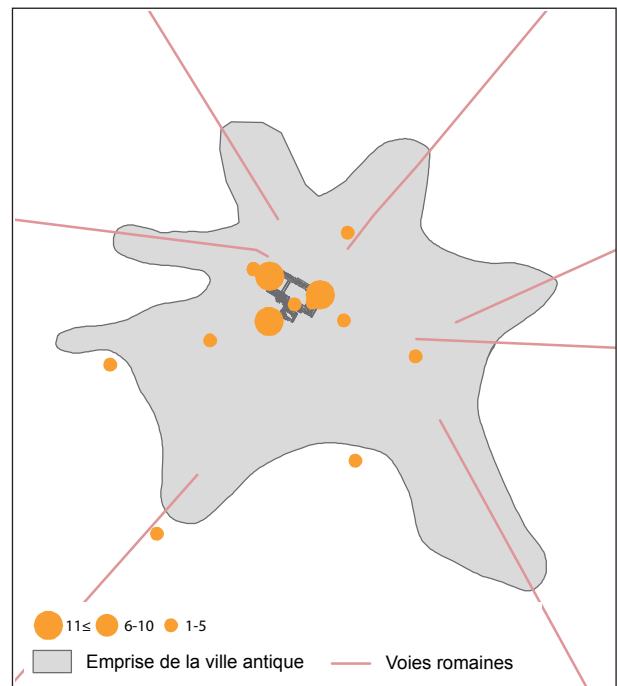


FIG. 1. — La répartition des récipients en bronze trouvés sur le site de Bavay.

périodes tardives. Quelques objets ont également été découverts dans des sépultures ou des puits.

*. — Delphine NICOLAS, collaboratrice ABG, HALMA UMR 8164, Université de Lille, membre du CARA (Centre Ardenais de Recherche Archéologique), courriel : delphine.nicolas91@gmail.com. Cet article est issu d'un mémoire de master présenté à l'Université de Lille en 2014. Nous tenons à adresser tous nos remerciements et notre gratitude au Forum de Bavay qui a autorisé sans réserve l'accès au mobilier archéologique, et plus particulièrement à Isabelle Bollard-Raineau et Laurent Bouthor, pour l'aide et les informations qu'ils ont apportées lors de nos recherches. Nous souhaitons également remercier vivement toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ces recherches, en particulier Jacques D'Haegheleer, dinandier, et Nicolas Thomas (Inrap) qui nous ont communiqué leurs connaissances du travail des alliages cuivreux.

1. — Le terme « bronze » sera utilisé ici pour désigner tout alliage à base de cuivre.
2. — FLORENT, DERU 2012.
3. — Cette étude ne prend pas en compte les chandeliers, trépieds ou petits récipients de type cupule (souvent associés à un usage médical, notamment dans les trousses d'oculististes).
4. — Ces récipients n'ont pas pu être étudiés directement.
5. — Les récipients non localisés ont probablement été dispersés ou bien détruits lors de l'évacuation des collections durant la seconde guerre mondiale.

La vaisselle en bronze nervienne n'avait jamais fait l'objet d'une publication jusqu'ici, mis à part les récipients du « Trésor des Bronzes », étudiés par S. Boucher et H. Oggiano-Bitar⁶. De plus, une bonne partie des découvertes de vaisselle en bronze sont dues au chanoine Biévelet; il s'agit alors de trouvailles mal documentées pour lesquelles aucune information sur le contexte n'est conservée (sauf dans le cas du « Trésor des Bronzes »)⁷. Cependant, quelques chercheurs relatent dans leurs travaux la découverte de vaisselle en bronze. Il s'agit des comptes rendus de J.-B. Lambiez concernant le vidage de puits au XVIII^e s.⁸, ainsi que des carnets de M. Hénault sur la fouille des sablières entre 1910 et 1930⁹. Un inventaire du matériel provenant de Bavay a également été réalisé par F. Loridant et P. Beaussart¹⁰. Enfin, le mobilier métallique du Musée de Bavay fut inventorié par M. Carmelez, dans le cadre de son travail avec les lycéens de la ville¹¹.

2. LA TYPOLOGIE

La typologie utilisée (tab. 1, pl. 1 et 2) a été créée à l'occasion de notre étude, dans un souci d'uniformisation de la notation. Aux types décrits ci-dessous s'ajoute un nombre non négligeable de récipients fragmentaires dont le type – et parfois même la forme – n'est pas identifiable (6, 10, 18, 20, 21, 22, 33-35, 44-46, 52, 63-90). De plus, les objets 37 et 77 sont des *unica* que nous ne développerons pas dans cette partie concernant la typologie, par manque d'informations.

Les cartes de répartition présentées ici comportent, en règle générale, peu d'exemplaires étrangers aux provinces de Gaule, de Bretagne ou de Germanie. En effet, en dehors d'un problème d'accès à la documentation, la vaisselle en bronze des sites méridionaux a été peu publiée.

2.1. Les formes ouvertes

2.1.1. Les assiettes (n° 1 à 6)

Les assiettes **1** à **3** comportent un marli mouluré qui permet de les rassembler au sein d'un même type A1. Le motif du marli mouluré est commun à de nombreuses formes d'assiettes, notamment au III^e s. À Dury par exemple, ce ne sont pas moins de cinq

variantes différentes du type A1 qui ont été dénombrées¹².

Le fragment **3** est trop incomplet pour être rattaché à une forme précise. En revanche, les assiettes **1** et **2** sont caractéristiques du type A1a; toutes deux possèdent une forme convexe, un pied annulaire coulé d'une pièce avec la vasque et un marli assez large orné d'un tore sur le pourtour. Comme souvent, elles sont également étamées à l'intérieur. Les dimensions des récipients de type A1a varient entre 120 et 360 mm de diamètre¹³; avec un diamètre d'environ 210 mm, les assiettes de Bavay s'intègrent parfaitement dans la moyenne de cet intervalle.

Les récipients nerviens sont généralement datés du III^e s. Ces résultats concordent avec les datations proposées pour le type A1a par H.-J. Eggers¹⁴ (III^e s.) et J. Werner¹⁵ (III^e s.-IV^e s.). Les assiettes recensées ici appartiennent à la même période (III^e s.-IV^e s.) et les parallèles connus pour la céramique sont également datés du III^e s.¹⁶ Le type A1a peut donc être daté du III^e s., les exemplaires du IV^e s. constituant sans doute un matériel résiduel.

Hormis l'exemplaire de Balenthin (Pologne), ce type semble cantonné au nord de l'Empire, avec une large répartition de la Bretagne jusqu'au Rhône (fig. 2) et une concentration particulière entre la Seine et le Rhin. Il s'agit peut-être de la zone de production de ces assiettes. Ces dernières apparaissent aussi étroitement liées aux coupelles CL1a, d'un point de vue technique, formel, mais aussi géographique. En revanche, le type A1a ne semble s'être répandu qu'en très faible quantité dans le *Barbaricum*¹⁷.

Les assiettes **4** et **5** appartiennent à un type différent: elles présentent une forme convexe, munie d'un pied annulaire et d'une épaisse lèvre sub-triangulaire. L'assiette **5**, mieux conservée, possède également de profondes cannelures concentriques sur la face externe du fond. Cette forme d'assiette est rare dans les provinces septentrionales; un seul parallèle est connu à Dury pour le III^e s.¹⁸ Le type A2 semble s'inspirer des bassins Tassinari S-3000 que l'on trouve à Pompéi au I^{er} s. ap. J.-C.¹⁹. En effet, leurs caractéristiques morphologiques sont presque identiques, si ce n'est que les bassins pompéiens possèdent des anses.

6. — BOUCHER, OGGIANO-BITTAR 1993.

7. — BIÉVELET 1974.

8. — CAG 59/2, p. 48.

9. — Notes et matériel réexaminés par C. Garny (GARNY 1973-1974), les datations existantes ont ainsi pu être affinées.

10. — LORIDANT, BEAUSSART 1991 et 1993.

11. — CARMELEZ *et alii* 1989 et 1990.

12. — FEUGÈRE, QUÉREL 2000.

13. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 169.

14. — EGGERS 1951, p. 170.

15. — WERNER 1938, p. 263.

16. — FEUGÈRE, PRILAUX 1995, p. 41; KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 173.

17. — EGGERS 1951, carte 35.

18. — FEUGÈRE, QUÉREL 2000, n° 8 p. 145.

19. — TASSINARI 1993.

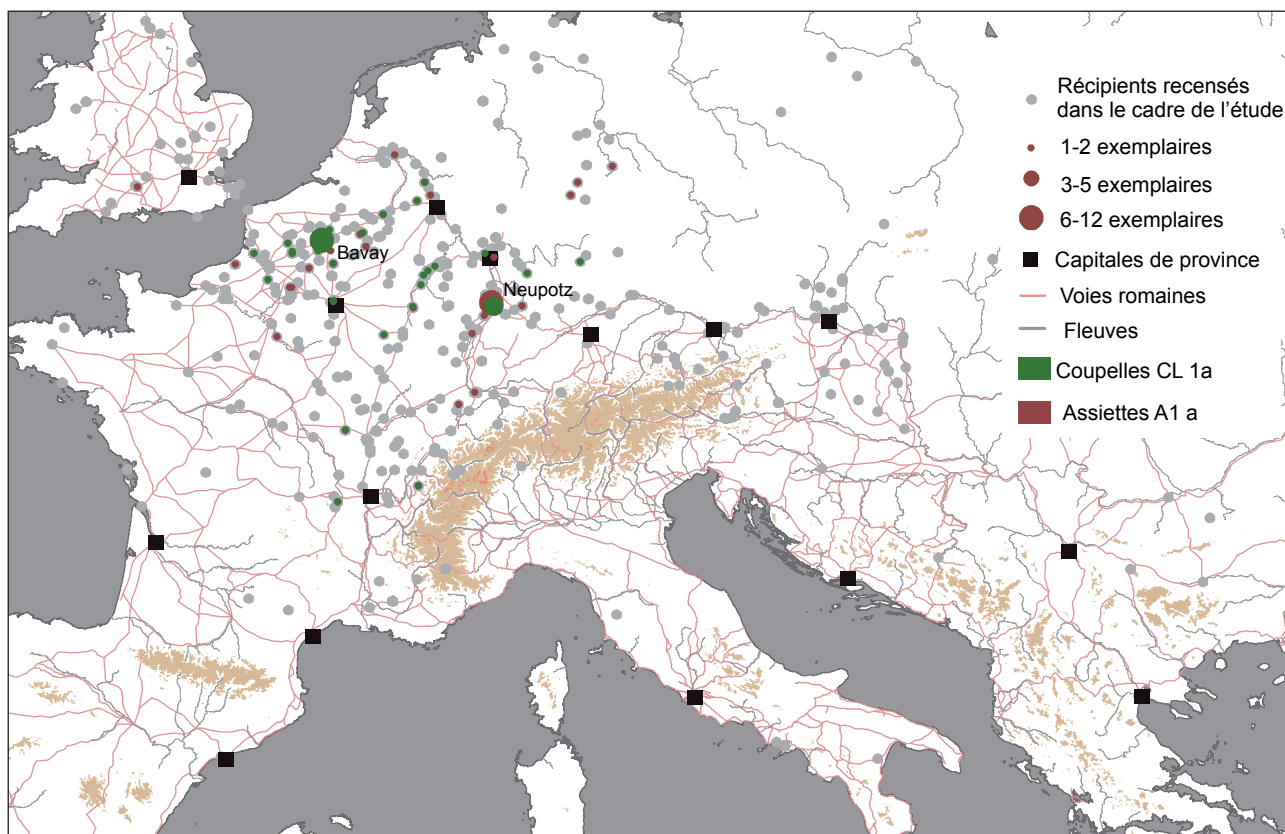


FIG. 2. — Carte de répartition des assiettes de type A1a et des coupelles CL1a dans les provinces septentrionales de l'Empire.

2.1.2. Les bassins (n° 7 à 10)

Les bassins 7 et 8 appartiennent au type B1, caractérisé par des anses dont les attaches représentent des mains et dont le jonc est orné d'un tore au centre, la vasque est convexe. Certains sont conçus pour s'adapter sur un trépied, comme le montre le dessin exécuté par Lambiez (fig. 15). Cette forme est peu courante en Gaule mais se retrouve en Italie : à Pompéi, des bassins et des trépieds identiques ont été découverts²⁰. Il n'est donc pas exclu que les bassins B1 soient issus d'une production italienne.

Les bassins de type B2 sont caractérisés par trois poignées annulaires maintenues grâce à des attaches en forme de feuille de vigne, munies d'un crochet figurant un félin stylisé (n° 9). Ces anneaux servaient à suspendre le bassin à un trépied²¹.

Le type B2 appartient au groupe des *Steilwandige Becken* (ou « bassins à parois droites ») décliné en un grand nombre de variantes, dues à la variété des associations entre les formes de bassins (angle plus ou moins vif entre la paroi et le fond), les formes d'attaches et la présence ou non d'un pied²². Ces bassins comportent toujours des parois droites et un ressaut angulaire central au fond. Ce dernier devait contribuer à la stabilité du récipient lorsque celui-ci n'était pas posé sur un trépied. Les *Steilwandige Becken* recensés lors de cette étude mesurent tous entre 75 et 113 mm de diamètre, ce qui nous donne une idée des dimensions du vase auquel se rattachait l'attache 9.

Les *Steilwandige Becken* apparaîtraient dès la fin du II^e s. et leur production se poursuivrait durant le III^e s.²³. Ils ont connu une large répartition, de la Gaule

20. — TASSINARI 1993.

21. — On trouve des bassins de ce type associés à un trépied dans la tombe 3 de Wehringen (NÜBER 1972, p. 153), à Környe (KOLHERT-NÉMETH 1990, p. 32; BOUCHER 2010, p. 20) ainsi qu'au Vieil-Évreux (FAUDET 1992, p. 37; BOUCHER 2010, p. 20).

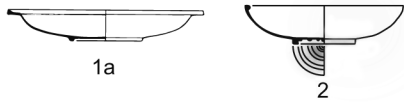
22. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 249.

23. — RADNÓTI 1938, p. 134; WERNER 1936, p. 404; BERKE 1990, p. 16; KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 250. Les bassins recensés lors de cette étude appartiennent à cette chronologie et ils sont fréquemment liés à des dépôts du III^e s.

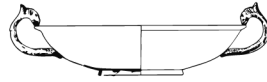
Type	Description	Correspondances
A1	Assiette à marli mouluré.	
A1a	Assiette à paroi convexe, pied annulaire et marli orné d'un tore sur le pourtour. Étamée à l'intérieur.	Eggers 117
A2	Assiette aux parois convexes, pied annulaire et lèvre subtriangulaire épaisse. Cannelures sur la face externe du fond.	
AM1	Amphore haute et pansue, col rétréci et étiré, le plus souvent munie d'un pied.	Bienert 2/3
AM2	Amphore munie d'une anse en oméga terminée par des têtes de cygnes. Attaches d'anses en forme de feuilles de vignes.	
BA	Balsamaire globulaire, col étroit, lèvre débordante et ouverture operculée. Deux petites anses reposant sur l'épaule.	Bienert 101
B2	Bassin à paroi droite et fond bombé marqué d'un ressaut angulaire central. Trois attaches d'anses en forme de feuille de vigne munies d'un crochet en forme de panthère stylisée.	Eggers 83
B1	Bassin hémisphérique, lèvre torique, poignées avec attaches en forme de mains.	Tassinari S2000
C	Coupe basse, pied et lèvre épaissie. Deux petites anses recourbées dont la partie supérieure repose sur la lèvre.	Bienert 58
CR1	Cruche à panse troconique, carénée à la base du col. Col étroit troconique voire cylindrique, pied, embouchure largement évasée. Anse plate munie d'une attache supérieure bifide fixées par rivetage. Tôle martelée.	Bolla II,2
CR2	Cruche à bec coulé d'une pièce avec l'anse. Vase bitroconique, col très étroit. Bec semi-tubulaire et couvercle. Corps en tôle martelée.	Eggers 128
CR3	Cruche à bec coulé d'une pièce avec l'anse. Vase à panse fortement bombée et col troconique annelé. Bec tubulaire facetté et couvercle.	Bienert 15
CL1	Coupelle à marli mouluré.	
CL1a	Coupelle à panse convexe, pied annulaire bas et large marli ornée d'un tore sur le pourtour. Étamée à l'intérieur.	Eggers 113
CL2	Coupelle quasi hémisphérique avec petit ombilic central saillant sur la face externe du fond. Liserets décoratifs à l'extérieur, sous la lèvre et sur le fond.	Bienert 68, Tassinari L1112
PL1	Plat convexe, pied annulaire et marli orné de bossage.	
PL2	Plat profond à panse convexe, pied annulaire et marli large orné de godrons.	
PL3	Plat profond à panse convexe et pied annulaire. Liseret tourné sous la lèvre.	Eggers 106, Künzl NE 23
PL4	Plat à base plate, paroi convexe et bord épaissi.	Künzl NE 24
PL5	Plat ovale à base plate, muni d'un marli et de deux poignées larges et plates terminées par une sorte de petite queue-d'aronde.	
PL6	Plat ovale légèrement convexe, pied annulaire et lèvre torique. Paroi interne du fond fréquemment ornée, sur le pourtour d'un liseret.	Künzl ND 24
PL7	Plat ovale à panse convexe, muni d'un pied annulaire et de poignées larges et plates ornées de décors incisés, représentant des volutes et de têtes d'oiseaux enserrant les bords.	Eggers 121
Pa1	Patère à ombilic, lèvre torique. Liserets décoratifs sous la lèvre et sur le fond.	
Pa2	Patère pourvue d'un manche cannelé terminé par une tête de bélier.	Eggers 154/155
P	Pot à panse ovoïde, se rétrécit au niveau de la base pour évoquer un pied, bord fortement déversé vers l'extérieur et précédé d'un étranglement.	
Ps	Passoire avec manche en queue d'arronde. Perforations formant un motif de rosace sur le fond et des motifs géométriques en bandeaux sur la panse.	Eggers 159 à 161 et Bienert 37
S1	Seau à pied troconique, corps plus ou moins cylindrique et ouverture légèrement ovale, ornée d'un bandeau sous le bord. Une à deux anses en oméga. Fabriqué en laiton.	Hemmoor
S1a	Seau dont l(es) anse(s) sont munies d'un système d'encoches et de tenons. Lèvre au profil droit en face externe.	Eggers 55
S1b	Seau aux parois convexes, convergentes en partie inférieure, la lèvre à un profil droit en face externe.	Eggers 57
S1c	Seau aux parois droites sur les deux tiers supérieurs de la hauteur puis qui deviennent fortement convergentes, lèvre au profil droit en face externe.	Eggers 58
S2	Seau cylindrique, lèvre ronde, base plate ou avec pied annulaire. Attaches en forme de feuille de vigne sur laquelle repose un masque. La bélière est ornée de points creux.	Eggers 36
Sm	<i>Simpulum</i> à vasque convexe profonde, dont le manche terminé par une tête de canard stylisée.	

Tableau 1. — *Typologie des récipients en bronze de Bavière.*

A. Assiettes



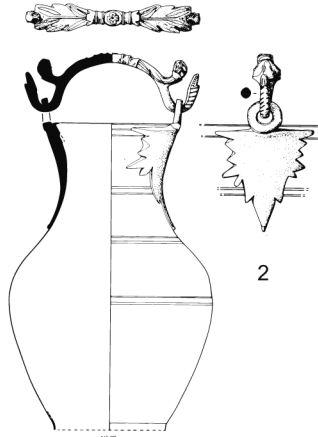
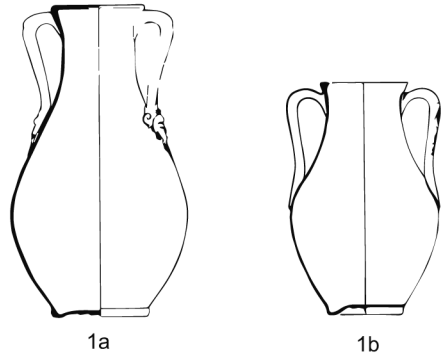
C. Coupes



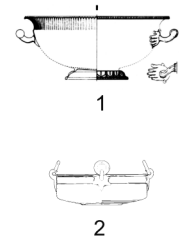
Cl. Coupelles



Am. Amphores



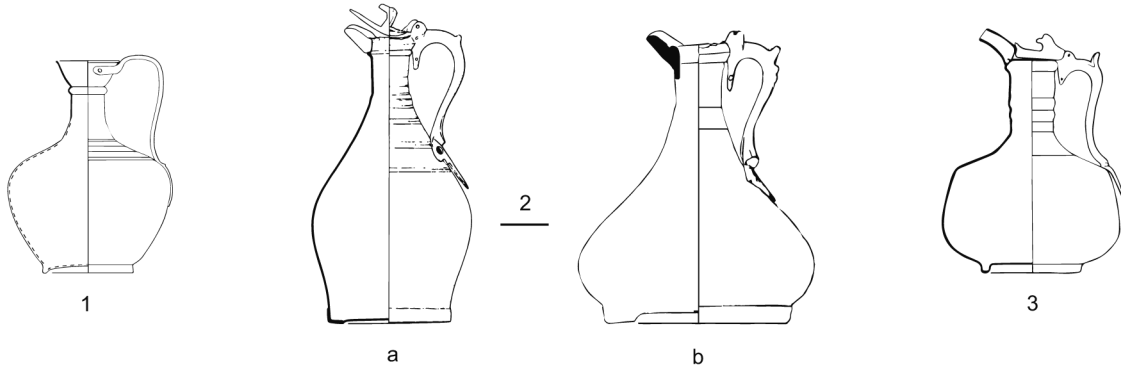
B. Bassins



Ba. Balsamaire



CR. Cruches



PL. Plats

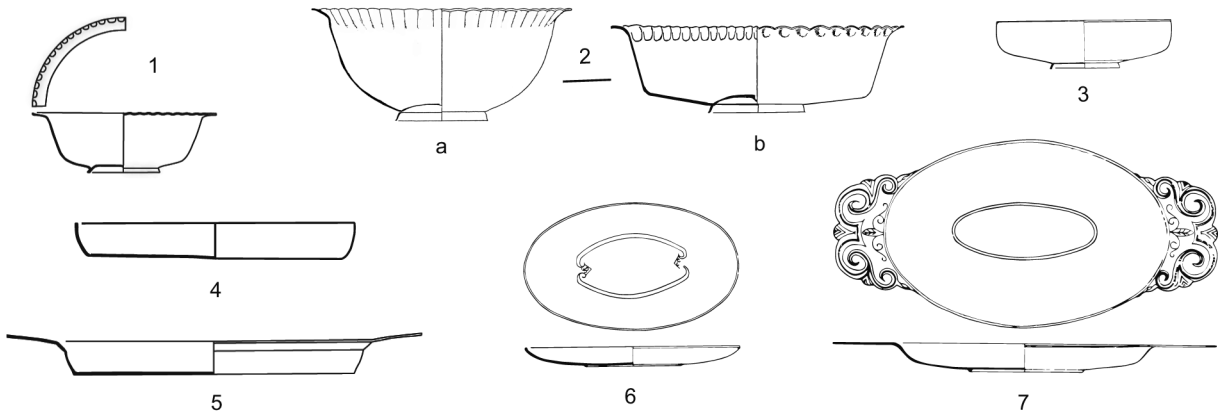


Planche 1. — Planche typologique.

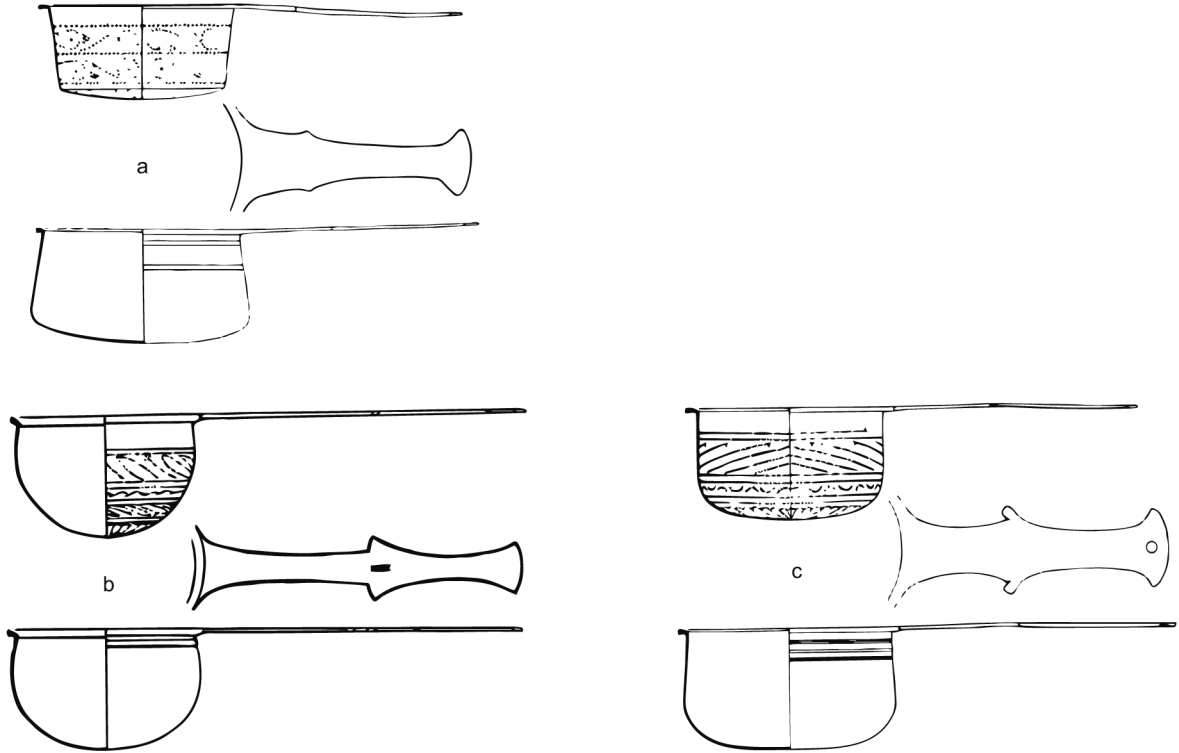
Pa. Patères



P. Pot



Ps. Passoire



S. Seaux

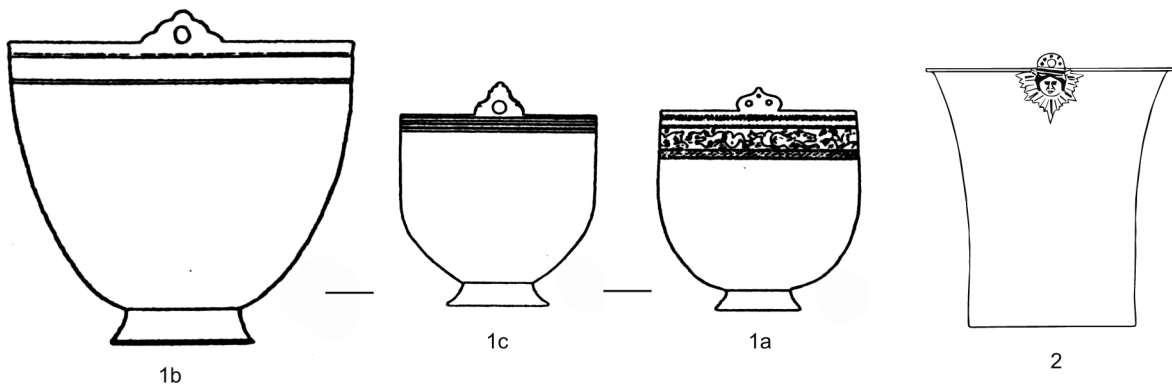


Planche 2. — *Planche typologique.*

Belgique à la Rhétie et jusqu'en Bretagne. Willers a attribué la fabrication de ces récipients aux ateliers de Gaule Centrale en se basant sur l'étude d'une série d'estampilles²⁴.

2.1.3. Les coupes (n° 11)

L'anse **11** est très petite et fortement incurvée. Elle appartient au type C, une forme de coupes peu profondes à pied annulaire bas et lèvre épaissie. Ces coupes sont également pourvues de deux petites anses²⁵. Peu d'exemplaires sont connus et seuls ceux trouvés à Lucarno-Muralto²⁶, Butzbach et dans une sépulture double de Maastricht-Belford²⁷ sont complets. Ces deux coupes sont richement ornées, avec des décors rehaussés d'argent et de nielle.

Les coupes C présentent deux variantes, qui semblent correspondre à deux ateliers différents²⁸ : l'une où les anses sont ornées en partie supérieure d'un masque d'homme barbu (Locarno-Muralto, Maastricht, Butzbach) et l'autre où il s'agit de têtes de femme ou d'enfant joufflu (Bavay, Horath). Dans tous les cas, l'attache supérieure des anses est encadrée de têtes d'oiseaux (Bavay), d'ailes (*tumulus* d'Horath), etc. De plus, il semble toujours y avoir un bandeau transversal sur le dos de l'anse, en partie supérieure.

La première variante peut être identifiée comme une production italique, au vu de son traitement plastique réaliste comportant des détails fins rehaussés par la gravure. Elle est datable du I^{er} s. d'après la conception de l'anse et du fond²⁹. La deuxième variante présente également un traitement détaillé (Horath) mais avec un modelé plus « empâté » (Horath, Bavay). Le lieu de production est inconnu mais, d'après les exemplaires retrouvés, cette variante appartient au II^e s., voire au début du III^e s.³⁰. Cela n'entre pas en contradiction avec la datation proposée pour le « Trésor des Bronzes » dont l'anse **11** est issue (fin du III^e s.³¹). En effet, cette dernière apparaît usée et donc relativement ancienne par rapport à la date de dépôt.

2.1.4. Les coupelles (n° 12 à 22)

Les objets **12** à **16** appartiennent à un même groupe CL1, identifiable à la moulure torique située sur le

pourtour du marli. Néanmoins, les fragments **15** et **16** sont trop mal conservés pour que l'on puisse déterminer leur forme exacte; comme dans le cas des assiettes A1, le groupe CL1 compte une grande variété de formes.

En revanche, les exemplaires **12** à **14** présentent une forme caractéristique de type CL1a : une panse convexe presque hémisphérique, voire campaniforme, un pied annulaire mince et bas ainsi qu'un marli large orné d'un tore sur son pourtour. La coupelle **12** est étamée à l'intérieur, comme c'est bien souvent le cas avec les exemplaires CL1a.

Ces récipients CL1a présentent des similitudes frappantes avec les assiettes A1a, tant du point de vue technique que morphologique : étamage interne, même marli mouluré... Les deux types de récipients sont d'ailleurs assez souvent associés dans les contextes de découverte³² et leurs aires de répartition sont identiques (fig. 2). Ces similitudes amènent à proposer une même datation pour les deux types, à savoir le III^e s.

La coupelle **17**, de type CL2, possède une forme très simple : hémisphérique et apode, décorée de filets incisés. Sa datation et son origine sont inconnues; seuls quelques exemplaires identiques ont été relevés à Trèves, ainsi qu'à Pompéi³³.

2.1.5. Les plats (n° 23 à 30)

Nous n'avons pu trouver qu'un seul parallèle pour le plat **23**, à Sandy (GB)³⁴. Les deux exemplaires appartiennent à un même type PL1 : il s'agit de récipients profonds, à paroi convexe. Le vase repose sur un pied et possède également un marli orné d'un bossage sur le pourtour.

Les récipients fragmentaires **24** et **25** sont représentatifs du type PL2, caractérisé par un marli godronné et une panse soit convexe et anguleuse, soit évasée. Le vase, profond, repose toujours sur un pied annulaire. Ces récipients, en tôle martelée, sont rarement entiers – comme c'est le cas ici – et il est difficile de les attribuer à l'une ou l'autre des deux variantes.

24. — WILLERS 1907. Pour B. Den Boesterd, ces bassins seraient une production originaire du Bas-Rhin, mais elle ne fournit pas d'argument pour étayer cette hypothèse (DEN BOESTERD 1956).

25. — CÜPPERS, KILLIAN 1969, p. 198; BIENERT 2007, p. 167. Une controverse existait sur la forme du vase, S. Boucher et H. Oggiano-Bitar (BOUCHER, OGGIANO-BITAR 1993, p. 126) penchaient pour une cruche à embouchure trilobée. Néanmoins, la mise au jour d'une paire identique d'anses de type C dans le *tumulus* d'Horath plaide en faveur de leur appartenance à un seul et même récipient.

26. — STEFANELLI 1990, p. 107.

27. — BIENERT 2007, p. 167.

28. — BIENERT 2007, p. 168.

29. — BIENERT 2007, p. 167-168.

30. — BIENERT 2007, p. 167-168.

31. — BIÉVELET 1974.

32. — WERNER 1938, p. 263; CAG 51/2, p. 241 (Reims, cimetière nord).

33. — BIENERT 2007, type 68; TASSINARI 1993, type L1112.

34. — KENNETT 1969, p. 126, fig. 2, 3.

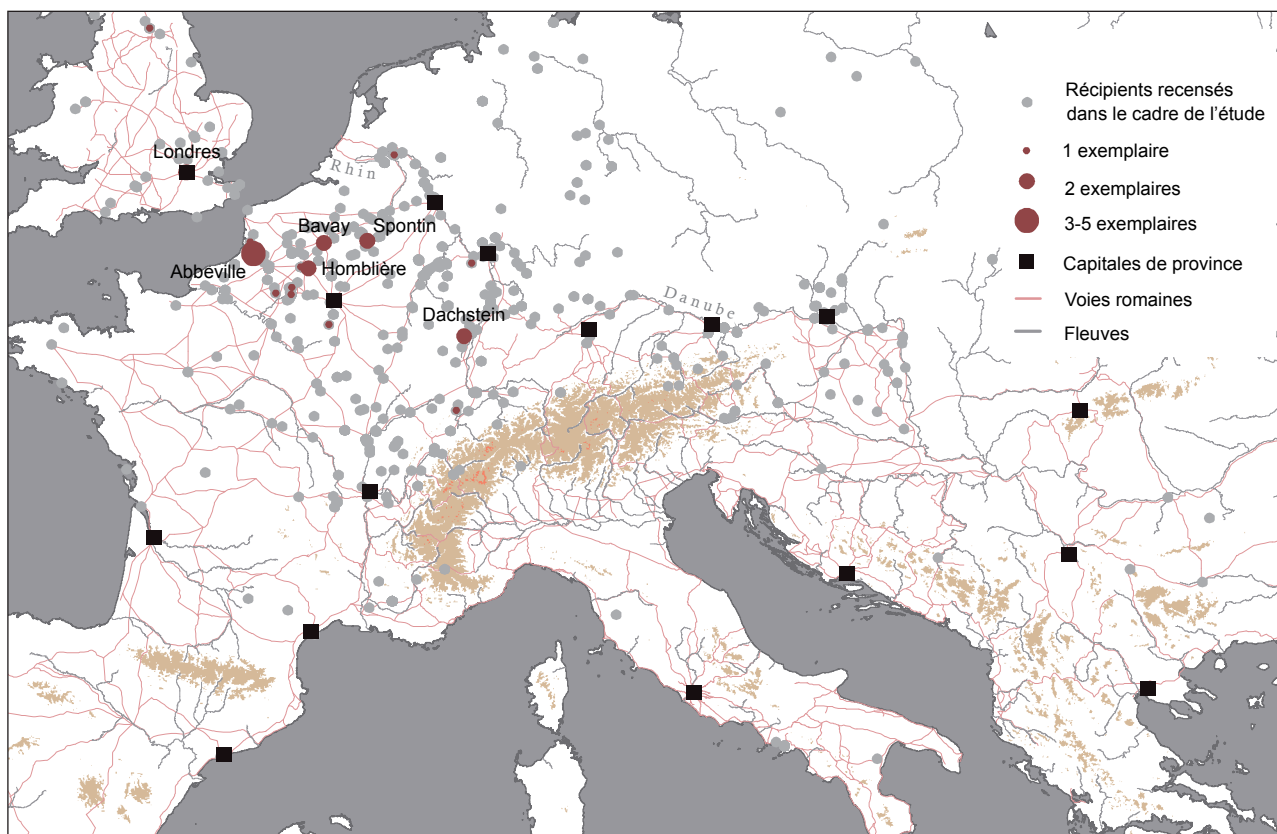


FIG. 3. — Carte de répartition des plats PL2 dans les provinces septentrionales de l'Empire.

Il s'agit d'un type courant à l'époque romaine tardive. Sa fabrication semble débiter dans le dernier tiers du IV^e s. et se poursuivre ensuite durant le V^e s.³⁵. Les exemplaires sont concentrés entre la Seine et le Rhin (fig. 3), même si quelques récipients sont connus en Bretagne ou dans le *Barbaricum*³⁶. Il pourrait donc s'agir d'une production de Gaule Belgique ou de Germanie. D'après la proximité technique et morphologique existant entre les plats PL1 et PL2, il doit s'agir de types contemporains (IV^e-VI^e s.). De plus, le plat de Sandy a été retrouvé avec d'autres récipients d'époque tardive³⁷.

Le plat **26** possède une vasque profonde, de forme convexe, munie d'un pied annulaire mince et tronconique ; il est décoré d'un filet incisé sous le bord. Ces critères sont rattachables au type PL3, dont les exemplaires sont réalisés en tôle martelée affinée au tour.

Le plat de Bavay présente, en outre, des incisions verticales sous le bord, ce qui le différencie d'autres exemplaires relevés par E. Künzl³⁸ ou H. J. Eggers³⁹. Selon ce dernier, il s'agit d'une forme du III^e s.⁴⁰

Le type PL4, représenté par le plat **27**, a une forme très simple : sans pied, reposant sur une base plate, avec des parois convexes et un bord légèrement épaissi. Ces récipients ont sans doute été produits durant une longue période ; cependant ils sont assez fréquents dans les trésors du III^e s. De plus, certains exemplaires présentent les traces d'un travail grossier (traces de martelage nettes) fréquentes au III^e s., qui se retrouvent sur d'autres formes de la même époque⁴¹. Néanmoins, l'exemplaire bavaisien est trop restauré pour que l'on puisse observer la présence ou non de telles traces.

35. — KENNETT 1969, p. 138.

36. — KENNETT 1969, p. 138.

37. — KENNETT 1969, p. 126.

38. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 253.

39. — EGGERS 1951.

40. — EGGERS 1951, p. 169.

41. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 253-254.

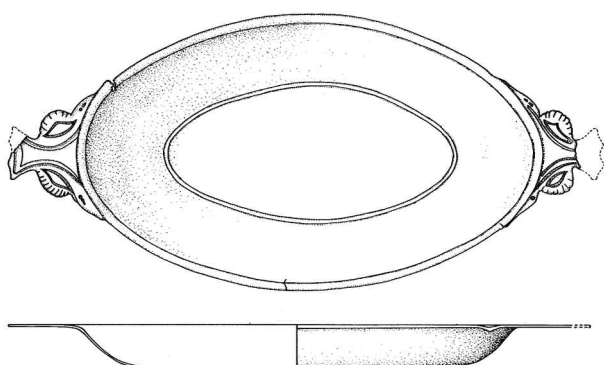
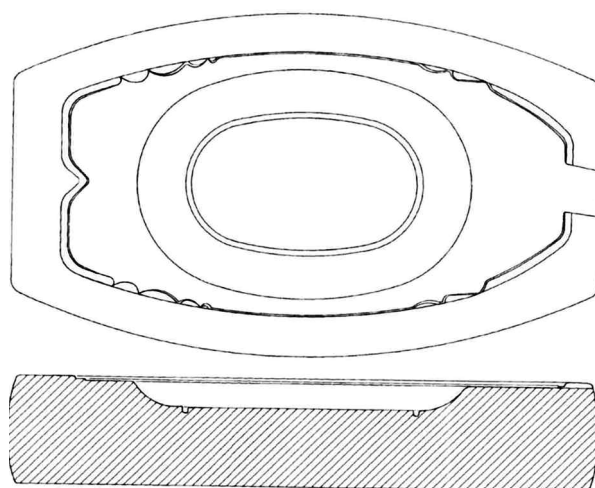


FIG. 4. — Plat de type Künzl ND23.
© E. Künzl.

Le type PL5 (plat 28) a une forme simple mais peu commune. L'exemplaire bavaisien possède une forme ovale et repose sur une base plate. Il est muni d'un marli et de deux poignées de forme originale. Ces dernières sont larges, plus ou moins trapézoïdales et terminées par une extrémité bilobée. Ce schéma rappelle les plats Künzl ND23 (fig. 4) qui sont, en revanche, beaucoup plus raffinés dans leur conception, avec des décors incisés évoquant des têtes d'oiseaux surmontées de conques. Les plats Künzl ND23 sont rares et mieux connus par l'iconographie (ex: reliefs de Neumagen et d'Arlon). Ces récipients sont datés du II^e s.⁴²

Le plat 29 appartient au type PL6. Ce dernier est caractérisé par une petite taille et une forme ovale munie d'un pied annulaire et d'une lèvre torique. Les plats de ce type sont dépourvus de poignées. La face interne du fond est étamée et peut être décorée. De même, la lèvre des récipients PL6 est quelquefois ornée d'une astragale (ex: Wettingen⁴³, Reims⁴⁴), motif courant sur différents plats, assiettes et bols du III^e s. E. Künzl propose de dater les plats PL6 de cette période⁴⁵.

Les plats de type PL7 ne sont représentés à Bavay que par l'exemplaire 30. Tous ces plats ont en commun une forme ovale avec une panse convexe, un pied annulaire et des poignées plates de forme plus ou moins trapézoïdale. Ces dernières sont ornées de volutes et de têtes d'oiseaux enserrant les bords. Au centre des poignées se trouve toujours une canthare incisée. Dans la plupart des cas, la décoration est



0 20 cm

FIG. 5. — Moule en pierre permettant d'obtenir des plats en métal par coulée (Camerton, Grande-Bretagne). La forme de ces derniers était proche des plats PL7.

© P. Chardron-Picault, M. Pernot.

complétée par trois conques ornant trois écoinçons, comme c'est le cas du n° 30.

Il existe plusieurs variantes au niveau de la taille des récipients, avec des plats de grandes tailles (290-530 mm) ou bien des plats beaucoup plus petits comme le plat de Mâlain⁴⁶ ou celui de Reims⁴⁷. Les grands plats sont eux-mêmes subdivisés en fonction de leur décoration. En effet, si la plupart des plats de type PL7 comportent un décor et une forme similaire – quelle que soit leur taille – certains plats de grandes dimensions se démarquent par la présence de cinq écoinçons au lieu de trois, d'un pied plus mince en section et d'une forme en amande. Si l'on ne connaît pas les dimensions du plat 30, l'absence des cinq écoinçons sur la poignée permet d'exclure une appartenance à cette troisième variante.

Il existe, pour ces plats, deux procédés de fabrication différents. Tous les exemplaires étudiés du point de vue technique ont reçu des décors gravés et/ou ciselés⁴⁸. Certains plats ont un pied rapporté, fixé par brasure, d'autres ont été faits d'une pièce⁴⁹. Dans le cas de plats coulés d'une pièce, il est fort probable que la coulée ait eu lieu dans un moule en pierre (fig. 5)⁵⁰.

42. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 176.

43. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 192.

44. — BARATTE 1980, p. 256, n° 5.

45. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 193.

46. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 186.

47. — BALMELLE 1999; NICOLAS 2014, vol. 3, n° 54, pl. V.4.

48. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 179.

49. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 179.

50. — En effet, on a retrouvé à Camerton un moule en pierre, destiné à produire des plats ovales. Il s'agit d'un type différent; néanmoins sa forme est très proche des plats P7.

Les plats PL6 ont pu être produits avec cette même technique.

En dépit des différences formelles, tous les exemplaires de type PL7 appartiennent à la période allant de la fin du II^e s. jusqu'à la deuxième moitié du III^e s.⁵¹. Radnóti datait deux plats provenant de Vidy et de Vaux du II^e s. mais sans certitude. Enfin, les plats datés du IV^e s. constituent du matériel très abîmé et donc résiduel⁵². Des parallèles existent en verre⁵³ et en céramique pour le I^{er} s. et surtout le II^e s. (ex : sigillée de Lezoux)⁵⁴.

Les plats PL7 ont été diffusés en grand nombre entre la Loire et le Rhin (fig. 6). Quelques exemplaires sont également connus en Bretagne et dans le *Barbaricum*⁵⁵ ainsi qu'en Narbonnaise. Le lieu de production se trouve probablement entre la Loire et le Rhin.

2.1.6. Les patères (n° 31 et 32)

D'après la description de J.-B. Lambiez⁵⁶, la patère 32 possédait un manche cannelé avec une terminaison en forme de tête de bélier. Cette forme de manche est caractéristique des patères Pa2, qui possèdent deux variantes, l'une pourvue d'un pied, l'autre repose directement sur la base⁵⁷. La morphologie de la tête de bélier présente une grande diversité. Cette dernière peut même être remplacée par une tête de chien⁵⁸. Le type Pa2 est produit dès l'époque augustéenne⁵⁹.

2.1.7. Les seaux (n° 36 à 43)

Les seaux S1, aussi appelés seaux Hemmoor, ont un pied tronconique, un corps plus ou moins cylindrique et une ouverture légèrement ovale ornée d'un bandeau sous le bord⁶⁰. Ils sont munis d'une ou deux anses en oméga et sont fabriqués en laiton. Leur hauteur varie entre 220 et 300 mm, pour un diamètre compris entre 240 et 300 mm. Le type S1 possède une grande variété de formes et chaque seau dispose de caractères morphologiques et techniques propres⁶¹. Les seaux les plus caractéristiques ne sont donc pas toujours les plus représentatifs de la production⁶².

De même, le pied 41 est haut, épais et coulé d'une pièce avec le reste du corps, cet objet devait appartenir à un seau S1. En outre, les anses 36, 37 et 39 possèdent une section circulaire puis quadrangulaire au niveau des articulations ; ce qui est également typique des récipients de ce type⁶³. Les motifs toriques sur le jonc de l'anse sont aussi très courants sur ce type. L'anse 38 est munie d'un système de fixation composé d'encoches et de tenons qui est caractéristique des seaux S1a. Cette variante a la particularité d'avoir non pas une mais deux anses, le plus souvent ornées de moulures toriques, comme c'est le cas à Bavay⁶⁴.

L'objet 40 est un fragment de bord provenant d'un seau. Il possède des attaches d'anse coulées d'une pièce avec le corps du récipient, ainsi qu'un bandeau décoré sous la lèvre. Les parois conservées sont droites et convergentes en partie inférieure. La lèvre est épaisse et sub-triangulaire. Il s'agit de caractéristiques communes aux exemplaires du type S1b. Le seau 42 présente également des attaches d'anse coulées d'une pièce avec la panse et un bandeau décoré sous la lèvre ; cependant la forme du corps est légèrement différente de celle du type S1b. Les parois sont droites sur les deux tiers supérieurs de la hauteur, puis deviennent fortement convergentes jusqu'au pied tronconique. Ce profil permet d'attribuer le vase au type S1c.

Toutes les formes sont datées du milieu du II^e s. jusqu'au III^e s.⁶⁵ ; les seaux du IV^e s. ne constituent qu'un mobilier résiduel. L'évolution au sein du type S1 est difficile à entrevoir, à cause d'un manque de repères chronologiques.

Ce type est fréquent du sud de la Bretagne jusqu'au Rhône et de l'Orne jusqu'à l'Elbe (fig. 7). Ils ont été massivement importés vers le *Barbaricum* où on les trouve en abondance⁶⁶. Compte tenu de leur très large diffusion, le lieu de production des seaux S1 est incertain. H. Willers avait suggéré la Vallée de la Meuse – à proximité des gisements de calamine – là où une importante industrie du laiton est attestée à l'époque médiévale⁶⁷. Néanmoins, on trouve des traces de tra-

51. — FEUGÈRE, QUÉREL 2000, p. 146 ; KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 188.

52. — FEUGÈRE, QUÉREL 2000, p. 146 ; KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 188.

53. — MORIN-JEAN 1913.

54. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 187.

55. — EGGERS 1951, n° 121.

56. — LAMBIEZ 1790.

57. — EGGERS 1951, type 154/155

58. — TASSINARI 1993, p. 217.

59. — FEUGÈRE, PRILAUX 1995, p. 142.

60. — NOTTE 1989, p. 19.

61. — NOTTE 1989, p. 19.

62. — NOTTE 1989, p. 19.

63. — NOTTE 1989, p. 7.

64. — On relève néanmoins quelques exceptions comme le seau de Ganderkesse qui n'en a qu'une (NOTTE 1989, p. 7).

65. — WERNER 1935, p. 395-410 ; EGGERS 1951, p. 165-166 ; LUND-HANSEN 1987, p. 72.

66. — EGGERS 1951, cartes 23-24. Les seaux trouvés dans le *Barbaricum* appartiennent en grande majorité à des contextes funéraires, ce qui a contribué à leur bonne conservation (ERDRICH 1995, p. 35).

67. — On commence à entrevoir l'importance de cette production à la période antique également, à travers le site du Clos Paul fouillé en 2013, sur les hauteurs de Charleville-Mézières. Les recherches ont révélé un important atelier de production de laiton (information orale J. Marien).

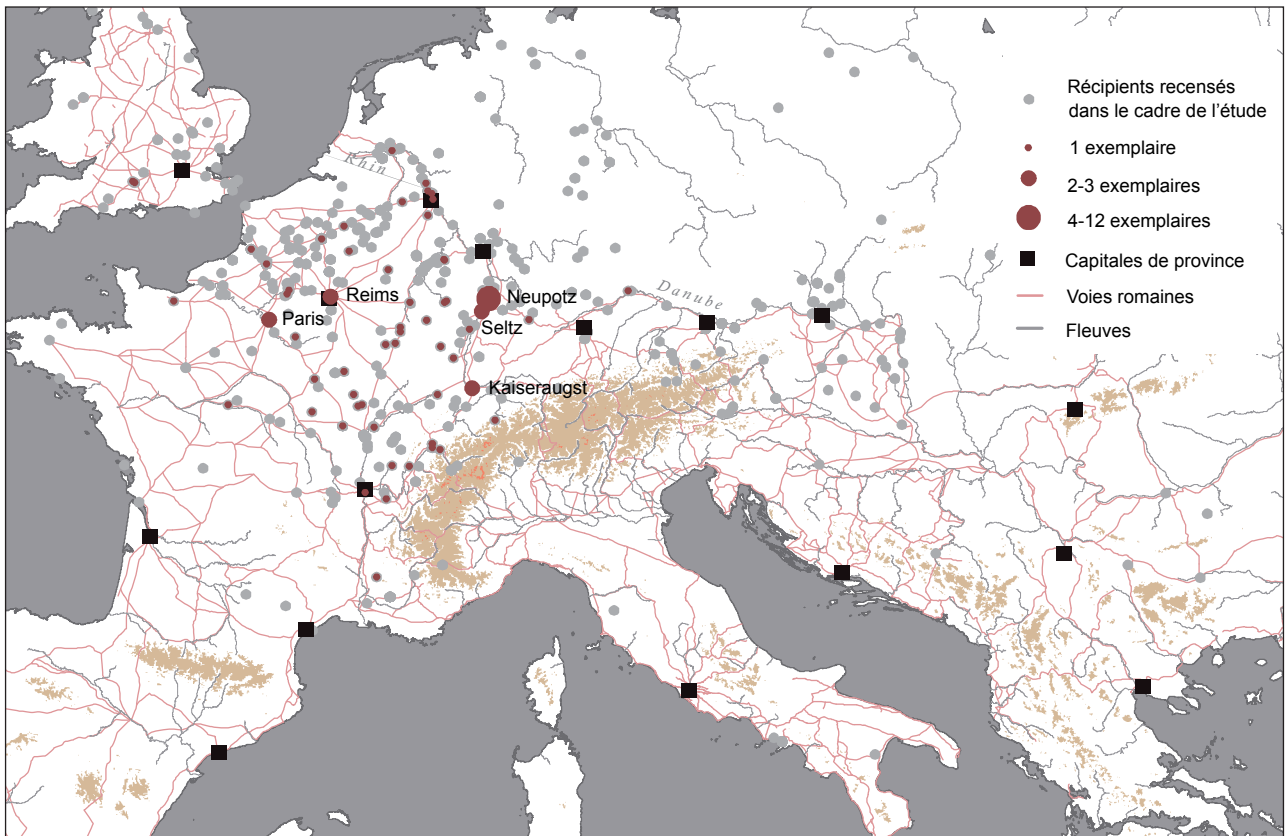


FIG. 6. — Carte de répartition des plats PL7 dans les provinces septentrionales de l'Empire.

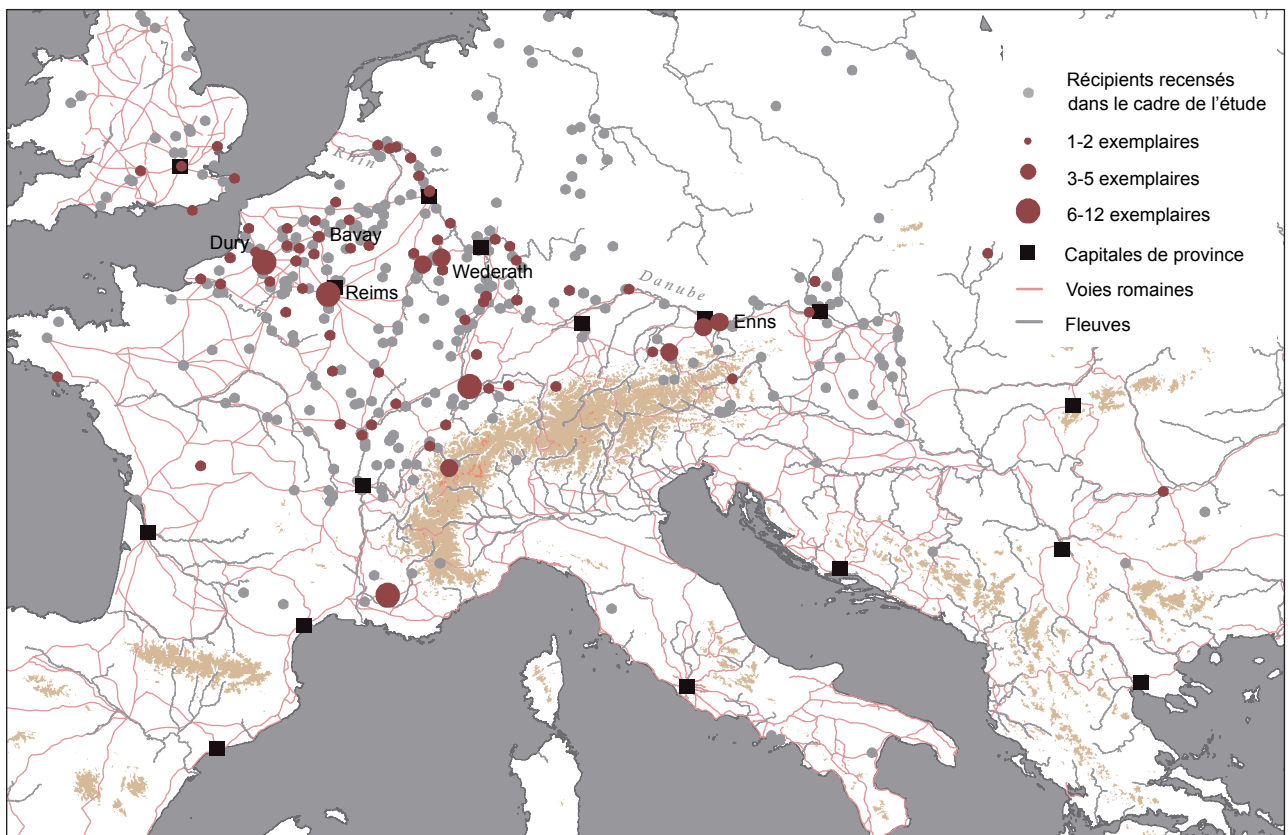


FIG. 7. — Carte de répartition des seaux Hemmoor (type S1) dans les provinces septentrionales de l'Empire.

vail du laiton ailleurs et notamment en Bretagne⁶⁸; ce qui rend cette théorie très incertaine.

Les attaches **43** sont décorées d'une tête de femme reposant sur une feuille. Cette forme d'attache se retrouve sur les seaux de type S2. Ces récipients ont une forme cylindrique et peuvent reposer sur un fond plat (Himlingøie⁶⁹) ou être munis d'un pied (Musée des Antiquités nationales⁷⁰). Ces seaux mesurent entre 120 et 600 mm⁷¹. La forme des attaches peut varier (ovales, lancéolées, en forme de feuilles de vigne)⁷²; lorsqu'elles représentent une feuille de vigne, cette dernière peut être nervurée, comme à Bavay, ou non.

Les figures de Bavay présentent une coiffure divisant les cheveux en trois parties, mais certains exemplaires arborent des femmes portant une coiffure bouclée avec la raie au milieu⁷³. La forme et la conception de ces attaches semblent prendre pour modèle celles des situles du début de l'Empire⁷⁴. Les seaux S2 sont datés de la deuxième moitié du II^e s., voire du début du III^e s.⁷⁵

2.1.8. Les ustensiles de filtrage (n° 47)

Les fragments de panse **47** présentent des perforations formant des motifs de rosace. Ce genre de décoration est commun aux passoires de type Ps dont le manche est terminé par une queue-d'aronde. Ces récipients sont conçus pour fonctionner avec des *receptacula*⁷⁶. Les *receptacula* avaient pour rôle d'accueillir la passoire et de recueillir le liquide filtré (tab. 1); ils sont moins souvent conservés, sans doute à cause du poids important qu'ils devaient supporter.

Les décors de la panse dérivent toujours d'un schéma décoratif fixe⁷⁷, avec au fond une rosace marquée au centre d'un point, d'un svastika, d'une fleur, d'un triangle ou d'une couronne. Exceptionnellement, ce décor est remplacé par des étoiles, des feuilles, des volutes ou encore des figures géométriques. Le reste de la panse est décoré de bandes concentriques formant des zigzags, des méandres, des chevrons, des vrilles etc. Les *receptacula* ont un décor plus simple, formé de filets réalisés au tour.

Les passoires Ps comportent plusieurs variantes au niveau de la forme du corps (fortement convexe ou presque plat) et de la queue-d'aronde (tab. 1). L'état de conservation de l'objet **47** ne permet pas de l'attribuer à l'une ou l'autre variante.

Les différentes formes du groupe Ps se retrouvent surtout le long du *limes*. Elles n'ont pas les mêmes datations et leur production va du milieu du I^{er} s. à la fin du IV^e s. voire un peu après⁷⁸. De plus, l'une des variantes, de facture plus grossière (tab. 1, Ps.a.), est sans doute postérieure à cette datation.

2.2. Les formes fermées

2.2.1. Les amphores (n° 48 à 50)

L'anse **48** a un profil droit coudé en partie supérieure, qui permet de l'identifier comme celle d'une amphore. L'attache supérieure (seule attache conservée) est lisse, de petite taille et de section ovalaire et s'affine vers le bas.

Ce genre d'anse se retrouve sur les amphores de type AM1. Ce sont des récipients hauts, pansus avec un pied et un col rétréci et étiré. Les anses sont symétriques et ornées de décors végétaux, visibles également sur l'anse **48**. Leur attache inférieure est figurée⁷⁹. L'anse **49** appartenait peut-être aussi à une amphore AM1. En effet, une anse de même forme, mais avec un médaillon différent, a été découverte à Chatenoye-en-Bresse sur un exemplaire de type AM1⁸⁰.

On peut diviser le type AM1 en deux variantes, l'une avec une panse uniformément convexe, l'autre d'apparence conique et ventrue (pl. 1)⁸¹. Les anses peuvent également être de plusieurs formes: profil droit, légèrement incurvé (anse 48) ou bien tige double, anthropomorphe etc.

La production de ces amphores débute à l'époque augustéenne en se poursuivant jusqu'au III^e s.⁸². Très courantes en Italie (baie de Naples, Summulco etc.), les amphores AM1 sont concentrées, plus au nord, dans les régions rhénane et mosellane.

68. — BAYLEY 2000.

69. — EGGERS 1951, n° 36.

70. — TASSINARI 1975, p. 54, n° 119a et 119b.

71. — BIENERT 2007, p. 147.

72. — BIENERT 2007, p. 147.

73. — BIENERT 2007, p. 147.

74. — BIENERT 2007, p. 147.

75. — EGGERS 1951, p. 162-163; LUND HANSEN 1987, p. 57.

76. — Les *receptacula* sont communément appelés « casseroles » du fait d'une confusion – due à leur forme – avec les récipients culinaires.

Il apparaît cependant plus approprié de renommer ces récipients; le terme *receptaculum*, issu du latin, a le mérite d'illustrer la fonction de ce type de récipient.

77. — BIENERT 2007, p. 93-94.

78. — EGGERS 1951, p. 174-175; BIENERT 2007, p. 102-106.

79. — BIENERT 2007, p. 13.

80. — BARATTE, TASSINARI 1984, n° 118.

81. — BIENERT 2007, p. 13.

82. — BIENERT 2007, p. 14.

L'anse **50** appartient à un type rare, le type AM2. La panse du vase – haute et ventrue – est semblable à celui d'une amphore, avec un col assez étroit et évasé à l'embouchure. Néanmoins, les exemplaires de type AM2 ne possèdent pas deux anses symétriques, mais une seule anse en forme d'oméga, fixée sur la partie haute du col par deux attaches en forme de feuilles de vignes. Seuls deux autres exemplaires sont connus, l'une dans le trésor d'Apt⁸³ (IV^e s.) et l'autre à Környe en Pannonie⁸⁴. L'anse de ces récipients est ornée de tores et terminée par des têtes de canard. Les points d'inflexion du jonc sont ornés de feuilles (Bavay) ou encore de panthères (Apt). La décoration des poignées est très soignée et les détails sont finement restitués.

2.2.2. Les balsamiques (n° 51 et 52)

Le balsamaire 51 possède une forme globulaire, typique des balsamiques de type BA. Le col est étroit et deux petites anses reposent sur l'épaule et arrivent juste sous la lèvre. Cette dernière est très large, avec un opercule qui obstrue l'ouverture pour ne laisser qu'un petit orifice. Cette forme est connue notamment dans le Norique, la Gaule, la Germanie mais aussi la Rhétie et le *Barbaricum*. Les quelques contextes datés, dont on dispose appartiennent au III^e s. (Zomba, Rainau-Buch, Rutesheim)⁸⁵.

2.2.3. Les cruches (n° 53 à 63)

Le terme *Blechkannen* rassemble les cruches fabriquées en tôle martelée. A. Radnóti en avait fait un type homogène⁸⁶, mais les *Blechkannen* présentent en réalité une très grande variété du point de vue formel. À Bavay, trois types sont attestés : le type CR1, ainsi que les types CR2 et CR3 qui sont deux formes à embouchure coulée d'une pièce avec l'anse.

Les cruches **53** et **54** sont représentatives du type CR1 : la panse est tronconique avec une carène à la base du col. La cruche **53**, entière, présente également un col long et étroit et une embouchure haute et évasée commune aux exemplaires de type CR1. L'anse de la cruche **53** et les anses **55** et **56** présentent les mêmes caractéristiques formelles et techniques, propres aux cruches de ce type. Elles sont simples, peu épaisses et larges, avec un profil incurvé. Elles se

terminent par deux appendices en partie supérieure, qui servent à fixer l'anse par rivetage, au niveau de l'embouchure du récipient. L'attache inférieure est en forme de feuille stylisée et lisse. Il s'agit d'un type assez peu courant, connu au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye (un exemplaire provenant de Choisy-au-Bac)⁸⁷, ainsi qu'au musée de Metz (deux individus de provenance inconnue) et de Spire (un individu provenant de Carnuntum, deux provenant d'Angelhof)⁸⁸. Ces cruches ont sans doute été produites du II^e s. jusqu'au IV^e s.⁸⁹.

Les cruches CR2, en réalité des bouilloires, sont caractérisées par un bec semi-tubulaire coulé d'une pièce avec l'anse. Elles sont représentées à Bavay par l'anse **57**. Le corps des récipients CR2 est bitronconique, reposant sur un pied, avec un col haut et très étroit. Une variante du type CR2 atteint son diamètre maximal au bas de la panse, tandis qu'une seconde forme présente un diamètre maximal au tiers ou à la moitié de sa hauteur. L'embouchure est munie d'un couvercle orné d'un poucier en forme de canard.

Les anses **58** et **59** ont également une embouchure coulée d'une pièce avec l'anse. En revanche, le bec est ici canalisé. Ces anses se retrouvent sur les cruches de type CR3 dont la panse est toujours bombée, basse et large. Le col a une base tronconique et est orné de tores transversaux. Les cruches CR3 sont munies d'un pied ainsi que d'un couvercle semblable à ceux trouvés à Bavay (**60**, **61** et **62**). Ces couvercles décrivent les trois quarts d'un cercle et sont ornés, comme le type CR2, d'un poucier représentant un canard.

B. Bienert date les cruches à bec tubulaire CR3 de la période allant de la fin du I^{er} s. à la première moitié du IV^e s. ; il propose la même datation pour le type CR2⁹⁰. B. Raev place, quant à lui, la production du type CR3 aux II^e et III^e s.⁹¹. Le faible nombre de contextes datés répertoriés pour les cruches à bec canalisé ne permet pas de trancher en faveur de l'une ou de l'autre des datations proposées.

Les types CR2 et CR3 sont essentiellement concentrés le long du *limes* et, dans une moindre mesure, en Gaule Belgique et dans les Alpes. On constate, à cet égard, des similitudes avec la répartition des camps militaires (fig. 8). K. Szabó propose que les cruches

83. — CAVALIER 1988, p. 77 n° 28.

84. — RADNÓTI 1938, pl. XLVI, 1 et 1a; BOUCHER, OGGIANO-BITAR 1993.

85. — SEDLAMYER 1999, pl. 16.

86. — RADNÓTI 1938.

87. — TASSINARI 1975, p. 70, n° 185.

88. — Tassinari 1975, p. 70, n° 185

89. — BOLLA 1979.

90. — BIENERT 2007, p. 35-36. K. Szabó a, en outre, tenté d'instaurer une division entre les formes d'attaches inférieures des anses (SZABÓ 1988). Les cruches EGGERS 128 auraient, vers la fin du II^e s. et durant la première moitié du III^e s., des attaches d'une largeur intermédiaire. Les attaches larges seraient datées de la fin du III^e s. Néanmoins, l'efficacité de ce type de subdivisions est restreinte, à cause de la réutilisation fréquente d'anses sur des panses plus récentes.

91. — RAEV 1977.

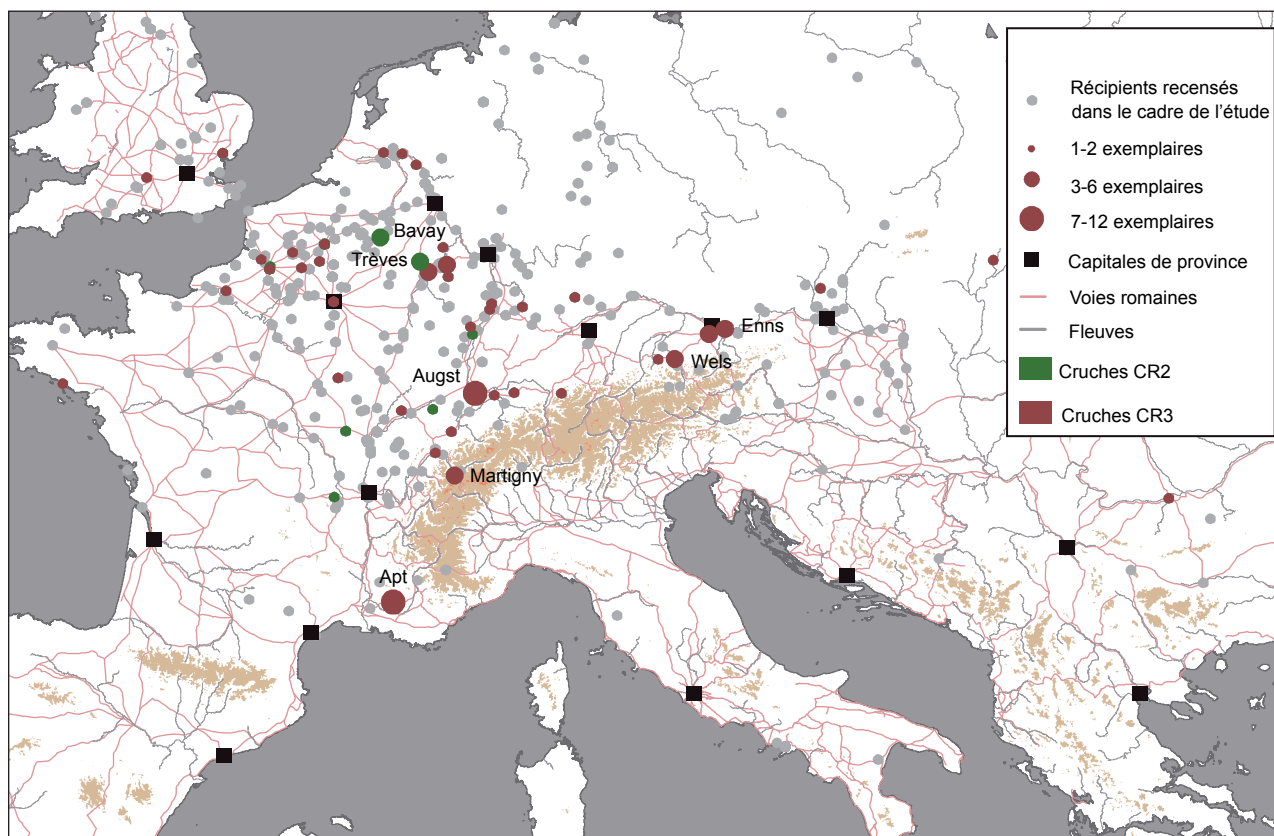


FIG. 8. — Carte de répartition des cruches CR2 et CR3.

CR2 aient d'abord été produites en Italie, entre le I^{er} s. et le milieu du II^e s. (on trouve un exemple de type CR2 à Pompéi⁹²). Ces cruches auraient ensuite été produites en Gaule, dans un atelier situé dans les Alpes orientales, entre la fin du II^e s. et la première moitié du III^e s. La production se serait enfin déplacée dans le nord-est de la Gaule et en Germanie⁹³. Les données recueillies dans le cadre de cette étude ne s'opposent pas à cette théorie, même si les exemplaires datés sont peu abondants pour les I^{er} s. et II^e s.⁹⁴.

Les études concernant les *Blechkannen* montrent que ces dernières devaient être très prisées, vu la multiplication des formes et leur diffusion large et durable. C'est sans doute pour cette raison qu'après une période d'importation italique, les ateliers se sont

rapprochés de certains marchés en lançant une production provinciale. Les cruches CR2 – et sans doute aussi les cruches CR3 – s'inscrivent dans cette seconde phase.

3. L'ANALYSE DU CORPUS

3.1. Étudier la vaisselle en bronze de manière diachronique

La présente étude n'a pas pour objet une recherche approfondie sur la chronologie⁹⁵; d'autant que les contextes de découverte de Bavay n'offrent que très rarement les moyens d'affiner les datations typologiques⁹⁶. En outre, les contextes ne fournissent jamais qu'une date de dépôt. Pour obtenir la datation d'un type donné, il faut mettre en relation un assez grand

92. — Le décor y est plus recherché que celui des exemplaires recensés en Gaule (TASSINARI 1993, type E6000).

93. — SZABÓ 1988. BIÉVELET 1974 (anse du Trésor des Bronzes qui est daté du troisième quart du III^e s.)

94. — Pompéi (I^{er} s.), Salzbourg (I^{er} s.), Nimègue (fin du I^{er} s.), Étreux (deuxième moitié II^e s.), Millingen (deuxième moitié II^e s.), Dury (première moitié du III^e s.), Enns (milieu III^e s.), Bavay – Trésor des Bronzes (dernier tiers du III^e s.), Apt (première moitié du IV^e s.).

95. — Les datations proposées sont essentiellement basées sur les travaux de H. J. Eggers (EGGERS 1951), U. Lund Hansen (LUND HANSEN 1987), E. Künzl (KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993), B. Bienert (BIENERT 2007), J. Werner (WERNER 1935, WERNER 1938) et H. Willers (WILLERS 1907).

96. — Hormis les contextes du Trésor de Bavay ou des fouilles de M. Hénault qui sont bien datés.

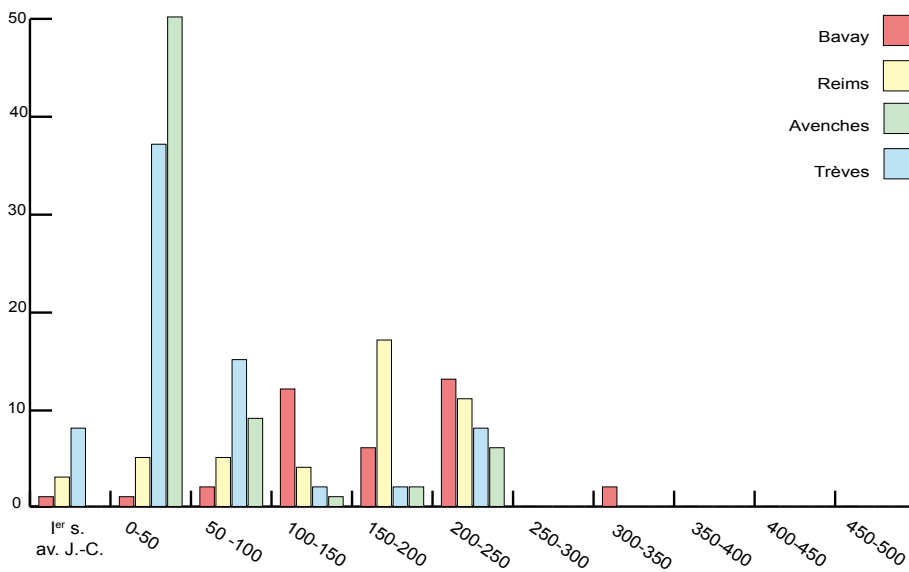


FIG. 9. — Graphique représentant le nombre de vases en bronze à Bavay, Reims, Avenches et Trèves en fonction de leur date d'apparition.

nombre de contextes afin d'obtenir les *terminus post quem* et *ante quem* de la production. Pour réaliser l'analyse diachronique, nous avons choisi d'utiliser le *terminus post quem*, c'est-à-dire la date d'apparition des différents types du corpus.

De plus, il convient de prendre en compte certains biais. En effet, la pérennité du matériau permet la transmission du vase sur plusieurs générations ; son caractère recyclable atténue la représentativité des récipients anciens, tandis que la thésaurisation forte du III^e s. provoque une surreprésentation des récipients de l'époque. Les phénomènes visibles au niveau diachronique sont donc difficilement quantifiables.

3.2. Un ensemble majoritairement daté des II^e s. et III^e s.

Dans les graphiques des figures 9 et 10, les résultats de Bavay sont comparés à ceux de deux autres chefs-lieux de Gaule Belgique – Reims et Trèves – ainsi qu'à Avenches. Le graphique 9 présente le nombre de récipients par sites en fonction de leur date d'apparition. Cette représentation permet de gommer les biais provoqués par les types très durables ainsi que les incertitudes sur la fin de la production. Les graphiques 10 représentent les récipients en fonction de leur durée d'utilisation, afin de nuancer ces résultats.

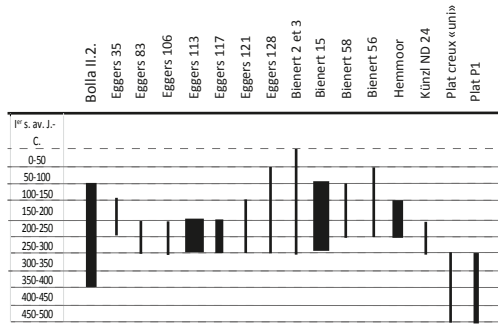
D'après le graphique 9, Bavay compte surtout des types apparus durant la première moitié du II^e s. ou durant la première moitié du III^e s., le graphique de Bavay sur la figure 10 confirme cette tendance : la

majorité des récipients appartiennent à la période allant du milieu du II^e s. jusqu'à la fin du III^e s., avec une concentration plus particulière au III^e s. Il n'existe aucun vase antérieur au début du I^{er} s. Un seul vase appartient à un type fabriqué dès la première moitié du I^{er} s., mais il s'agit en fait d'une production très durable ; son appartenance au I^{er} s. est donc très incertaine (fig. 10). De plus, il n'y a aucun type dont la fabrication débute durant la deuxième moitié du III^e s. (fig. 9). Il faut attendre le siècle suivant pour voir apparaître de nouvelles formes de récipients, mais ces derniers restent assez peu nombreux.

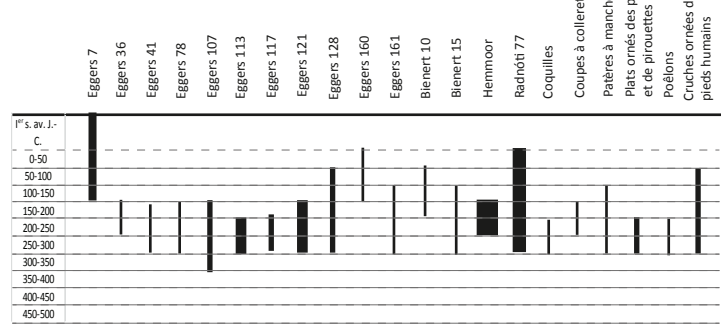
Il n'y a donc pas de récipient attesté pour la période antérieure à la création de *Bagacum*. Le pic enregistré durant la première moitié du II^e s. (fig. 9) correspond à la période d'apogée de la ville, juste avant une phase de déclin amorcée dans la deuxième partie du siècle. Le second pic est sans doute accentué par la thésaurisation, mais il permet de nuancer la situation de crise que connaît Bavay à l'époque. Visiblement, il existait encore une élite capable d'acquérir de la vaisselle de luxe.

Durant la seconde moitié du III^e s., c'est sans doute la crise généralisée de l'époque qui est responsable de la chute brutale du nombre et de la diversité des récipients. Malgré l'embellie économique du IV^e s., la consommation des récipients en bronze n'est pas réellement relancée. Cela ne signifie pas leur disparition totale des *domus*, puisque la vaisselle des II^e s. et III^e s. a dû continuer à être employée durant une période plus ou moins longue. Cependant, il est clair que ce type de produits n'intéresse plus l'élite. L'essor des

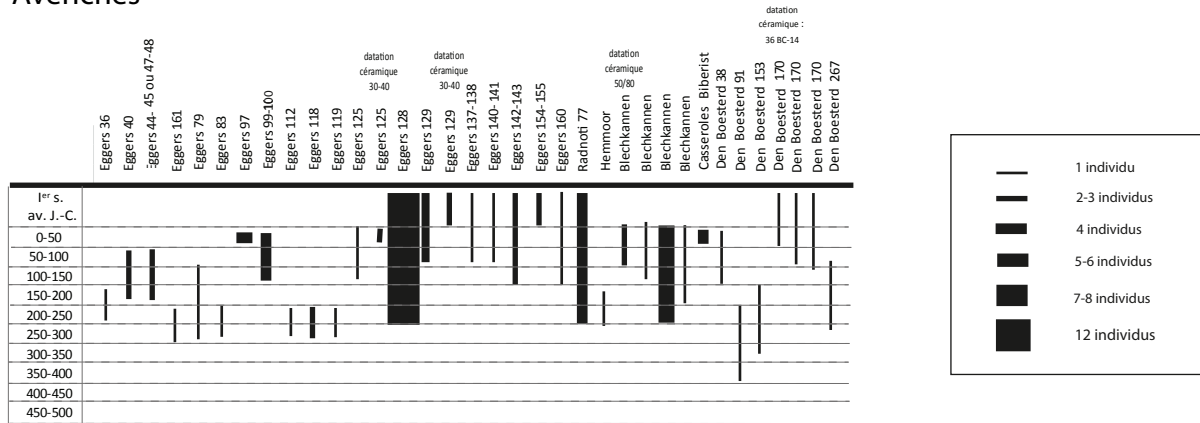
Bavay



Reims



Avenches



Trèves

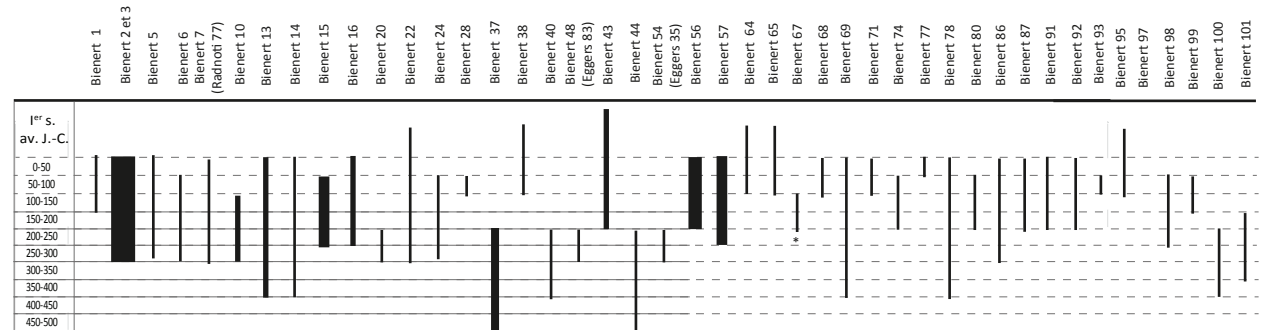


FIG. 10. — Graphique présentant la durée de production des types et le nombre d'individus recensés (datation d'après les travaux de Eggers 1951, Bienert 2007, Radnóti 1938, Künzl, Alfödy-Thomas 1993 et Tassinari 1973).

réipients de consommation en verre⁹⁷ et le déclin des centres de production suite aux troubles du III^e s.⁹⁸ sont sans doute à l'origine de ce phénomène.

La vaisselle en bronze de Reims, capitale de la Gaule Belgique et de la cité des Rèmes, compte également une majorité de réipients des II^e s. et III^e s.

(fig. 10). Comme à Bavay, les réipients apparus dans la première moitié du III^e s. sont absents. Ces résultats tranchent avec ceux obtenus à Trèves ou à Avenches où les réipients appartiennent en grande majorité au I^{er} s. (fig. 10). A. Kapeller, qui a étudié la vaisselle d'Avenches, invoquait une plus grande fragilité des

97. — Une étude de la verrerie trouvée à Reims (LOUIS 2002, p. 159-161) montre que la majorité des réipients en verre étaient des vases à boire, des gobelets, des bols, etc. et qu'il existait assez peu de réipients

de service. La vaisselle en verre n'a donc pas pu remplacer à elle seule la vaisselle en bronze.

98. — WERNER 1935, p. 395-410; NOTTE 1989, p. 25.

réipients des II^e s. et III^e s. pour expliquer leur rareté à Avenches⁹⁹. Les résultats de Bavay, ainsi que ceux de Reims, nous amènent à rejeter cette hypothèse.

L'interprétation est peut-être davantage à chercher du côté de l'origine des réipients en bronze du I^{er} s. À cette époque, la production est avant tout concentrée en Italie¹⁰⁰, même s'il existe quelques ateliers provinciaux¹⁰¹. Les coûts de transport devaient alors être particulièrement élevés pour les élites du nord de la Gaule, tandis qu'Avenches était plus proche des ateliers de production. Trèves, quant à elle, a pu bénéficier d'une présence romaine accrue. Le développement plus tardif de la vaisselle en bronze à Bavay ou à Reims peut s'expliquer par un développement économique plus lent. Après le I^{er} s., les ateliers provinciaux semblent se multiplier et supplanter les ateliers italiens¹⁰². Cette période correspond non seulement à la période d'apogée de Bavay, mais également au moment où la vaisselle en bronze se diversifie dans la capitale nervienne¹⁰³.

3.3. Déterminer la fonction des réipients

En Gaule et en Germanie, la vaisselle en bronze est assez souvent représentée dans l'iconographie, en particulier sur les monuments funéraires¹⁰⁴. Cette présence récurrente révèle qu'il s'agissait d'un marqueur important de richesse. En effet, le bronze est un matériau coûteux dans l'Antiquité et même s'il s'agit de détails, la présence de réipients en bronze souligne la capacité qu'avait la personne de se procurer des biens luxueux. Si le bronze n'est pas un matériau aussi fastueux que l'argent ou l'or, il était cependant possible de donner une valeur ajoutée aux réipients, par des décors plus ou moins riches (ex : amphores AM 1 et 2, assiettes A1a) et/ou un placage argenté (ex : assiettes A1a, coupelles CL1a).

Ostentatoire en contexte funéraire, la vaisselle en métal l'était également dans la vie quotidienne, car elle était une manière de mettre en valeur la fortune, et par conséquent la *dignitas* du propriétaire.

Dans l'épisode du Banquet de Trimalcion (Petr., *Sat.* 27 à 78), l'affranchi éponyme utilise d'ailleurs, à outrance, les réipients en bronze mais surtout en argent, afin de faire étalage de sa richesse et de son

pouvoir. C'est pour cette raison que la céramique a fréquemment cherché à imiter le répertoire ou l'aspect de la vaisselle métallique (céramique métallescente, imitation de cruches Radnóti 77¹⁰⁵ ou Eggers 125 etc.). Déguster du bon vin dans des vases en métal était, du reste, une marque de raffinement¹⁰⁶ (Mart., *Ep.* XIV 108). La céramique, sans grande valeur, était réservée aux *parasiti* : les convives incorrupts, violents ou voleurs (Juv., *Sat.* V. 24-79).

L'étude de la vaisselle en bronze peut donc nous fournir des informations sur les modes de consommation des élites. Cependant, identifier l'usage des réipients n'est pas chose facile. L'étude des sources écrites apporte peu d'informations : les dénominations sont accompagnées de descriptions imprécises ou alors les noms désignent plusieurs formes de vases différentes¹⁰⁷. De plus, un même réipient peut être employé dans différents contextes : par exemple, un chaudron pourra également servir à chauffer l'eau du bain. C'est pourquoi l'étude des fonctions de la vaisselle romaine doit aussi se faire au cas par cas, en fonction des contextes archéologiques.

À Bavay, les associations connues ne sont pas révélatrices d'une fonction particulière. Pour attribuer une fonction aux réipients, nous nous sommes donc basés sur leur forme, leur décor et sur les contextes d'autres réipients de même type qui comportaient des associations probantes. Seuls les objets dont la fonction ne pose pas de doute, ont été pris en compte dans cette étude (tab. 2).

L'analyse fonctionnelle tiendra également compte de la possible concurrence d'autres matériaux : la céramique, le bois, le verre ou encore l'argent. Par ailleurs, grâce à l'exemple de Pompéi, il est possible de se faire une idée de l'importance de ces différents matériaux au sein des foyers romains. La concurrence entre la vaisselle en verre (35-45 %), en bronze (30-60 %) et en céramique est au désavantage de cette dernière¹⁰⁸. L'importance des vases en argent est difficile à estimer car ils ont été les premiers à être récupérés. Enfin, le bois peut apparaître comme une inconnue susceptible de corrompre toute étude quantitative ; néanmoins, d'après une étude récente de P. Pugsley, il s'agit sans doute de l'inconnue la moins forte¹⁰⁹.

99. — KAPPELLER 2003, p. 97.

100. — KAPPELLER 2003 ; BÖCKING, GÉROLD 2004.

101. — KAPPELLER 2003, p. 98.

102. — BÖCKING, GÉROLD 2004. Les auteurs suggèrent une chute de la production italienne, en lien avec l'éruption du Vésuve, ce qui aurait favorisé l'émergence d'ateliers provinciaux.

103. — On connaît le même phénomène pour la sigillée. La production est déplacée d'Arezzo à Pise puis à Lyon pendant la période augustéenne, afin de se rapprocher des légions cantonnées sur le Rhin. Les ateliers se multiplient ensuite en province au I^{er} s. (La Graufesenque) et

en particulier au II^e s. (Lezoux, région mosellane...).

104. — Une cruche ornée d'un pied humain est représentée sur la scène de banquet du relief de Neumagen (TASSINARI 1973, pl. XIII.1.) et des cruches Eggers 128 sont présentes sur le décor intérieur du sarcophage de Simpelveld (CAVALIER 1988, p. 20).

105. — VERTET 1977.

106. — POUX 2004, p. 242.

107. — HILGERS 1969.

108. — FLORENT, DERU 2012, p. 290.

109. — PUGSLEY 2003 ; FLORENT, DERU 2012, p. 273.

Catégorie	Type	Dénomination	Etude des sources antiques	Iconographie	Forme	Technique	Traces d'utilisation	Associations	Remarques	
Aliments liquides <i>Vasa Potorium</i>	CR1	<i>laeoena</i> ou <i>urceus</i> (cruche)	Apul. <i>Mer.</i> II 15.6 ; Cat. <i>R.R.</i> 10.2, 11.2, 11.3, 13.3, 135.2 ; Colum. <i>R.R.</i> XII 42.2 ; Plaut. <i>Mil.</i> 831 ; Plin. <i>H.N.</i> 28.174 ; Juv. 12.60		Forme très fermée, adaptée à la conservation de la chaleur.	Tôle martelée (grande résistance thermique et mécanique).	Important dépôt calcaire.	Aucune association connue avec des bassins ou des patères.	Fonction attribuée en l'absence d'indices suggérant un usage dans le cadre des ablutions.	
	CR2	Bouilloire	Dar-Sag. 1.2. (Dunbabin 1995, p. 258)						Si ces cruches permettaient le transport de l'eau chaude, les anses sont fixées par brasure, ce qui pose question quant à leur passage au feu. Des analyses seraient nécessaires pour vérifier la composition des brasures et leur résistance au feu. En effet, un alliage plomb/étain résistera mal à la chauffe.	
	CR3									
	S1	Seaux	Isid. <i>Orig.</i> XX 6.4 (Hilgers 1969, p. 77)						Le relief de Vertweiss représente un seau de type S1 rempli de fruits, indiquant un usage secondaire pour le transport d'aliments solides.	
	S2									
	Sm	<i>simpulum</i>			Forme particulièrement bien adaptée au puisage de petites quantités de boissons, lors du service.				Les <i>simpula</i> ont également pu servir au dosage d'aliments liquides ou solides.	
	Ps	passoire	Cat. <i>R.R.</i> CV		Ensemble de deux récipients : une passoire et un réceptacle qui servait à récupérer la boisson filtrée.				Bienert (Bienert 2007, p. 98) suggère que les passoires de type Ps aient pu faire l'objet d'une utilisation secondaire en cuisine (trempage des légumineuses par exemple). Apicius mentionne en effet des phases d'égouttage (Florent, Deru 2012).	
	Aliments solides <i>Vasa escaurium</i>	Consommation C	coupe	(Hilgers 1969)						
		Indét.	gobelet							
		PL1	<i>Botetar</i> (plat creux)	Apic. 58, 142, 175, 183, 187, 189, 303		Plats d'assez grandes dimensions, adaptés au service de plusieurs convives.				D'après G. Florent et X. Deru (Florent, Deru 2012, p. 6), le <i>botetar</i> semble utilisé davantage pour les légumineuses ou les céréales dans les recettes d'Apicius (Apic. 58, 183, 189).
PL2										
PL3										
PL5		<i>Discus</i> (plat)	Apic. 58, 142, 175, 183, 187, 189, 303		Proximité technique et formelle avec les plats de service de plus grande taille.					
PL6		<i>Discus</i> ou <i>lanx</i> (plat)	Apic. 58, 142, 175, 183, 187, 189, 304							
PL7		Apic. 58, 142, 175, 183, 187, 189, 305		relief de Neumagen et d'Igel						
Indét.	coupelle basse			Descrites comme des « soucoupes » par J.B. Lambiez, il s'agit probablement de petits récipients, adaptés au service des mets de petites tailles.						
Consommation	CL2	<i>piperatoria/salina</i>	(Hilgers 1969)		Dimensions qui se prêtent à une consommation individuelle.					
	A1	<i>catillus</i> (assiette)	(Marichal 1988)							
	A2									
CL1	<i>acetabulum</i> ou <i>paropsis</i> (coupe à sauce)	Plin. <i>H.N.</i> 9.85, 18.245, 21.92, 26.58, 38.179 ; Mart. <i>Ep.</i> XI 27.15, 31.18 ; Juv. 3.142								

Catégorie	Type	Dénomination	Étude des sources antiques	Iconographie	Forme	Technique	Traces d'utilisation	Associations	Remarques
Réceptifs à feu	P	Pot à cuire			Forme très proche des pots à cuire en céramique rugueuse sombre.				
	P4	<i>Caitinus</i> (plat à cuire)	Apic. 482, 483, 484, 485		Forme simple proche des plats à vernis rouge pompéien.	Tôle martelée (résistance aux contraintes thermiques et mécaniques)		A Pompéi, associées aux bassins Tassinari S (Tassinari 1993 p. 232).	
	AM1	Amphore						A Pompéi, associées à des cruches (Tassinari 1993, p. 232).	
	PA2	Patère						A Pompéi, associées à des cruches (Tassinari 1993, p. 232).	
Hygiène	B1							Associés fréquemment à un trépiéd.	
	B2	Bassin			Présence d'attaches conçues pour suspendre le vase à un trépiéd.				
	BA	<i>Ampulla</i> (balsamaire)	Plin. <i>Epist.</i> IV 30.6 ; Sulp. Sev. <i>Dial.</i> III 3.2		Petites dimensions et forme très fermée, bien adaptées à la conservation des onguants ; lèvres large pour faciliter l'application de ce dernier.				
Culte (Non pris en compte dans l'analyse fonctionnelle)	PA1	Patère à libation		Patère à ombilic identique à celles présentées sur les scènes de libation. Seule patère de ce type connue pour la vaisselle en bronze. Compte-tenu de son caractère exceptionnel, elle n'a pas été prise en compte dans l'analyse fonctionnelle.					Traces de brasure sur la face externe du fond, qui suggèrent l'existence d'un pied. Ce dernier indique une réutilisation postérieure, car la brasure recouvre une série de moulures décoratives.

Tableau 2. — Arguments permettant d'identifier les fonctions de la vaisselle de Bayay.

3.3.1. Les catégories fonctionnelles présentes à Bavay

Quatre grandes catégories fonctionnelles ont été identifiées à Bavay (fig. 11) : la catégorie liée aux aliments liquides (cruches, bouteilles, gobelets, passoires...), aux aliments solides (plats, bols, assiettes...), celle des récipients à feu (chaudrons, plats à cuire...) ainsi que la catégorie des vases dédiés à l'hygiène corporelle (bassins, patères, fioles...). Il convient également de signaler qu'une patère à omphalique, identifiable comme un récipient cultuel, a été découverte à Bavay.

La vaisselle de table constitue l'essentiel des récipients de Bavay (fig. 11) soit environ 90 % des individus. De plus, environ la moitié des vases sont dédiés aux aliments solides. Les récipients dédiés à la toilette sont assez mal représentés (10 %) et les récipients à feu sont marginaux.

On constate les mêmes tendances à Reims, Trèves et Avenches, avec une prédominance de la vaisselle de table au détriment des récipients à feu. La proportion de vases de toilette est, en revanche, variable selon les sites.

Le même phénomène est observé par L. Guichard-Kobal dans la ville de Lyon¹¹⁰ ; cette étude révèle en effet la prédominance de la vaisselle de table, au détriment des récipients à feu, des vases cultuels ou de toilette qui sont plus anecdotiques. *A contrario*, les travaux de Sébastien Nieloud-Müller¹¹¹ sur la vaisselle métallique trouvée au niveau des gués de la Saône soulignent l'importance des récipients à feu. La nature particulière de ces contextes (de probables dépôts votifs) explique sans doute cette inversion des proportions relevées ailleurs en Gaule.

La situation apparaît très différente en Italie (fig. 11), où la catégorie dédiée à la toilette apparaît majoritaire (un tiers des individus), suivie ensuite par la vaisselle destinée aux boissons. Les récipients à feu sont également abondants, tandis que la catégorie dédiée aux aliments solides est marginale.

La forte proportion de vaisselle de table, non seulement à Bavay, mais également dans les autres sites provinciaux étudiés, indique un usage clairement lié aux pratiques ostentatoires du banquet. En revanche, le caractère utilitaire de la vaisselle en bronze de

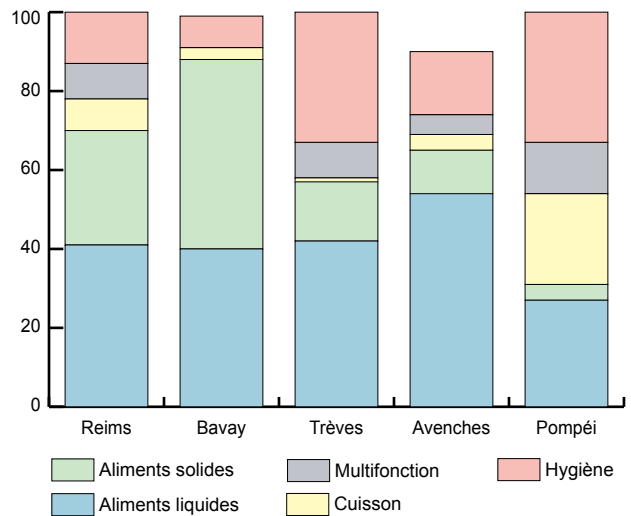


FIG. 11. — Les catégories fonctionnelles à Reims, Bavay, Trèves, Avenches, Pompéi (en %).

Pompéi suggère que ce matériau n'était pas considéré comme particulièrement luxueux par l'élite campagnienne¹¹². En Italie, l'argent, plutôt que le bronze, devait orner les bonnes tables (Petr., *Sat.* 27-78).

Cependant, l'importance des récipients liés aux aliments liquides témoigne, dans les cinq villes étudiées, de la nécessité de boire lors des repas. En effet, l'alimentation de l'époque romaine est assaisonnée et composée d'aliments « secs », à l'opposé d'un régime alimentaire constitué de bouillies¹¹³.

3.3.2. Les groupes fonctionnels de la vaisselle de table

Lors du banquet « à la romaine », le modèle veut que chaque convive dispose d'une assiette et de deux coupes à sauce. Ce rapport a été plusieurs fois confirmé par les textes mais aussi par l'archéologie¹¹⁴.

À Bavay, les assiettes constituent environ 10 % de la catégorie dédiée aux aliments solides, tandis que les coupes représentent environ 20 % des individus de cette même catégorie (fig. 12). Le ratio 1 assiette/2 coupes est donc respecté ; il en va de même à Reims¹¹⁵.

110. — GUICHARD-KOBAL 2015, p. 641.

111. — NIELOUD-MÜLLER 2015.

112. — Le même constat s'impose lorsque l'on se penche sur les textes latins. D'ailleurs, le terme *ahenum* désigne le chaudron (Plaute, *Casine* acte 1). De plus, en Orient, on a retrouvé un assez grand nombre de récipients en bronze dans un habitat tout à fait modeste (information orale J. Arce).

113. — BOUQUET 2003 ; FLORENT, DERU 2012.

114. — FLORENT, DERU 2012, p. 285.

115. — En se basant sur la récente étude de G. Florent et X. Deru (FLORENT, DERU 2012), on peut en déduire que seule l'élite rémoise mange « à la romaine » car le respect du modèle ne se retrouve pas dans la vaisselle en céramique.

116. — La verrerie est composée avant tout de vases à boire, de bols et

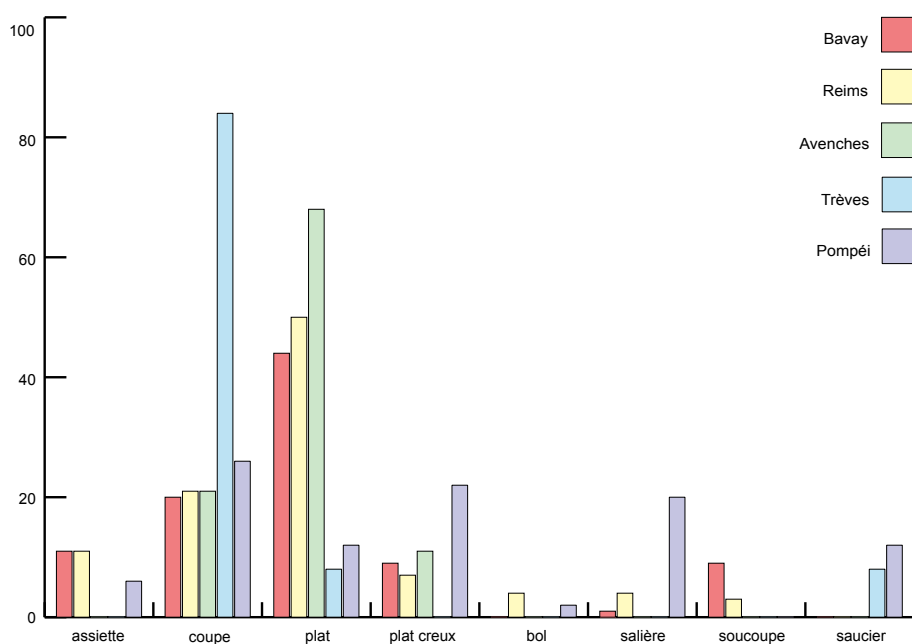


FIG. 12. — Le groupe fonctionnel dédié aux aliments solides à Bavay, Reims, Avenches, Trèves, Pompéi (en %).

Concernant les récipients de service des mets, ils sont majoritaires et constitués avant tout de plats, creux ou non, ainsi que de quelques coupelles basses et de salières (fig. 12). Cette prédominance des *ministra* (récipients de service) se retrouve également à Reims et Avenches.

Comme la catégorie des aliments solides, celle des boissons est surtout composée de récipients de service (fig. 13). Les récipients de consommation nerviens restent cependant bien représentés avec environ un tiers des individus. En revanche, ces récipients sont moins nombreux ailleurs : à Reims, à Trèves, à Avenches et à Pompéi.

On peut expliquer ces proportions par l'importance, à l'époque antique, de déguster le vin dans des récipients de luxe, marque de raffinement (Mart., *Ep.* XIV 108). D'autant que les récipients de consommation étaient ceux que les convives avaient tout le loisir d'observer, alors les cruches ne faisaient que circuler entre les invités. Lorsque les élites en avaient les moyens, les récipients de consommation en argent devaient donc prévaloir sur les bonnes tables, au détriment de ceux en bronze, en particulier à Pompéi où l'on a vu le caractère utilitaire des vases en bronze. Cette hypothèse explique l'importance de la vaisselle à boire à Bavay – ville la moins riche des cinq exemples étudiés – et, à l'inverse, la rareté de ces récipients à Pompéi, où l'on privilégiait les matériaux plus nobles.

Concernant les récipients de service, les bouilloires et les seaux sont prépondérants, suivis ensuite des cruches. L'importance de ces trois formes se retrouve ailleurs en Gaule (fig. 13) à Reims (environ 10 %, 25 % et 30 %), à Trèves (environ 30 %, 15 % et 10 %) et à Avenches (environ 10 %, 20 % et 45 %). On remarque l'emploi concurrentiel de la bouilloire, au détriment de la cruche, sur les sites de Bavay mais aussi de Trèves. Si l'on additionne les proportions de cruches et de bouilloires, on obtient en revanche un chiffre équivalent dans les quatre villes considérées.

À Pompéi, les cruches sont de loin les récipients de service majoritaires (plus de 50 %). Les seaux, comme les cratères, sont très peu nombreux (environ 5 %). La rareté des seaux signifie une manière de consommer différente. Le vin, mêlé à l'eau, n'est pas apporté dans des seaux, dans le *triclinium*, pour être distribué aux invités ; le mélange s'effectue directement dans la coupe des convives, selon le goût de chacun.

De plus, il apparaît que le nombre de *simpula* ne semble pas lié à celui des seaux, alors qu'on pourrait croire, dans ce cas, à la nécessité d'utiliser des louches pour servir les boissons. Les *simpula* ont donc dû avoir d'autres fonctions, comme le puisage dans les vases de stockage, la mesure d'aliments ou le mélange du vin et de l'eau à même la coupe des convives (Petr., *Sat.* 65 ; Juv., *Sat.* V 24-79).

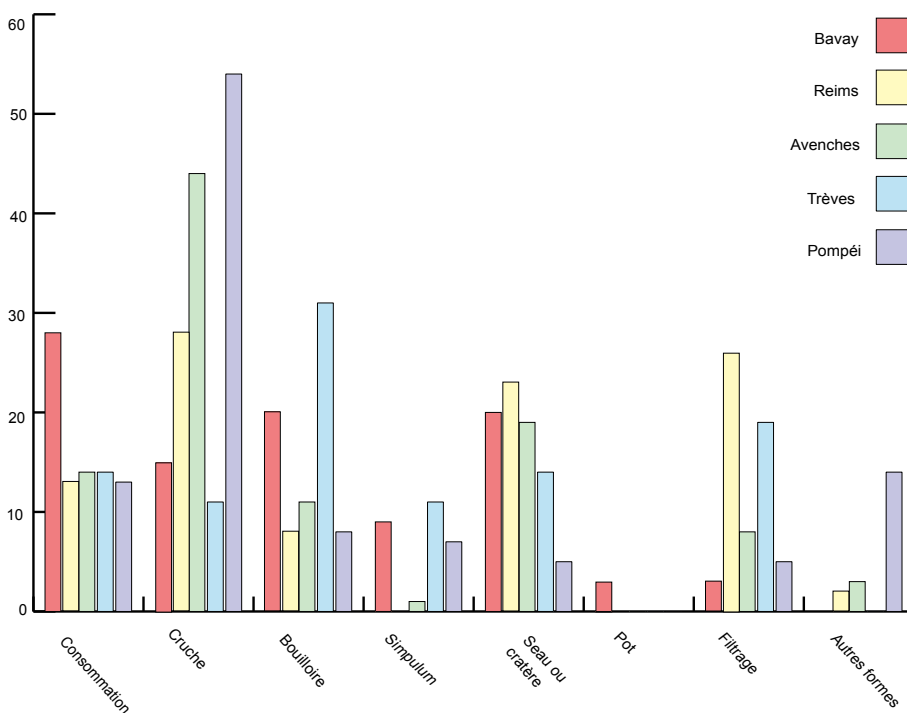


FIG. 13. — Le groupe fonctionnel dédié aux boissons à Bavay, Reims, Avenches, Trèves, Pompéi (en %).

Enfin, à Bavay, comme à Avenches et à Pompéi, les ustensiles de filtrage sont peu présents, contrairement aux sites de Reims et de Trèves, où ces récipients sont mieux représentés. Sans doute faut-il voir là un attrait plus particulier des Rèmes et des Trévires pour les boissons agrémentées d'aromates.

CONCLUSION

Le site de Bavay a livré une assez grande quantité de vaisselle en alliage cuivreux, datée en majorité des II^e s. et III^e s. Notre article a montré la distinction qui existe entre Reims et Bavay d'un côté – où la vaisselle en bronze date avant tout de la première moitié du III^e s. – et Trèves et Avenches de l'autre, où ce maximum est atteint dès le I^{er} s. Ces divergences pourraient être le signe d'un enrichissement plus lent des élites de Reims et de Bavay, d'autant que les récipients du I^{er} s. venaient de loin, puisqu'ils étaient fabriqués pour la plupart en Italie. Enfin, il apparaît nettement, dès le milieu du III^e s., que l'élite cesse brutalement d'acheter de la vaisselle en bronze partout en Gaule. Ce phénomène s'explique facilement par la crise économique et politique de l'époque. Cependant, le commerce de la vaisselle en bronze ne se relèvera jamais, y compris au IV^e s. La vaisselle en verre, dont le répertoire est moins diversifié que celle en bronze, n'a pas pu la remplacer entièrement¹¹⁶. Il faudrait, par

conséquent, envisager d'autres explications, d'ordre culturel (changement dans les manières de consommer) ou économique.

S'il est difficile de déterminer l'origine des récipients nerviens, il semble que les formes présentes à Bavay soient des types plus ou moins courants dans les provinces septentrionales de l'Empire. Pour se diffuser en aussi grand nombre sur de si longues distances, les types ont dû être produits par plusieurs ateliers, situés dans des régions différentes. Les types très dispersés mais rassemblant assez peu d'individus sont peut-être de formes importées de régions situées en dehors de l'aire de répartition des récipients.

Enfin, l'analyse fonctionnelle révèle qu'il s'agit majoritairement de vaisselle de table, destinée à un usage ostentatoire lors du banquet. De manière plus générale, nous avons pu montrer que le bronze, quoique luxueux, n'était pas assigné aux mêmes usages dans les *domus* gauloises et dans celles de Campanie. Alors qu'en Gaule, la vaisselle en bronze est surtout destinée à être utilisée dans le domaine public, lors des banquets, à Pompéi les élites se tournent vers d'autres matériaux. Les récipients en bronze occupent alors une plus grande place dans la sphère privée (cuisine, toilette). Cependant le lien entre le bronze et le service des boissons reste fort, même à Pompéi.

de gobelets (LOUIS 2002, p. 159-161).

Il serait également nécessaire de multiplier les comparaisons entre la vaisselle en bronze, en céramique, en verre et en argent, pour voir si les résultats imputés à la concurrence d'autres matériaux se vérifient. En effet, à Reims, la comparaison entre la vaisselle en bronze et en céramique, les résultats mettaient surtout en lumière les modes de consommation différents entre riches et pauvres, plutôt que la concurrence entre les deux matériaux.

Mots-clés : Bavay, bronze, époque romaine, vaisselle, consommation, Gaule.

CATALOGUE

1. Les formes ouvertes

1.1. Les assiettes (fig. 14)

1.1.1. Les assiettes à marli mouluré (Type A1)

1. Assiette de type A1a (III^e s.) trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 11). Haut. 45 mm, diam. 247 mm, ép. 5,3 à 2 mm, poids 476 g. État de conservation médiocre, récipient très déformé, quelques fragments manquent au fond. Patine verte et rouge.

Cette assiette repose sur un pied bourrelet annulaire bas. Elle possède un marli dont le bord à la forme d'un bourrelet subrectangulaire. Un filet incisé est visible sur le marli, au niveau de l'ouverture et un second se trouve sur la partie haute de la panse. Un petit bourrelet est situé sous le rebord du marli. La face interne du fond est marquée par un point creux. Il s'agit d'un récipient coulé, sans doute terminé par une phase de tournage, comme le suggère la présence du point creux et de filets fins et réguliers. Carmelez *et alii* 1989.

2. Assiette de type A1a (III^e s.), appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 221). Haut. 39 mm, diam. 223 mm, ép. 1 à 6 mm (bord). Poids 568 g. Métal bien conservé mais déformations importantes et fentes par endroits. Patine verte et rouge.

Cette assiette possède un marli et repose sur un pied bourrelet annulaire. Le marli est orné, sur son pourtour, d'un tore rectangulaire ainsi que d'un filet incisé, à proximité de l'ouverture. Sur sa face inférieure, un fin bourrelet est visible. La paroi interne de la panse, près de l'ouverture, est également soulignée par un filet incisé. Des traces de tournage – usées par endroits – sont visibles à l'extérieur, sous le marli. Un point creux est visible au centre des faces interne et externe du fond. L'assiette a été coulée, puis passée au tour pour lui donner sa forme définitive, comme l'indiquent les points creux et les filets fins et réguliers présents sur le récipient. CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 137.

3. Assiette de type A1, dont seul un fragment de marli est conservé. Trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 3 », n° d'étude SN 3001). Diam. environ 210 mm, ép. approx. 2 à 4 mm. Mauvais état de conserva-

tion, complètement corrodée. Fragment de marli orné d'un tore subrectangulaire sur la face supérieure et d'un petit bourrelet rectangulaire sur la face inférieure.

1.1.2. Les assiettes hémisphériques à lèvre épaisse (Type A2)

4. Assiette de type A2 appartenant au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 220). Haut. 37 mm, diam. 167 mm, ép. 1 à 5 mm (bord). Mauvais état de conservation: environ 60 % du récipient manquent, surface presque entièrement recouverte de corrosion verte. Patine rouge éparsée à l'extérieur et mordorée à l'intérieur.

Cette assiette a un pied annulaire et des parois convexes, terminées par un bord sub-triangulaire épaissi, fortement saillant à l'intérieur. La face externe du fond est ornée d'une moulure, constituée de trois cercles concentriques saillants, entourant un petit ressaut circulaire marqué en son centre d'un point creux.

Cette assiette a été coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 137.

5. Assiette (de type A2?) trouvée à une date et dans un contexte inconnus, n. ill. Conservée au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 12 », n° d'étude SN 12003). Haut. 40 mm, L 63 mm, l 106 mm, ép. inconnue. Incomplète, manquent plus des deux tiers du récipient. Très mal conservée, déformée, de très importantes concrétions marron sont présentes sur la face externe. Complètement corrodée. Cette assiette repose sur un pied annulaire et comporte un bord subrectangulaire épaissi, saillant à l'intérieur et à l'extérieur. Le bassin est convexe. Son profil rappelle celui de l'assiette n° 6. Il doit s'agir du même type de récipients.

1.1.3. Type inconnu

6. Assiette ou plat dont seul le fond est conservé. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 222). Haut. cons. 8 mm, l 114 mm, L 91 mm, diam. pied 81 mm, ép. 1,3 à 1,9 mm. Matériau en bon état de conservation. Patine verte, traces de métal jaune rosé par endroits.

Ce fond est muni d'un pied bourrelet annulaire, de section quadrangulaire. Les parois conservées suggèrent un fond plat, sans doute celui d'une assiette. Un point creux est visible au centre de chacune des faces du fond, suggérant l'emploi d'un tour lors de la fabrication.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 137.

1.2. Bassins (fig. 14-15)

1.2.1. Les bassins à attaches en forme de mains humaines (Type B1)

7. Bassin de type B1 dont seule une poignée est conservée. Trouvée par J.-B. Lambiez en 1790, dans un puits route d'Utrecht. Non localisée.

Il s'agissait d'une poignée ornée au milieu de trois cannelures. Les attaches figuraient des mains humaines. On trouve des poignées d'une forme proche à Pompéi.

CAG 59/2, p. 197-198. Lambiez 1790.

8. Bassin de type B1 (I^{er} s.?) trouvé en 1790, dans un puits, par J.-B. Lambiez, route d'Utrecht. Non localisé, seul le trépied est conservé (haut. 800 mm. Musée de Douai, n° 372).

Le bassin en question était hémisphérique, muni de poignées cannelées au centre. Le trépied qui le supportait est muni de pieds droits, de section quadrangulaire, cannelés sur trois faces. Chaque pied est terminé par une patte de panthère, supportant un dé

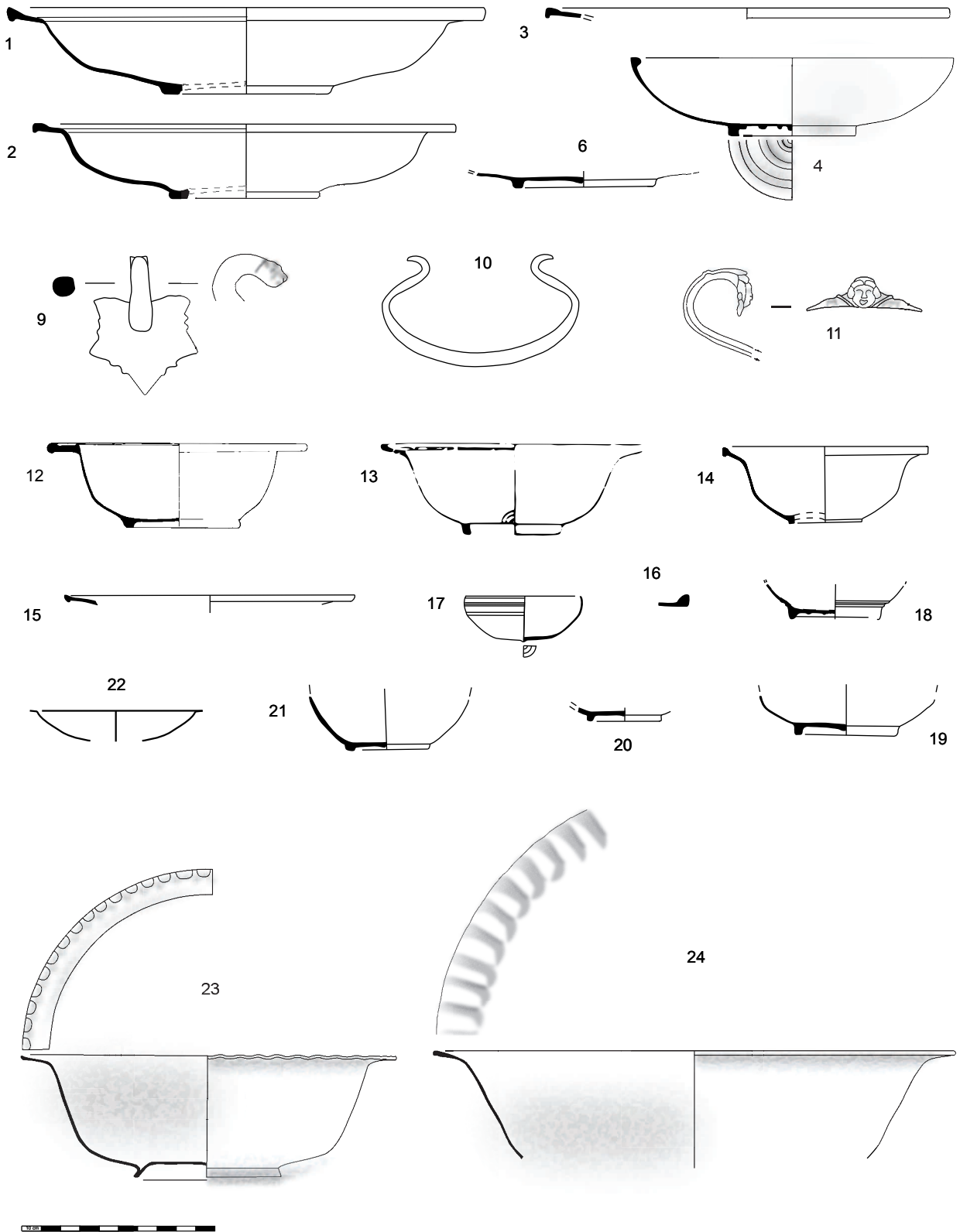


FIG. 14. — Bavay. La vaisselle en bronze. Éch. 1/5.

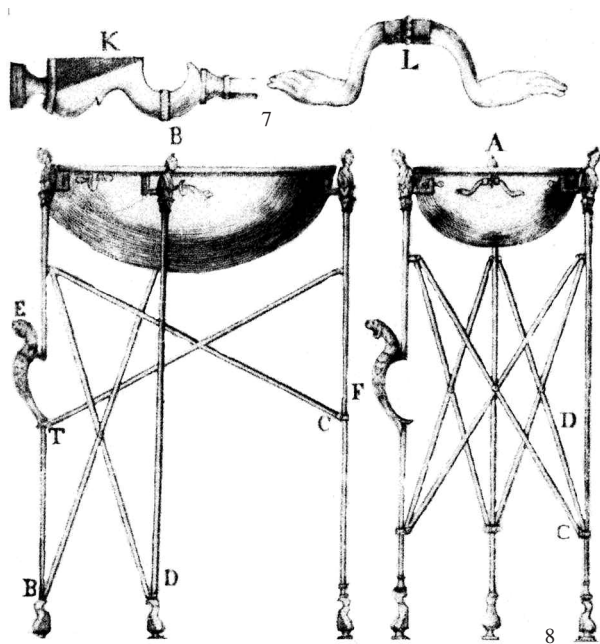


FIG. 15. — Bavay. La vaisselle en bronze.
Dessins J.-B. Lambiez. Sans échelle.

godronné où il vient s'insérer. En haut, les pieds sont terminés par un buste de bacchant, jaillissant d'un calice de feuilles d'acanthe. Les bustes dissimulent chacun un tenon, permettant de fixer le bassin. Des cancelles et des sautoirs articulés relient les pieds entre eux ; on les manipulait par le biais d'une poignée en forme de panthère bondissante. On trouve des bassins et des trépieds semblables à Pompéi.

CAG 59/2, p. 198. Lambiez 1790.

1.2.2. Autres types de bassins

9. Bassin de type B2 (III^e s.) dont seule une attache d'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 215). Bronze jaune. Haut. 74 mm, l 55 mm.

L'attache a une forme de feuille de vigne stylisée, d'où émerge un crochet, terminé par une tête féline, sans doute de panthère, elle aussi stylisée. Cet objet a été obtenu par coulée mais on ne peut exclure une retouche à froid des décors.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974 ; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 134.

10. Bassin dont seule une anse est conservée. Trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 2006 A 12). Haut. 52 mm, largeur max. de l'anse 101 mm, ép. 4 à 7,5 mm, poids 48 g. État de conservation médiocre, objet recouvert de corrosion verte. Une des extrémités est brisée à l'articulation.

L'anse, en oméga, a une section circulaire qui s'affine aux extrémités pour former une pointe. Elle devait appartenir à un récipient de type bassin.

Carmeletz et alii 1990, p. 189, pl. I.4.

1.3. Coupes (fig. 14)

11. Coupe de type C (III^e s. voir début III^e s.) dont seule une anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 201). Haut. 46 mm, 19,5 à 11 mm, ép. 4 à 6 mm, poids 46 g. Anse incomplète, manque la partie inférieure et la pointe du bec de l'une des têtes d'oiseaux. Matériau bien conservé. Patine brun sombre et métal doré largement visible. Usée au niveau de l'embouchure.

Cette petite anse décrit un arc de cercle, avec une section plus ou moins ovoïde, qui tend à s'aplatir vers le bas de l'anse. Au niveau de l'embouchure, deux têtes d'oiseaux, finement détaillées, encadrent une tête joufflue d'enfant ou de femme (l'usure rend l'identification délicate). Les plumes des oiseaux sont représentées par des stries, les ouïes et les yeux par des points creux. Le dos de l'anse comporte également une paire de tores transversaux. Ce type d'anses fonctionne habituellement par paire, fixée de part et d'autre de l'embouchure de coupes basses. L'anse a été obtenue par coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974 ; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 126.

1.4. Coupelles (fig. 14)

1.4.1. Coupelles à marli mouluré (Type CL1)

12. Coupelle de type CL1a (III^e s.) trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° PD 29). Haut. 41 mm, diam. 125,5 mm, ép. 0,1 à 0,5 mm, ép. bord 4,5 à 1,5 mm, poids 128 g. Placage interne en métal blanc¹¹⁷. État de conservation médiocre. Très déformée, déchirée, un peu de corrosion présente sur les deux faces, patine verte extérieure. Coupelle à marli, munie d'une panse convexe et d'un pied bourrelet annulaire. Le marli, droit, est orné sur son pourtour d'un bourrelet sub-triangulaire – sur la face supérieure – et d'un filet incisé sur la face inférieure. Un cercle concentrique incisé a été réalisé sur la face interne du fond, faisant écho au pied, il circonscrit une dépression. Un point creux – au centre du fond – et des stries sont nettement visibles sur la paroi interne.

Ce récipient, comme les autres coupelles du même type, a été coulé puis sa forme a été achevée lors d'une phase de tournage, comme l'indique la présence de fines stries régulières (fig. 20.12) et des deux points creux. Des traces de « broutage » sont également clairement identifiables, sur la face supérieure du marli. Le pied a peut-être été rapporté, car une incision est visible à la jointure entre la panse et le pied. Le placage est peu épais.

CAG 59/2, p. 338. Carmeletz et alii 1989, pl. III.2.

13. Coupelle de type CL1a (III^e s.) trouvée dans un lieu et à une date indéterminés (dessin F. Loridant et Ph. Beaussart). Non localisée. Haut. 48 mm, diam. 144 mm, diam. pied 48 mm, ép. max. env. 3 mm (bord et pied).

La coupelle est hémisphérique et munie d'un marli large, orné d'une moulure. Elle repose sur un pied bas. Le fond est orné de cercles concentriques.

Loridant, Beaussart 1993, p. 41 fig. 17.

14. Coupelle de type CL1a (III^e s.), trouvée à une date et dans un lieu inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 2006 A 15). Haut. 40 mm, diam. 106 mm, diam. pied 38 mm, ép. marli 3,5 à 0,8 mm, poids 70 g. Incomplet, manque les deux tiers du récipient. Patine vert-orangé.

La coupelle est campaniforme et munie d'un marli, elle repose sur un pied annulaire bas de section carrée. Le marli est fortement déversé vers l'intérieur, probablement à cause de déformations. Il est orné d'un tore sub-triangulaire sur son pourtour. En dessous, le

117. — Pour la discussion sur les techniques de placage, cf. n° 29.

118. — Pour la discussion sur les techniques de placage, cf. n° 29.

marli est décoré de deux filets qui soulignent un petit bourrelet rectangulaire. À l'intérieur du récipient, sous le marli, un filet incisé est visible. Des traces verticales d'un outil à dents ont été réalisées sur les parois interne et externe (fig. 20.14). L'outil en question a entamé profondément le métal, surtout au niveau du pied. Peut-être que ces traces sont liées à la récupération d'un placage en métal blanc, bien que les coupelles de ce type ne portent généralement pas de placage à l'extérieur. Comme les autres récipients de type CL1a, cette coupelle a dû être coulée, puis achevée au tour. CAG 59/2, p. 338. Carmelez *et alii* 1989, pl. IV.1.

15. Coupelle de type CL1, dont seul un fragment de marli est conservé. Trouvée dans un lieu et à une date inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 6 », n° d'étude 6002). Diam. environ 150 mm, ép. 2 à 5 mm. Très fragmentaire et corrodée. Le fragment de marli en question est orné d'un tore rectangulaire sur la face supérieure, et d'un mince bourrelet sur la face inférieure.

16. Coupelle de type CL1 dont seul un fragment de marli est conservé. Trouvée à une date et dans un lieu inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 4 », n° d'étude 4001). L 15 mm, l 55 mm, ép. 0,9 à 6 mm. Très mal conservée, entièrement rongée par de la corrosion verte. Fragment de marli orné d'un tore sub-triangulaire.

1.4.2. Coupelle apode

17. Coupelle de type CL2 trouvée en 1913 dans une tombe située dans la sablière Lenglet (contexte daté du dernier quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1913 885 3). Haut. 23 mm, diam. 60 mm, ép. 1,1 mm, poids 40 g. Placage en métal blanc à l'intérieur et sur environ 5 mm sur la face externe du bord¹¹⁸. Bien conservée malgré une déchirure. Mordorée avec un peu de patine verte interne et externe. Usure importante sur le bord et la paroi interne du fond.

Cette coupelle est hémisphérique et apode. Elle est décorée, à l'extérieur, de six filets sous le bord et d'une paire supplémentaire sur le fond, entourant un petit ombilic central. La paroi interne est décorée d'au moins deux filets au fond. La coupelle a sans doute été coulée, elle comporte des traces de tournage et un point creux central.

CAG 59/2, p. 314. Carmelez *et alii* 1989, pl. IV, 3.

1.4.3. Autres types de coupelles

18. Coupelle dont seul le fond est conservé. Trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 85 A 534). Haut. max. 17 mm, diam. max. 72 mm, diam. pied environ 4,5 mm, ép. environ 1 mm. Fond incomplet. Mauvais état de conservation, corrosion verte qui a soudé deux épaisses tiges de métal au fond.

Ce fragment de fond, appartenant probablement à une coupelle, présente un pied annulaire de section sub-rectangulaire et des parois convexes. La paroi extérieure du fond est ornée de deux moulures concentriques saillantes. Une moulure est également visible sur la face externe, à la transition entre le pied et la paroi. Il s'agit d'un objet coulé.

19. Coupelle dont seul le fond est conservé. Appartient au « Trésor des Bronzes » (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 223). Haut. cons. 17 mm, diam. max. 90,5 mm, diam. pied 54 mm, ép. environ 1 mm. Matériau bien conservé, patine verte.

Ce fond de récipient est muni d'un pied annulaire, de section rectangulaire. Le départ de la paroi est convexe. Un point creux est présent au centre des faces interne et externe. Il s'agit probablement d'une coupelle. Ce fond a été coulé et tourné, comme le suggèrent les deux points creux.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 137.

20. Coupelle dont seul le fond est conservé. Trouvée à une date et dans un lieu inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 6 », n° d'étude SN 6001). Diam. pied 38 mm, ép. pied 4,7 mm, ép. paroi 2 mm. État de conservation mauvais, très corrodée. Ce petit pied bourrelet annulaire, de section quadrangulaire, possède un départ de panse très légèrement convexe, conservé sur quelques millimètres seulement. Un point creux est visible au centre des faces intérieure et extérieure, suggérant une phase de tournage lors de la fabrication de l'objet.

21. Coupelle dont seul le fond est conservé. Trouvée à une date et dans un contexte indéterminés. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 85 A 313). Haut. 28 mm, diam. max 80 mm, ép. 6 mm, diam. pied 41 mm. Restes de placage en métal blanc sur la face interne¹¹⁹. Incomplet, une déchirure. Patine sombre allant du gris au noir. Corrosion verte présente et formant des concrétions.

Ce fond de coupelle a un pied annulaire de section rectangulaire. Les parois du récipient sont convexes et un point creux est visible sur les faces interne et externe du fond. Des stries régulières sont également présentes sur la paroi interne. Ces indices signalent l'emploi du tour lors de la réalisation de l'objet. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une coupelle de type Eggers 112 ou CL1.

CAG 59/2, p. 338. Carmelez *et alii* 1989, pl. IV.2.

22. Coupelle dont seuls des fragments de bord sont conservés. Trouvée en 1949, dans le cryptoportique. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° Z 5015). Haut. cons. 16 mm, diam. environ 90 mm, ép. 0,3 mm. (Les deux autres fragments mesurent 14,2 mm x 34 mm et 22 x 18,5 mm). Matériau assez bien conservé. Objet fragmentaire et déformé, patine marron et corrosion verte par endroits.

Il s'agit d'un bord présentant un départ de panse convexe. Le bord devait être droit ou très légèrement déversé vers l'intérieur.

1.5. Plats (fig. 14 et 16)

1.5.1. Plats creux

23. Plat de type PL1 (IV^e-VI^e s. ?) trouvé dans une sépulture (STH 586) de l'ancienne sablière Lenglet, en 1925, lors d'une fouille de M. Hénault (contexte daté de la deuxième moitié du IV^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1925 586-4684). Haut. 64 mm, diam. 190 mm, ép. 0,9 à 1,5 mm (au bord). Diam. pied 79 mm, ép. pied 1,3 à 1,8 mm, poids env. 198 g (faussé par les restaurations). Incomplet, manque environ 20 % du bord. Matériau bien conservé mais le récipient est brisé et troué. Patine et traces d'oxydation vertes, ainsi que des traces d'oxydes ferriques à l'intérieur. Usure des décors près du pied, sur la paroi externe.

Le récipient, aux parois convexes, est muni d'un marli dont le rebord a une section sub-triangulaire épaissie. Ce dernier est également orné, sur son pourtour, d'un « bossage ». Il s'agit de motifs semi-circulaires, saillants sur la face supérieure et visibles en creux sous le marli. Le pied est annulaire, de section quadrangulaire. Il est visible, profondément, en creux à l'intérieur. Sur la face extérieure, près du pied, deux paires de cercles concentriques incisés, dont le plus petit est double, ont été aménagées. Au centre des

119. — Pour la discussion sur les techniques de placage, cf. n° 29.

120. — CAG 59/2, p. 317. Il s'agit d'une hypothèse plausible, compte-

parois interne et externe du fond, un point creux a été réalisé. Ce plat a été réalisé par martelage, dans une seule et même « feuille » de métal. Le rebord épaissi indique une phase d'affinage du métal avant (ou lors) de la mise en forme. Le rebord perlé a également dû être obtenu par déformation plastique. La fabrication a dû inclure une phase de tournage, durant laquelle ont été réalisés les filets, fins et réguliers, ainsi que les deux points creux.

CAG 59/2, p. 317. Carmelez *et alii* 1989, pl. III, 1.

24. Plat de type PL2 (iv^e-vi^e s.) fragmentaire, trouvé en 1925, par M. Hénault, dans une sépulture (STH 586) de l'ancienne sablière Lenglet (contexte daté de la deuxième moitié du iv^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1925 586-4685). Haut. max. 36 mm, L max. 103 mm, ép. 0,5 à 0,9 mm (1 à 2 mm au niveau du bord épaissi). Reste de placage sur les deux faces. Très mal conservé, incomplet et fragmentaire, un peu de corrosion verte. Patine verte. Il s'agit de cinq fragments de la partie supérieure d'un plat à bord orné de godrons et lèvre épaissie. Le récipient est fortement évasé en partie supérieure. La paroi s'épaissit au niveau du marli; les godrons sont convexes sur la face supérieure et visibles en creux sous le bord. Le récipient a sans doute été mis en forme par martelage.

CAG 59/2, p. 317. Carmelez *et alii* 1989, pl. V, 2.

25. Plat de type PL2 (iv^e-vi^e s.) fragmentaire, découvert à une date et dans un contexte inconnus. Le récipient pourrait provenir de la sépulture STH 587, où des fragments de plat à bord godronné ont été découverts¹²⁰ (n. ill.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (faux n° 4694). Très mal conservé, extrêmement fragmentaire, corrosion verte très présente. Patine vert sombre.

Il s'agit d'un plat à marli godronné, sans doute obtenu par martelage.

26. Plat de type PL3 (iii^e s.) trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 2005 A 331). Haut. 61,5 mm, diam. 190,5 mm, ép. 2 mm (bord et pied), poids 256 g (sans doute faussé par les restaurations). Fortement restauré. Patine marron-vert.

Ce récipient, aux parois convexes, repose sur un pied annulaire de section rectangulaire visible en creux à l'intérieur. Le bord est subrectangulaire épaissi, orné d'incisions – saillantes sur la paroi interne – en dessous desquelles se trouve un filet incisé. La face externe du fond est également ornée d'au moins trois cercles concentriques incisés. Un point creux est visible sur les faces interne et externe du fond. Ce récipient a sans doute connu une phase de tournage, comme le suggère la présence des points creux et des filets fins et réguliers. Le pied a pu être réalisé par martelage, dans la même feuille de métal que le reste du récipient, ou bien rapporté et fixé par sertissage au corps du vase, comme c'est le cas, par exemple, sur un récipient en forme de coquille trouvé à Haulchin (fig. 20.26). Les restaurations ne permettent pas de trancher à ce sujet. Les incisions verticales sur le bord ont été créées par déformation plastique.

1.5.2. Plats circulaires

27. Plat de type PL4 appartenant au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du iii^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 219). Haut. 38 mm, diam. 295 mm, ép. 1 à 2 mm (bord). Restauré, quelques déchirures sur le fond et à un endroit du bord. Patine marron, écaillée par endroits, et corrosion ou dépôt noirâtre présent sur la paroi interne.

Ce plat est de forme circulaire, reposant sur une base plate, il a des parois convexes, presque carénées en partie supérieure, un peu avant le bord. Ce dernier est déversé vers l'intérieur. Ce plat est simple, sans aucun décor; il a été réalisé en tôle martelée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 136.

1.5.3. Plats ovales

28. Plat de type PL5 (ii^e s.). Trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 2005 A 329). Haut. 37 mm, L actuelle 271 mm, l 189 mm, l marli 8 mm, L poignée 49 mm, ép. 1 à 2 mm, poids 546 g. État de conservation assez médiocre: environ la moitié seulement du récipient est conservée et une des poignées manque. Patine vert sombre et métal rouge visible par endroits.

Il s'agit d'un plat ovale, avec un marli droit, et portant des traces d'étamage à l'extérieur. La poignée conservée est en tôle découpée, il est difficile de déterminer sa forme originale, car elle est incomplète. Elle devait avoir une forme générale plus ou moins trapézoïdale et son extrémité se termine en une sorte de queue-d'aronde.

CAG 59/2, p. 338. Carmelez *et alii* 1989, pl. VI, 2.

29. Plat de type PL6 (iii^e s.) trouvé dans une tombe de la sablière Lenglet (STH 380), en 1923, par M. Hénault (contexte postérieur à 313). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1923.380.2390). Haut. 13 à 16 mm, L 231 mm, l 135 mm, ép. 1 à 2 mm (4 mm pour le bord), poids 294 g. Placage en métal blanc interne. Bien conservé, corrosion rouge à l'intérieur et un peu de corrosion verte à l'extérieur. Légèrement déformé. Patine externe mordorée.

Ce plat, de forme ovale, repose sur un pied ovale annulaire de section sub-triangulaire. Le bord est épaissi, torique, avec un filet incisé et une gorge, en dessous, sur la face externe. La face intérieure est ornée de motifs végétaux incisés: un ovale double a été réalisé sur le fond, ses extrémités sont soulignées par trois paires de volutes, couronnées par un bourgeon stylisé. Le pied est souligné, sur sa face externe, d'une gorge. Sur cette même face, on distingue également une inscription, peut-être un M (fig. 20.29c). Ce plat a dû être coulé dans un moule en pierre¹²¹. De plus, les très légères marques d'outil, sur la face externe, suggèrent davantage les marques d'un ciseau ayant servi à tailler le moule plutôt qu'à achever le plat (fig. 20.29a.). De pareilles marques seraient difficilement imaginables dans le cas d'un moule en cire, sur lequel les effacer est très simple. Sous le bord, le filet et la gorge sont marqués par des traces d'outil (fig. 20.29a.). Des traces sur le placage évoquent une sorte de brosse (fig. 20.29b.). La finesse du revêtement exclut un placage à la feuille et E. Künzl proposait que ce type de revêtement ait été appliqué à l'état liquide avec une sorte de brosse¹²². Le problème est de déterminer l'apparence exacte de cet outil, nécessairement résistant (le point de fusion de l'alliage plomb-étain, par exemple, est de 180 °C). Une technique plus simple consisterait à étaler une matière organique collante puis à appliquer l'alliage argenté réduit à l'état de limaille¹²³. En chauffant le récipient l'alliage, dont le point de fusion est nécessairement plus bas de celui du bronze, fond. Les traces de brosse qui sont parfois visibles sur certains plats pourraient alors être liées à l'application, non homogène, de la colle.

CAG 59/2, p. 338 et 314. Carmelez *et alii* 1989, pl. VII.1; Loridant *et alii* 1992, n° 380.

tenu du fait que tous les autres objets de la tombe semblent avoir été remis au musée et que son numéro d'inventaire, erroné, correspond à celui des restes d'un coffret trouvé dans la même sépulture.

121. — Le moule en pierre d'un plat ovale (muni de poignées) a, en effet, été découvert à Camerton [CHARDRON-PICAULT, PERNOT 1999,

p. 175]. Ce plat est, cependant, d'un type différent de celui de Bavay.

122. — KÜNZL, ALFÖDY-THOMAS 1993, p. 179.

123. — Informations orales, X. Deru.

124. — Pour la discussion sur les techniques de placage, cf. plat n° 29.

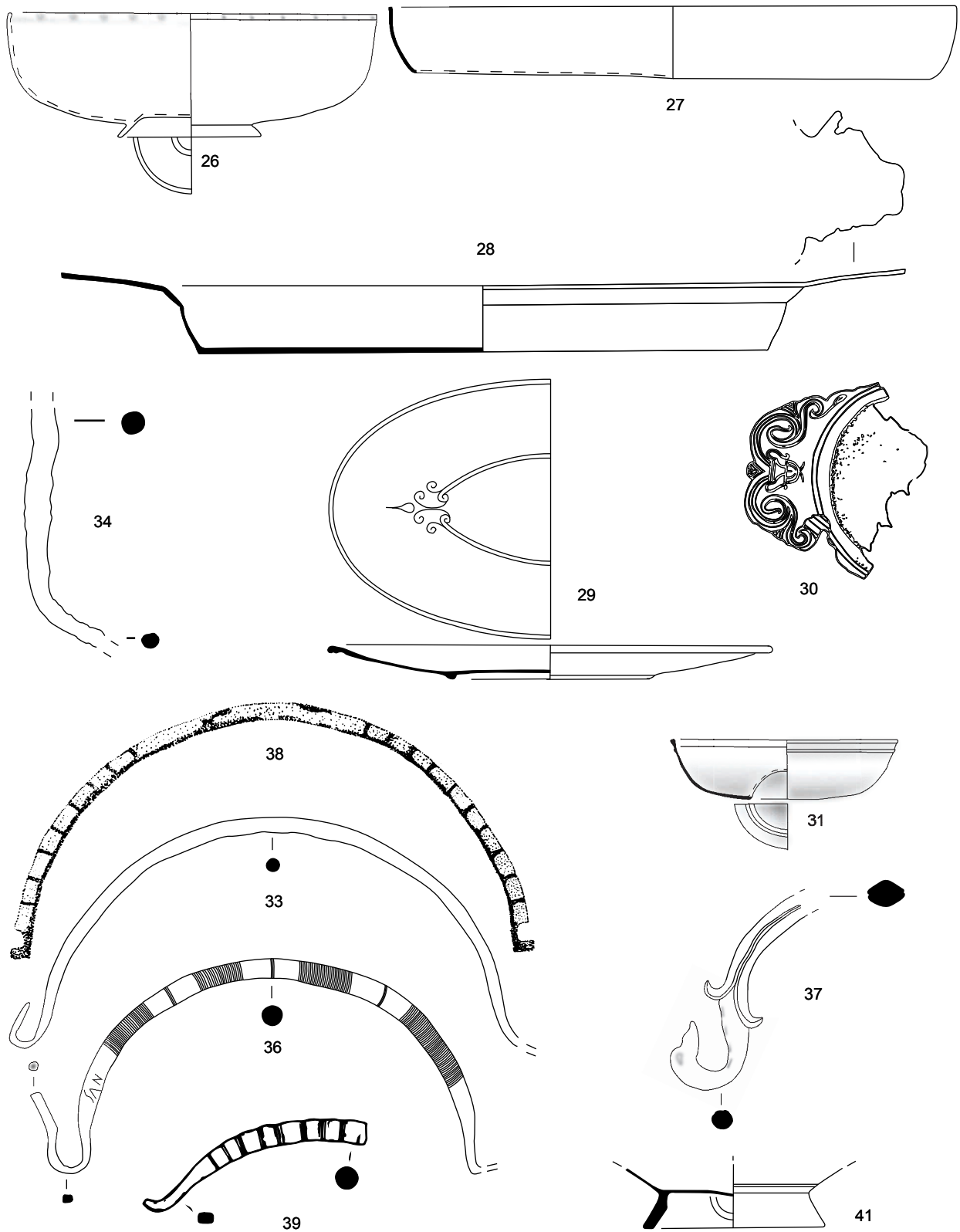


FIG. 16. — Bavay. La vaisselle en bronze. Éch. 1/5.

30. Plat de type PL7 (fin II^e-deuxième moitié III^e s.) dont le lieu et la date de découverte ne sont pas connus (dessin J.-C. Carmelez). Non localisée. Poignée et fragment de panse. Une des têtes d'oiseaux de la poignée disparue.

Il s'agit d'une poignée d'un plat ovale, à marli. Elle est de forme plus ou moins trapézoïdale, entourée de têtes d'oiseaux stylisées, qui encadrent le bord du plat. Ce dernier est orné, d'après le dessin, d'une gorge ou de deux filets. La poignée est décorée, au centre, d'une canthare godronnée d'où jaillissent des volutes qui se déroulent sur les bords de la poignée. Les espaces entre les volutes étaient occupés par des feuilles.

Carmelez *et alii* 1989, pl. VII.2.

1.6. Patères (fig. 16)

1.6.1. Patère sans manche

31. Patère de type PA1 trouvée dans un contexte et à une date inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 57). Haut. 30 mm, diam. 118 mm, ép. 1 mm. Reste de placage en métal blanc interne¹²⁴. Bon état de conservation, mais le pied, rapporté, manque. Légère corrosion verte à l'intérieur et trace d'oxyde ferrique à un endroit sur la paroi externe.

Cette patère possède un ombilic central. Le bord est orné, à l'extérieur, d'une moulure et à l'intérieur d'un filet incisé. La face interne est marquée de fines stries régulières. La face externe de l'ombilic possède de larges stries assez profondes. Un point creux est visible sur chaque face, au centre de l'ombilic. Les patères de cette forme – bien connues dans l'iconographie – ne comportent pas de pied. Elles interviennent surtout dans le culte (libations). Cependant, ici, d'importantes traces de brasure sont visibles sur la paroi externe du fond, autour de l'ombilic ; il s'agit de l'emplacement d'un pied, rajouté plus tard (les moulures, autour de l'ombilic, sont en partie masquées par ces traces de brasure). Cette modification formelle doit également signifier l'abandon de sa fonction culturelle. La patère a été obtenue par le biais d'une ébauche coulée, terminée au tour, avec la réalisation, durant cette phase, de l'ombilic. Ce dernier, en effet, a été évidé comme l'indiquent des stries sur sa face inférieure. Le tournage a également dû servir à réaliser les moulures et affiner les parois.

Carmelez *et alii* 1989, pl. IV, 9.

1.6.2. Patères à manche zoomorphe

32. Patère de type PA2, trouvée en 1790 au lieu-dit « Fontaine Rouges Yaux », dans un puits, par J.-B. Lambiez (n. ill.). Perdue. Il s'agissait d'une patère pourvue d'un manche terminé par une tête de bélier.

CAG 59/2, p. 197-198. Lambiez 1790.

1.7. Seaux ou chaudrons (fig. 16 et 17)

33. Seaux ou chaudrons dont seule l'anse est conservée. Trouvé en juin 1945, dans le cryptoportique de Bavay (dans la Zone Archéologique Protégée). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° Z 1507). Haut. 119 mm, diam. env. 260 mm, ép. 3 à 8 mm, poids 116 g. Matériau bien conservé. Manque l'une des deux extrémités, brisée à l'articulation. Patine brun-vert et usure légère à l'articulation conservée.

Cette anse de seau ou de chaudron est lisse, non décorée et de section circulaire. Le jonc s'affine en pointe à ses extrémités. Elle a dû être obtenue par coulée.

CAG 59/2, p. 118. Carmelez *et alii* 1990, p. 189, pl. I.2.

34. Seaux ou chaudrons dont seul un fragment d'anse est conservé (n. ill.). Trouvé en 1947, dans le cryptoportique. Conservé au

Forum antique de Bavay (n° Z 3209). Haut. 125 mm, ép. 7,5 à 12,9 mm. Très mauvais état de conservation, totalement corrodé par de la corrosion verte, le métal s'effrite.

Ce fragment correspond à la partie du jonc qui précède l'articulation. Il est impossible de déterminer si cette anse portait un décor, au vu de l'état de conservation.

35. Fragment d'anse (?) trouvé dans un lieu et à une date inconnus (n. ill.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 12 », numéro d'étude SN 12001). L 100 mm, ép. 0,81 mm. Très mauvais état de conservation, totalement corrodé, le métal s'effrite.

Cette tige décrit un arc de cercle. Il est impossible de déterminer si elle portait un décor. Ce fragment appartenait probablement à une anse en oméga.

1.8. Situles (fig. 16-17)

1.8.1. Les seaux de type Hemmoor/type S1 (milieu II^e-III^e s.)

36. Seau de type S1 dont seule l'anse est conservée. Trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° N 382). Haut. 111 mm, diam. 212 mm, ép. 5 à 12 mm, poids 250 g. Métal bien conservé, une des extrémités manque. Usure visible aux articulations, ainsi que le long de la tige, sous forme de stries profondes ou d'aspérités. Patine vert sombre tirant sur le noir et métal doré visible par endroits.

Il s'agit d'une anse de seau de type S1 de section circulaire, qui s'affine au niveau des articulations où la section devient alors quadrangulaire. Au sommet de l'extrémité conservée se trouve un point creux. La tige est ornée de cannelures transversales. L'inscription SAN est visible près de l'une des articulations. Il s'agit d'une anse coulée.

Carmelez *et alii* 1990, p. 189, pl. I.3.

37. Seau de type S1 dont seul un fragment d'anse est conservé. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 208). Haut. 111 mm, l 10 à 19 mm, ép. 9 à 18 mm. Matériau dans un bon état de conservation, métal doré et patine rouge. Présence de corrosion verte par endroits et traces d'oxyde ferrique à la cassure. Usure à l'extrémité, surtout au niveau du cou du cygne, en lien avec sa fonction de crochet.

Il s'agit d'un objet en forme de tête de cygne. La tête – munie d'un bec, d'yeux et d'ouïes finement détaillés – jaillit d'une sorte de bouton à deux feuilles. On relève la présence de quatre stries profondes, d'environ 5 mm de long et 1 mm de large, le long du cou de l'animal. D'après S. Boucher, il s'agit d'un fragment d'anse de seau Hemmoor.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 130.

38. Seau de type S1a dont seule une anse est conservée. Lieu et date de découverte inconnus (dessin J.-C. Carmelez). Non localisée, auparavant au Musée de Bavay (n° 85 A 386). Diam. 270 mm. Il s'agit d'une anse ornée sur toute sa longueur de cannelures transversales, et dont les extrémités sont pourvues d'encoches, servant à la fixer à un seau. Généralement, les seaux Hemmoor faisant appel à ce type de fixations sont des seaux à deux anses de type S1a.

Carmelez *et alii* 1990, pl. I.1.

39. Seau de type S1 dont seul un fragment d'anse est conservé. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s., dessin L. Notte). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969

125. — Pour la discussion sur les techniques de placage, cf. plat n° 29.

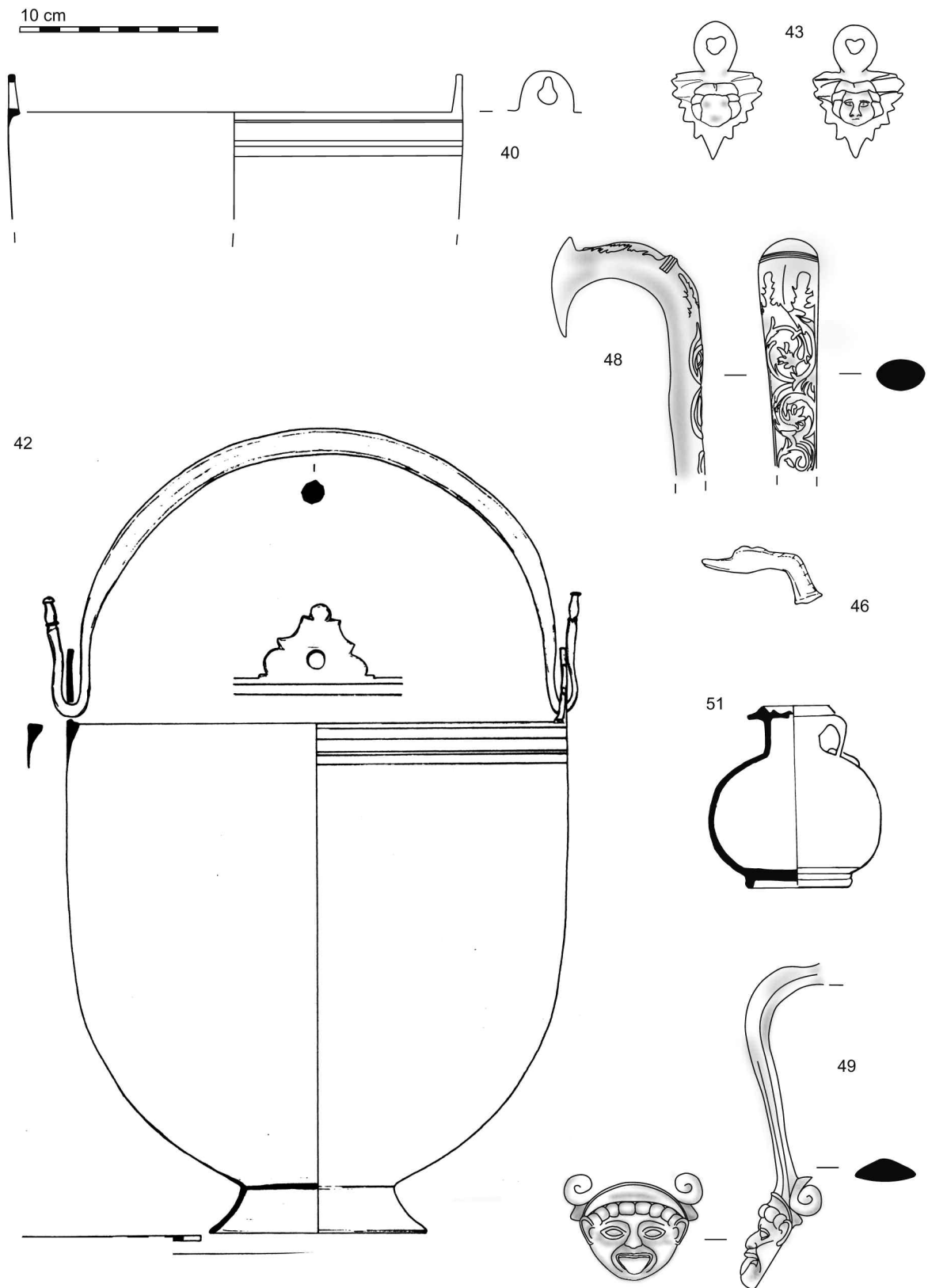


FIG. 17. — Bavay. La vaisselle en bronze. Éch. 1/5.

BR 209). L 115,2 mm, ép. max. 11,2 mm. Matériau bien conservé, métal doré et patine rouge, écaillée par endroits. Un peu de corrosion verte. Usure à l'articulation et sur le dos de l'anse.

Ce fragment d'anse de seau S1 est muni d'une partie de l'articulation. Le fragment a une section circulaire puis quadrangulaire à l'articulation. Il est orné de cannelures transversales, séparées par des doubles tores.

CAG 59/2, p. 132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 131; Notte 1995, p. 3, n° 4.

40. Seau de type S1b dont seuls des fragments de bord sont conservés. Trouvé en août 1947 dans le cryptoportique. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 3074). Haut. cons. 74 mm, diam. env. 230 mm, ép. 0,5 à 0,73 mm (1 mm au bord). Reste de placage en métal blanc¹²⁶. État de conservation assez médiocre. Patine et corrosion vertes.

Ce bord de seau de type Hemmoor appartient sans doute au type S1b, vu son profil légèrement convergent en partie inférieure et le bord droit à l'extérieur. Ce dernier est sub-triangulaire épaissi. Il comporte des attaches semi-circulaires, munies d'une ouverture en forme d'entrée de serrure, destinée à accueillir l'anse. Sous la lèvre, une partie du bandeau, constitué de filets, a été conservé. Il était formé d'au moins cinq filets dont quatre réunis en paires. D'après Eggers, le type est défini comme une forme haute, au pied rapporté¹²⁶. Le placage est très fin, le bandeau décoratif a sans doute été obtenu par tournage. Sur les seaux de type Hemmoor, la paroi est également affinée au tour¹²⁷.

41. Seau de type S1 dont seul le fond est conservé. Trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 2 », numéro d'étude SN 2001). Haut. 37 mm, l max. 116 mm, ép. 0,4 à 0,8 mm, diam. pied 94 mm, ép. pied 6 mm. État de conservation assez médiocre, corrosion verte à l'intérieur et à l'extérieur. Patine grise.

Le fond est muni d'un pied conique, de forme annulaire et de section quadrangulaire. À l'inverse du pied, épais, le départ de la panse possède une paroi très fine. Sur les deux faces du fond, une paire de cercles concentriques incisés entoure un point creux. Sur la face extérieure, au bas de la panse, juste avant le pied, une paire de filets a été incisée. Ce fond était accompagné de trois autres fragments, l'un d'eux, appartenant à la partie supérieure du récipient, est orné de trois filets à l'extérieur. Des points creux sont présents au centre des faces interne et externe, indiquant l'emploi d'un tour pour réaliser les filets et sans doute aussi pour affiner la paroi.

42. Seau de type S1c. Conservé aux Beaux-Arts de Lille (collection Crapez, n° 432, *non vidi*, dessin de L. Notte). Haut. 30,7 mm, diam. max. 28,2 mm, diam. pied 116 mm, ép. max. 2 mm.

Il s'agit d'un seau muni d'un pied tronconique haut. La partie inférieure du corps est convexe puis, au tiers de sa hauteur environ, les parois deviennent droites. Le bord est sub-triangulaire épaissi, largement saillant à l'intérieur. Il est orné, sur sa face externe, d'un bandeau composé de filets. Les attaches sont découpées de manière décorative, formant une succession de convexités et de concavités jusqu'à un bouton sommital. L'anse, en oméga, est facetée. Ses extrémités sont terminées par un balustre couronné d'un bouton.

Notte 1989, p. 3-4, fig. 2.3.

1.8.2. Autre type de situle

43. Seau de type S2 (deuxième moitié II^e s.) dont seules les attaches d'anse sont conservées. Appartiennent au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservées au *Forum*

antique de Bavay (n° 1969 BR 214). Matériau bien conservé, la surface de l'une des deux attaches apparaît particulièrement usée. Ces deux attaches sont composées chacune d'une tête de femme ou d'enfant, reposant sur une feuille dentelée nervurée. Le tout est surmonté d'une bélière. Les attaches ont été coulées, les détails ont pu être ajoutés à froid, comme sur l'exemplaire de Trèves où les détails de la coiffure et les nervures ont été ajoutés après coulée¹²⁸. CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 133.

1.9. Simpula (type Sm)

44. *Simpulum* découvert à Bavay avant 1860. n. ill. (*non vidi*). Conservé au *Forum antique de Bavay* (dépôt du Palais des Beaux-Arts de Lille), collection Crapez, n° 2435. Bien conservé.

Ce *simpulum* possède un manche perpendiculaire à la vasque, hémisphérique. Il est terminé par un crochet en forme de tête stylisée de canard ou de cygne. L'oiseau est représenté le cou tendu et le bec levé.

45. *Simpulum* dont seul un fragment de manche a été retrouvé, à une date et dans un lieu inconnus. Non localisé. n. ill.

Cet objet est décrit comme étant l'extrémité d'un manche orné d'une tête de cygne. Il doit s'agir d'un manche de *simpulum* de même type que le précédent.

Podvin 1989, p. 217.

46. *Simpulum* dont seul un fragment de manche a été retrouvé, à une date et dans un lieu inconnus (dessin de S. Révillon, pas d'échelle). Non localisé (ancienne collection Thery). Patine verdâtre, nombreuses concrétions.

Il s'agit d'une extrémité de manche terminée par une tête stylisée de cygne ou de canard. L'animal est figuré le cou tendu et le bec levé, de la même manière que sur l'exemplaire n° 44.

Podvin 1989, p. 217; Révillon 1988, p. 151 fig. 9.8.

1.10. Les ustensiles de filtrage

47. Huit fragments trouvés à une date et dans un contexte inconnus, type Ps. n. ill. Conservés au *Forum antique de Bavay* (« Boîte 10 », numéro d'étude SN 10001). Les six plus grands fragments mesurent : 32 x 22 mm, 32 x 23 mm, 33 x 29 mm, 34 x 21 mm, 29 x 17 mm, 30 x 22 mm, ép. 2 mm. Mal conservés, métal mordoré rongé par une importante corrosion verte sur les deux faces.

Ces fragments appartenaient sans doute à une passoire. Les orifices forment un décor de rosace, motif courant sur les fonds de passoires d'époque romaine. Leur forme suggère un profil assez peu convexe.

2. Les formes fermées

2.1. Les amphores (fig. 17 et 20)

48. Amphore de type AM1 (I^{er}-III^e s.) dont seule une anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 212). Haut. cons. 117 mm, l 31 à 21,5 mm, ép. 21 à 16 mm, poids 436 g. Matériau bien conservé. Attache inférieure perdue. Un peu de corrosion verte, patine rouge et métal doré visibles par endroits. Il s'agit d'une anse de section biconvexe, formant un coude en partie haute. L'attache supérieure est petite et lisse. Cette forme d'attache supérieure est caractéristique des amphores en bronze. L'anse est ornée, sur le dos, de rinceaux et la partie coudée est marquée par un triple tore, de part et d'autre duquel se développent des feuilles de vigne. Il s'agit d'une anse coulée ; les détails ont dû être

126. — EGGERS 1951, type 58.

127. — ERDRICH 1995, p. 34; RAUB 1976.

128. — BIENERT 2007, p. 147.

129. — Pour la discussion sur les techniques de placage, cf. plat n° 29.

réalisés en grande partie au moment de la fonte, aucun indice ne permet de dire s'ils ont été repris à froid ou non.
CAG 59/2, p. 131-132 (N° F.63.z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 131.

49. Amphore de type AM1 ou cruche (I^{er} s. ?) dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 206). Haut. 164 mm, l 31 à 51 mm, ép. 0,7 à 11 mm (1 à 5 mm pour le médaillon), poids 403 g. Matériau bien conservé mais anse incomplète, manque l'attache supérieure. Patine et corrosion vertes. Traces de métal doré visibles par endroits. Partie supérieure très usée.

Cette anse, de section sub-triangulaire, s'affine vers la partie inférieure qui est munie d'une attache en forme de masque de Gorgone grimaçante et tirant la langue. Ce masque est entouré, en haut, de deux volutes. Le dos de l'anse est facetté. Il s'agit d'une anse coulée.
CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 129.

50. Amphore de type AM2 dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 207). Haut. totale 164 mm, haut. poignée 68 mm, l poignée 130 mm, l attaches 77 mm, ép. 26 mm, poids 390 g. Métal très bien conservé. Un peu de corrosion verte, patine verte et rouge. Métal doré visible par endroits. Usée à l'articulation.

Cette poignée, en forme d'oméga, est liée à deux attaches en forme de feuilles de vigne. Elle est assez richement décorée : la tige est ornée d'un groupe de trois cannelures au centre et ses points d'inflexion sont marqués par un motif de feuille, précédé de deux cannelures. Ses extrémités sont constituées de têtes de canards où les yeux et les plumes sont figurés. Les feuilles de vigne des attaches sont finement détaillées, avec la représentation des nervures. L'anse et ses attaches ont été coulées, les incisions ont peut-être été reprises à froid. Les extrémités ont nécessairement été rabattues par martelage après avoir été insérées dans les bélières.
CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 130.

2.2. Les balsamares (fig. 17)

51. Balsamaire de type BA (III^e s.) trouvé à une date et dans un contexte inconnus (dessin J.-C. Carmelez). Conservé au *Forum antique de Bavay*. Haut. 70 mm, diam. 45 mm, ép. approx. 1 à 3/4 mm. Bien conservé, une anse manque.

Ce balsamaire globulaire repose sur un pied annulaire ; l'anse conservée est petite et repose juste sous la lèvre. Il dispose également d'un col étroit, terminé par une lèvre sub-triangulaire déversée à l'extérieur, de façon à former une petite collerette. L'ouverture est rendue étroite par une sorte d'opercule.

CAG 59/2, p. 338. Carmelez *et alii* 1989, pl. I.1.

52. « Fiole » trouvée à une date et dans un contexte inconnus. n. ill. Non localisée.

Selon la description, il s'agissait d'une fiole piriforme avec une tête de bouc en relief. Cette description rappelle les balsamares du type Bienert 98. Peut-être s'agissait-il d'un récipient de ce type.

CAG 59/2, p. 338.

2.3. Les cruches (fig. 18-19)

2.3.1. Les Blechkannen

53. Cruche de type CR1 trouvée dans une tombe (STH 380) de la sablière Lenglet, en 1923, par M. Hénault (contexte postérieur à 313). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1923.380.2389). Haut. 227 mm, diam. max. 172 mm, ép. paroi 1 mm, ép. anse 4 mm. Traces de placage en métal blanc sur le pied¹²⁹. Très bien conservée (restaurée) malgré une déchirure sur la panse. Patine vert clair et brune.

Cette cruche bitronconique présente un pied annulaire de section plus ou moins quadrangulaire, creux, formé dans la même feuille de métal que le reste de la cruche. La cruche atteint son diamètre maximal à mi-hauteur. Le diamètre diminue ensuite rapidement pour former un col étroit, légèrement conique, terminé par une bague qui le sépare de l'embouchure. Cette dernière a une forme en entonnoir ; sa lèvre a été repliée pour former un bourrelet à l'extérieur. L'anse est plate avec une section quadrangulaire ; elle est terminée, en bas, par une attache en forme de feuille lisse et en haut, par deux appendices fixés au goulot par deux rivets. Il s'agit d'une cruche en tôle martelée. On distingue assez nettement des traces de martelage concentriques sur toute la hauteur du récipient, particulièrement au niveau de l'épaule où un marteau à pane allongée a été utilisé pour créer des cercles concentriques décoratifs (fig. 20.53a). Ailleurs sur la panse et le col, les marques concentriques de martelage sont liées à la réalisation d'un planage, permettant d'égaliser la surface après la mise en forme mais aussi de la renforcer¹³⁰. La forme fermée de la cruche, associée à une épaisseur de paroi régulière, suggère l'emploi d'un procédé de rétreinte pour la mise en forme finale. Des traces de martelage concentriques sont également visibles sur la face externe du pied, avec un diamètre d'environ 6/7 mm (fig. 20.53b). Des stries, sur le pied et le col, sont sans doute des marques de ciseau, utilisé pour en souligner les contours. L'anse a pu être mise en forme par une technique mixte (ébauche coulée, dont la forme incurvée a été obtenue par déformation plastique). L'attache inférieure a également pu recevoir sa forme définitive de cette façon ou bien par coulée. Des traces très nettes de marteau à rétreindre (avec une pane de 3 à 5 mm) sont visibles sur le dos de l'anse, juste au-dessus de l'attache, peut-être en lien avec la mise en forme finale ou bien une réparation ultérieure.

CAG 59/2, p. 314. Carmelez *et alii* 1989, pl. VIII.1 ; Loridant *et alii* 1992, n° 380.

54. Cruche de type type CR1 trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 2005 A 328). Haut. 153 mm, diam. pied 129 mm, diam. max. 220 mm, diam. min. 65 mm, ép. 0,5 mm (bord). Très restaurée. Incomplète, très déformée, le fond et le col manquent. Intérieur très corrodé. Patine verte et traces de métal rouge. Traces noirâtres à l'extérieur, surtout en partie haute.

Ce récipient en tôle martelée a une forme bitronconique. La partie conservée du pied est basse et de forme tronconique. La base du col arraché indique que ce dernier était particulièrement étroit. Une trace de brasure est légèrement visible au niveau de la carène, signalant la présence d'une attache inférieure d'anse, en forme de feuille. Le fond devait être fixé par sertissage ou brasage, mais aucune trace ne permet de déterminer son mode de fixation.

CAG 59/2, p. 338. Carmelez *et alii* 1989, pl. VIII.3¹³¹.

130. — Informations orales de J. Boisserie.

131. — Une erreur d'orientation de l'objet a conduit les auteurs à

l'identifier comme un chaudron.

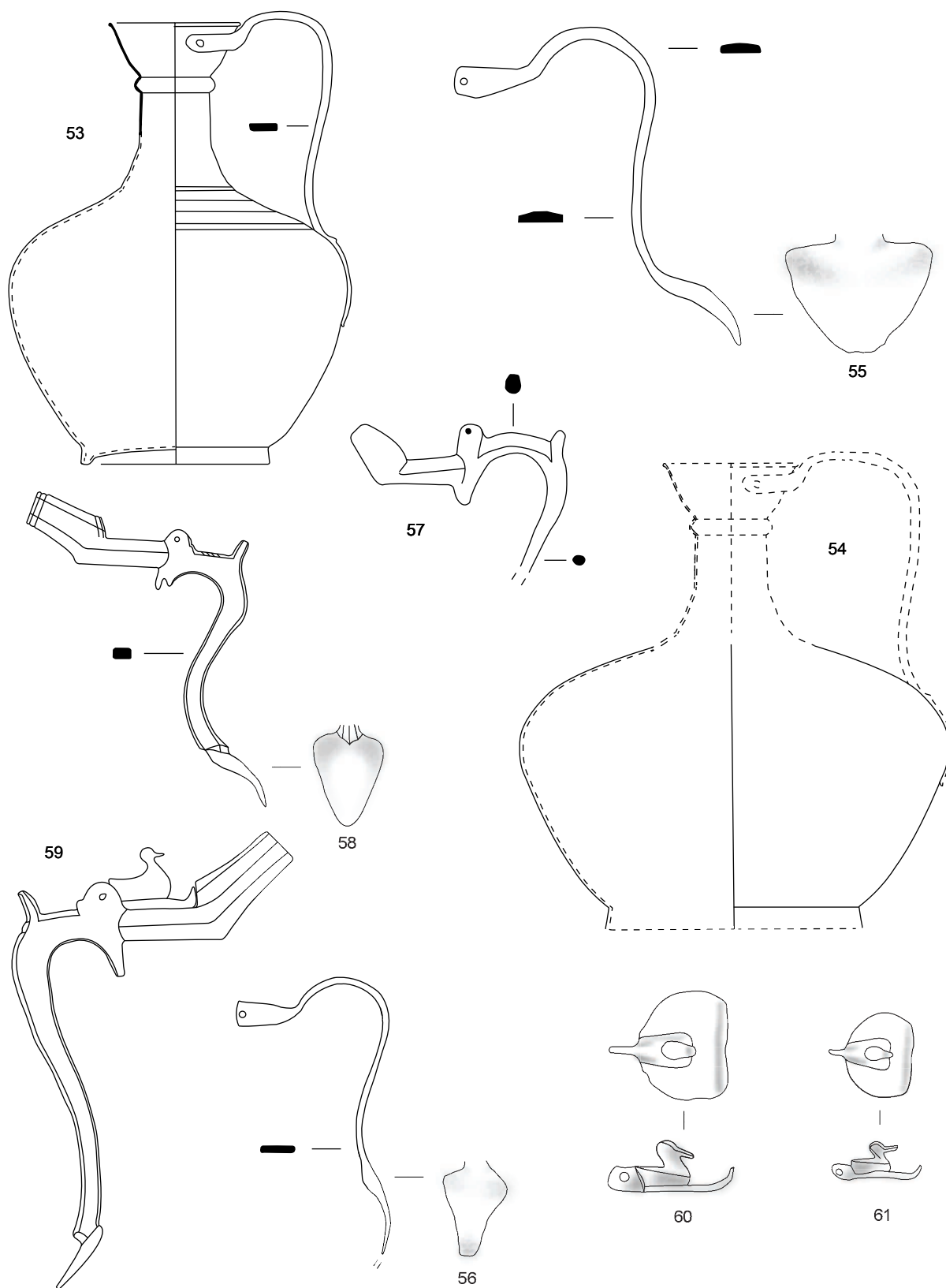


FIG. 18. — Bavay. La vaisselle en bronze. Éch. 1/5.

55. Cruche type CR1 dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 204). Haut. 162 mm, ép. col environ 1 mm, ép. tige 4 à 5 mm. Attache de 75 x 56 mm. Poids 216 g. État de conservation médiocre, patine noire, corrosion verte présente sur presque toute la surface. Col et lèvre en partie préservés et encore fixés à l'anse. Attache inférieure incomplète.

L'anse est munie d'une attache inférieure en forme de feuille cordiforme lisse. La tige qui constitue l'anse est incurvée, de section rectangulaire, légèrement facetée sur le dos. La partie supérieure de l'anse – sous forme de deux excroissances – enserre le col sur la moitié de son périmètre. Les fragments conservés du corps de la cruche sont en tôle martelée. La lèvre de la cruche a été rabattue sur elle-même pour former un bourrelet comme pour la cruche n° 53. Tout comme cette dernière, l'anse a pu être mise en forme par coulée ou par une technique mixte. L'attache inférieure de l'anse a pu être rapportée, car on distingue une sorte de jointure entre elle et le reste de la tige. De plus, au revers, des stries sont nettement visibles, suggérant un polissage grossier, qui peut être en lien avec une volonté de régulariser la surface après une soudure. L'anse a été fixée à la cruche au moyen de trois rivets, situés au sommet du col pour préserver l'étanchéité du récipient. Deux des rivets possèdent des têtes de 10 mm de diamètre, mais le troisième est plus petit (5 mm). Il doit constituer une réparation, afin de consolider le lien entre la cruche et son anse.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 128.

56. Cruche type CR1 dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 205). Haut. 142 mm, l tige 21 mm, ép. tige 3 à 4 mm, ép. attache 1 à 2 mm, attache 38 x 52 mm, poids 122 g. Matériau assez bien conservé, patine marron sombre et présence de corrosion verte. Attache inférieure incomplète.

Anse de cruche en forme de large tige plate, incurvée et munie d'une attache inférieure lancéolée lisse. L'anse était fixée à la cruche, en haut du col, par deux excroissances rivetées faisant office d'attaches supérieures. Comme l'anse précédente, celle-ci a pu être réalisée par coulée ou par une technique mixte. L'attache inférieure présente, au revers, d'importantes stries; peut-être les traces d'un polissage grossier.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 128.

57. Cruche de type CR2 (fin II^e-III^e s.), dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 203). Haut. 86 mm, diam. ouv. 39 mm, ép. 6 à 12 mm. Matériau bien conservé. La partie inférieure et l'attache de l'anse manquent. Patine noire.

Cette petite anse de cruche est munie d'un bec semi-tubulaire, dont la largeur diminue à son extrémité. Elle a une section plus ou moins ovoïde, qui s'affine vers la partie inférieure de l'objet. L'anse possède également un poucier. L'embouchure est bifacettée. Près de l'ouverture, une charnière atteste de la présence, à l'origine, d'un couvercle aujourd'hui disparu. L'anse a été réalisée par coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 126.

58. Cruche de type CR3 (fin I^{er} s.-première moitié du III^e s.) dont seule l'anse est conservée. Trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay*, numéro d'in-

ventaire (Z 597) erroné. Haut. 161 mm, diam. ouv. 40 mm, ép. tige 7,7 à 13 mm, l tige 0,5 à 0,8 mm, poids 200 g. Métal bien conservé. Le couvercle manque. Patine noire, verte et rouge.

Cette anse de cruche est munie d'un bec tubulaire faceté et d'une attache inférieure en forme de feuille lisse. La tige de l'anse est en forme de esse, de section quadrangulaire, biseautée aux angles. L'attache est de taille moyenne et comporte, au revers, des traces de brasure noire. Le poucier est précédé de deux incisions et suivi de décors en zigzag, qui le séparent de l'embouchure. Celle-ci est bifacettée. Le bec est orné, à ses deux extrémités, d'une paire de filets incisés. Ceux situés près de l'embouchure ne courent pas tout autour du bec, mais s'arrêtent à hauteur de la lèvre. L'anse a été réalisée par coulée. Elle devait, à l'origine, être munie d'une bague qui maintenait l'anse fixée à la cruche, en s'adaptant sur le col. En effet, sous la charnière du couvercle se trouve un trou où devait venir s'insérer un rivet servant à fermer la bague. Le même système apparaît sur d'autres exemplaires de ce type (ex : Trésor d'Apt¹³²).

59. Cruche de type CR3 (fin I^{er} s.-première moitié du III^e s.) dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 202). Haut. 250 mm, l tige 10 à 16 mm, ép. 2 à 16 mm, poids 428 g. Métal très bien conservé. Attache inférieure incomplète. Patine rouge, un peu de corrosion verte, métal jaune visible par endroits.

L'anse a un profil en esse. Elle est de section quadrangulaire, avec une attache inférieure lisse et un poucier décoré, à la base, par deux incisions. Son embouchure est bifacettée, munie d'un bec tubulaire également faceté. Le couvercle, orné d'un poucier en forme de canard, est encore en place (même s'il s'agit d'une restauration). Il s'agit d'une anse coulée, d'importantes aspérités sont visibles sur la partie supérieure, indiquant un défaut de coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 126.

60. Cruche de type CR3 (fin I^{er}-première moitié du III^e s.) dont seul le couvercle est conservé. Lieu et date de découverte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1956 Z 194). Haut. 28 mm, L 60 mm, l max. 43 mm, ép. 6 mm. Matériau bien conservé, légèrement déformé. Patine marron sombre.

Ce couvercle est muni d'un poucier évoquant un canard, ainsi que d'une charnière. À l'opposé de celle-ci, le couvercle remonte assez fortement : ce profil est caractéristique des couvercles de cruches CR3. L'objet a été coulé.

61. Cruche de type CR3 (fin I^{er} s.-première moitié du III^e s.) dont seul le couvercle est conservé. Lieu et date de découverte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° N4). Haut. 20 mm, L 50 mm, ép. 4 mm. Métal bien conservé, légèrement déformé. Patine vert clair.

Il s'agit d'un couvercle à charnière muni d'un poucier évoquant un canard. Au niveau du bec, le couvercle remonte assez fortement, indiquant qu'il appartenait à une cruche de type CR3. Cet objet a été mis en forme par coulée.

62. Couvercle de cruche de type CR3 (fin I^{er} s.-première moitié du III^e s.) appartenant au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). n. ill. Non localisé, initialement au Musée de Bavay (n° 1969 BR 238). Incomplet, assez mal conservé, la charnière et une partie du poucier manquent.

Ce couvercle, muni d'un poucier en forme de canard, remonte assez fortement au niveau du bec. Il appartenait, comme les exem-

132. — CAVALIER 1988.

plaires précédents, à une cruche à embouchure et anse coulées d'une pièce, munie d'un bec tubulaire. Il s'agit d'un objet obtenu par coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 143.

2.3.2. Autres types

63. Cruche dont seule l'anse est conservée. Trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 85 A 387). Haut. 89 mm, ép. tige 11 à 20 mm. Très mauvais état de conservation, totalement corrodée par de la corrosion verte ou jaune. Le métal s'écaille par endroits, rendant la matrice visible. Manque la partie inférieure de l'anse et une partie des attaches supérieures.

Il s'agit d'une anse de cruche de section circulaire, formant un coude en partie supérieure, au niveau de l'embouchure. Très épaisse à cet endroit, elle s'affine ensuite vers le bas. Des têtes d'oiseaux stylisées, surmontées d'un bouton, encadraient l'embouchure d'un récipient aujourd'hui disparu. Les éventuels décors ne sont plus visibles, à cause du mauvais état de conservation, hormis une paire de tores transversaux au niveau du coude formé par l'anse.

2.4. Pots (fig. 19)

64. Pot trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 2005 A 332). Haut. 173 mm, diam. ouv. 108 mm, diam. max. 133 mm, ép. approx. 1 mm, poids indéterminable à cause des restaurations. Très restauré, surtout à l'intérieur, ce qui rend l'étude de l'objet difficile. Métal doré.

Le récipient est simple, sans décor. Il repose sur une petite base de forme circulaire. La partie inférieure est concave, aux parois divergentes, puis les parois deviennent convexes, aux parois convergentes. Le bord est précédé d'un étranglement et il est déversé vers l'extérieur. Aucun parallèle exact n'a pu être trouvé pour ce récipient, mais on trouve des pots de formes proches à Villers-Vicomte¹³³ ainsi que dans le répertoire de la céramique rugueuse sombre. Le pot a été réalisé en tôle martelée.

Carmelez *et alii* 1989, p. 86, pl. VIII.2.

2.5. Les petits récipients liés à la toilette

65. Récipient dont seule l'anse est conservée. Trouvé en juin 1945, dans le cryptoportique (dans la Zone Archéologique Protégée). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 1493). Haut. 48 mm, l max. 51 mm, ép. 2 mm, poids 4 g. État de conservation médiocre, objet recouvert de corrosion verte, déformé, une articulation brisée. Il s'agit d'une anse à jonc lisse, en forme d'oméga, sans décor. La section est circulaire et s'affine en pointe aux extrémités. La hauteur de l'anse paraît nettement supérieure à la largeur entre les deux articulations. Au vu de ses dimensions, cette anse a dû appartenir à un récipient de toilette.

CAG 59/2, p. 118. Carmelez *et alii* 1990, p. 189, pl. I.9.

66. Récipient dont seule l'anse est conservée. Trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 85 A 202). Haut. 32,5 mm, diam. entre les deux articulations environ 50 mm, l max. 36 mm, l tige 3 mm, ép. max. 1,3 mm, poids 1,2 g. Entière mais déformée. Patine verte écaillée.

Cette petite anse en oméga, mince, possède un jonc facetté dont la hauteur est nettement supérieure à la largeur mesurée entre les deux articulations. Elle s'affine en une pointe, plaquée ensuite contre le jonc. Il s'agit sans doute de l'anse d'un petit pot voué à la toilette. Cet objet a été obtenu par coulé.

Carmelez *et alii* 1990, p. 189, pl. I.10.

67. Vase dont seule l'anse est conservée. Trouvé en septembre 1951, dans le cryptoportique (dans la Zone archéologique protégée).

Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 6367). Haut. 67 mm, diam. environ 102 mm, ép. 3 à 5 mm, poids 30 g. Une des articulations brisée. Usure à l'articulation conservée. Patine verte.

Anse en oméga de section circulaire. Le jonc est lisse, sans décor. L'extrémité conservée présente une rupture dans son profil qui montre qu'elle a été rabattue afin de former un anneau. Il devait s'agir d'une anse appartenant à un vase de toilette, voire à un petit bassin. Il s'agit d'un objet coulé.

CAG 59/2, p. 118. Carmelez *et alii* 1990, p. 189, pl. I.6.

68. Récipient dont une anse seulement est conservée. Trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 2005 A 314). Haut. 62 mm, diam. environ 120 mm, ép. 3 à 5 mm, poids 32 g. Mauvais état de conservation, fortement corrodée (corrosion verte). Déformée au niveau d'une des articulations, qui présentent toutes deux une usure assez importante.

Anse en oméga de section circulaire. Ses extrémités sont terminées par un balustre, surmonté d'un tore, le tout couronné d'un bouton. Il doit s'agir de l'anse d'un petit bassin ou d'un petit vase de toilette. Cette anse a été obtenue par coulée.

69. Récipient dont seule l'anse est conservée. Trouvé dans un contexte inconnu, à une date indéterminée (dessin de B. Révillon). Non localisé (ancienne collection Théry).

Anse en oméga lisse et terminée, à ses extrémités, par une moulure composée d'un balustre surmonté d'un bouton.

Révillon 1988.

3. Objets indéterminés (fig. 19)

3.1. Fragments de panse

70. Fragment de panse trouvé en octobre 1950, dans le cryptoportique. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 5666). Haut. 79 mm, l max. 56 mm, ép. env. 2 mm. État de conservation médiocre, oxydation verte très présente, concrétions blanches internes, patine grise.

Il est difficile de déterminer l'orientation de ce fragment, qui ne comporte ni bord ni fond, mais seulement un ressaut angulaire à une de ses extrémités, suivi d'une paroi convexe. Ce type de ressaut rappelle vaguement les bords de chaudrons de type Ostland, mais le profil ne correspond pas à ce que l'on connaît pour les récipients de ce type.

71. Fragments de vase trouvés dans un contexte et à une date inconnus. Conservés au *Forum antique de Bavay* (n° 2006 A 14). Haut. 13 et 15 mm, L 90 et 110 mm, l 49 et 50 mm, ép. 2 mm, l pied 10 mm. Mauvais état de conservation, très corrodés (corrosion verte) sur l'ensemble de la surface.

Cet objet, très bas, repose sur un pied rapporté. Ce dernier est de forme annulaire avec une section semi-circulaire. Le récipient est plat et remonte ensuite brutalement en une courbe convexe, sur environ 15 mm pour former le bord. Ce dernier est rectiligne, avec un profil sub-triangulaire. Les parois de cet objet sont particulièrement épaisses. Le pied a probablement été fixé par brasure au fond. Ces fragments ont pu appartenir à un plat de forme polygonale. Cependant, les plats de cette forme possèdent en général un marli (ex : Musée de Saint-Germain-en-Laye¹³⁴), ce qui n'est pas le cas ici.

72. Fragment d'un bord de récipient, découvert dans un contexte et à une date indéterminés. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 4330). Haut. 43 mm, l 47,3 mm, diam. ouverture env. 260 mm, ép. 0,8 à 3 mm. État de conservation mauvais, concrétions de corrosion verte comportant des grains de sable. Patine noirâtre.

Il s'agit d'un fragment de récipient dont les parois étaient divergentes en partie supérieure. Son bord sub-triangulaire épaissi est

133. — FEUGÈRE, PRILAUX 1995, p. 37-39.

134. — TASSINARI 1975.

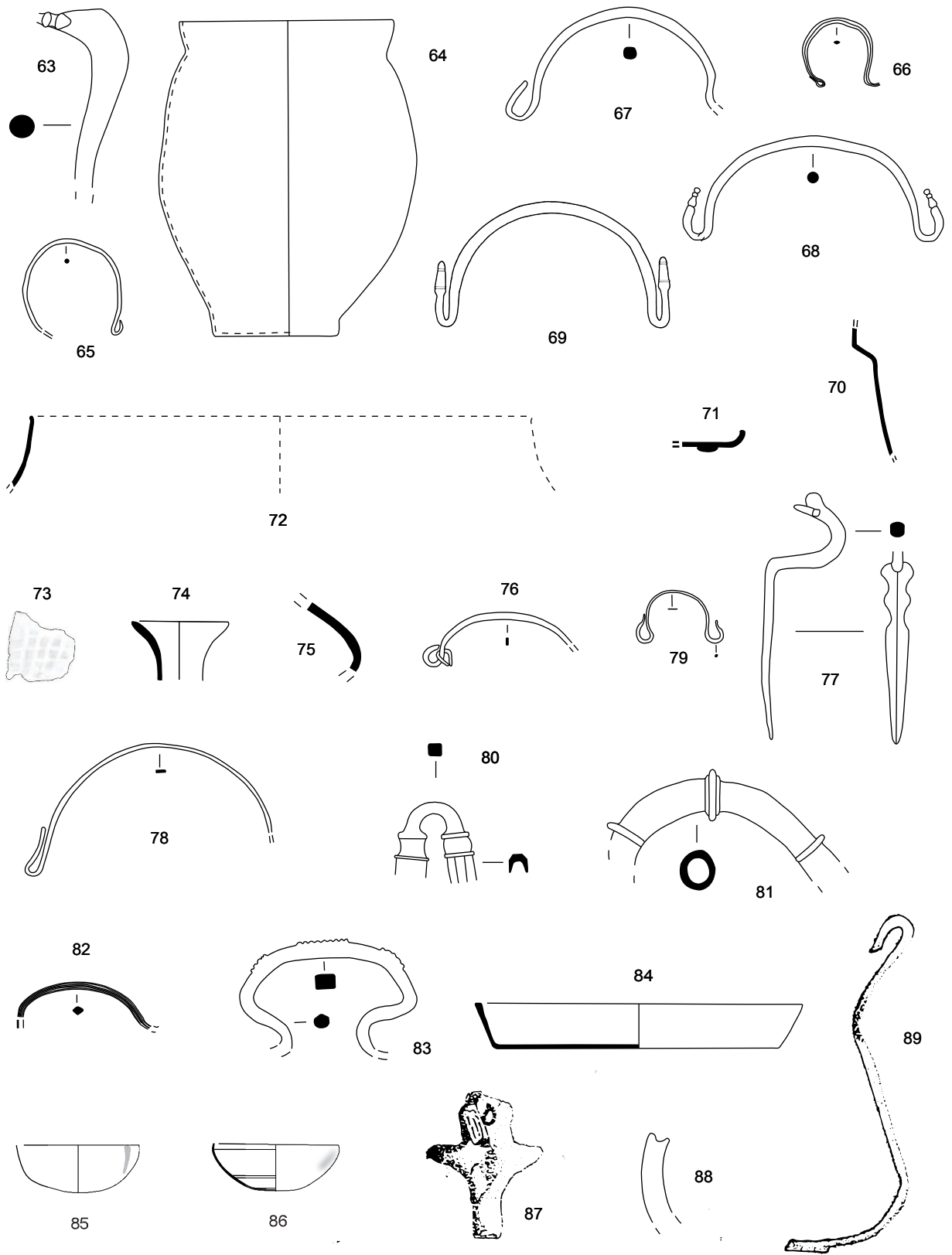


FIG. 19. — Bavay. La vaisselle en bronze. Éch. 1/5.

légèrement déversé vers l'extérieur. Le fragment est simple, sans décor.

73. Récipient dont seul un fragment est conservé. Trouvé en 1957, dans le cryptoportique. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 7 Z 189). 35,5 x 33,9 mm, ép. 2,1 mm. Matériau assez mal conservé, corrosion verte et patine grise.

Le fragment est épais et orné, en creux, d'un quadrillage à larges mailles, dont la largeur peut aller jusqu'à 2,5 mm.

74. Fragment d'un bord de récipient trouvé en avril 1948 au collège de l'Assomption, à l'emplacement de la basilique. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 4193). Haut. 34 mm, diam. env. 50 mm, ép. 4 à 2,2 mm. Métal blanc sur les deux faces. État de conservation médiocre, corrosion verte très présente. Des traces d'outil formant un layage sont à noter sur la paroi externe.

Le col est droit, suivi d'un bord fortement déversé. D'après le diamètre de l'embouchure, il doit s'agir d'un fragment de petit récipient. On peut suggérer une cruche ou un balsamaire comme ceux de type Bienert 97 par exemple¹³⁵.

La surface est marquée, sur les deux faces, par un layage comme si celle-ci avait été « raclée » à l'aide d'un outil à dents. La couleur du métal indique un alliage ayant une concentration en métal blanc particulièrement forte.

75. Fragment de panse (?) trouvé dans un contexte et à une date inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 67 Z 2657). L. 35 mm, ép. 3 à 4 mm. Mauvais état de conservation, très corrodé. Ce fragment a un profil concave.

3.2. Anses (fig. 19)

76. Récipient dont seule l'anse est conservée. Trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 85 A 149). Haut. 28 mm, diam. env. 80 mm, l tige 4 mm, ép. tige 1,5 mm, poids 2 g. Une des extrémités est brisée. Matériau dans un état de conservation médiocre : corrosion verte présente sur l'ensemble de la surface.

Cette petite anse en oméga possède une section étroite, très abîmée en surface. On peut néanmoins discerner des traces indiquant que l'anse était facettée. L'extrémité conservée s'affine et forme un anneau, auquel est encore attaché un fragment de bélière. Il s'agit sans doute d'une anse de couvercle, à moins qu'il ne s'agisse d'une poignée de coffret.

Carmeletz *et alii* 1990, p. 189, pl. I.8.

77. Vase à boire ou balsamaire dont seule l'anse est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 216). Haut. 131 mm, l 5 à 17 mm, ép. 1 à 7 mm, poids 50 g. Matériau dans un bon état de conservation. Patine marron foncé et rouge par endroits, un peu de corrosion verte.

Il s'agit d'une petite anse dont le profil décrit un arc de cercle en partie haute. Elle est de section quadrangulaire et est munie d'un poucier évoquant une tête schématisée entre deux têtes d'oiseaux simplement esquissées. Cette anse est munie d'une longue attache, en forme de feuille dentelée effilée. Elle représente les trois quarts de la hauteur totale de l'anse. Il pourrait s'agir d'une anse de chope ou de balsamaire. Une anse semblable, mais de facture plus grossière, est conservée au Musée de la Cour d'Or à Metz. L'objet a été obtenu par coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 135.

78. Anse trouvée dans le cryptoportique, en septembre 1947. Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1 Z 320). Haut. 70 mm, diam. max. 128 mm, l tige 5 à 7 mm, ép. tige 2 mm, poids 18 g.

Patine et corrosion vertes, état de conservation assez médiocre. Une extrémité brisée à l'articulation.

Plaque étroite, déformée afin de former une anse en oméga simple, sans décor. L'extrémité est rabattue contre la tige pour créer un anneau où prenait place la bélière du récipient.

Carmeletz *et alii* 1990, p. 189 (faux numéro Z 3370) pl. I.7.

79. Objet dont seule une anse est conservée. Trouvé en mai 1929, dans une sépulture (ST 744) de la sablière Mathieu-Denimal, par M. Hénault. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 5813/749). Haut. 26 mm, l 39 mm, l tige 2 à 5,4 mm, ép. tige 1,2 mm, poids 4 g. Matériau bien conservé, patine verte.

Cette petite anse en oméga est constituée d'une tige plate de section quadrangulaire puis arrondie aux articulations. Les extrémités sont aplaties de façon à évoquer des feuilles. Elle devait appartenir à un petit récipient, destiné à la toilette par exemple, ou à un petit couvercle. Il s'agit sans doute d'une anse coulée.

CAG 59/2, p. 284. Carmeletz *et alii* 1990, p. 189, pl. I.11; Loridant *et alii* 1992, n° 744.

80. Récipient dont seul un fragment d'anse est conservé. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 213). Haut. max. 47,9 mm, l max. 37,5 mm, ép. 3 à 6 mm. Matériau bien conservé. Patine rouge et verte, métal doré visible par endroits.

Il s'agit de l'articulation d'une anse en oméga. L'articulation a une section quadrangulaire, le jonc est ensuite creux. Deux moulures ornent la zone de l'articulation. D'une part, deux tores quadrangulaires enserrant une grosse cannelure transversale qui séparent l'articulation du reste de la tige, facettée. D'autre part, la seconde moulure possède le même décor, mais la cannelure possède des petits côtés concaves et non convexes. L'objet est donc dissymétrique. L'anse a été réalisée par coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 133.

81. Récipient dont seul un fragment de poignée est conservé. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvé en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 210). L. 103,5 mm, diam. tige env. 19 mm, ép. tige 2,2 mm. Métal assez bien conservé, mais le fragment est déformé. Patine écaillée verte, parfois rouge. Métal doré visible par endroits.

Ce fragment de poignée est creux, de section circulaire. La poignée est ornée de trois cannelures transversales, fortement saillantes. Celle du centre est triple. Les autres cannelures, contrairement à cette dernière, ne font pas tout le tour du jonc, mais ne l'entourent qu'aux trois quarts. La poignée a sans doute été obtenue par coulée.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 131.

82. Anse d'un couvercle (?) trouvée à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 2006 A 13). Diam. env. 80 mm, l tige 3 à 5 mm, ép. tige 2,9 à 4 mm, poids 6 g. Manquent les extrémités. Métal mal conservé, corrosion verte assez importante, formant des concrétions et patine verte.

Anse en oméga facettée. Chacune des quatre faces est ornée de deux filets, exécutés dans le sens de la longueur. Il est difficile d'associer ce type d'anse à une forme de récipient, il peut s'agir d'une anse de couvercle et/ou de balsamaire. À moins qu'il ne s'agisse d'une poignée de coffret. L'objet a été coulé.

Carmeletz *et alii* 1990, p. 189, pl. I.12.

83. Bassin (?) dont seule une poignée est conservée. Appartient au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservé au

135. — BIENERT 2007.

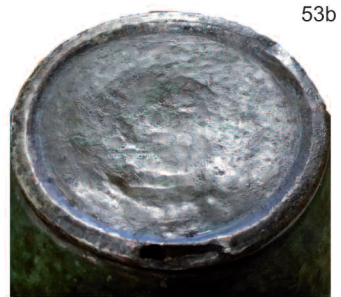
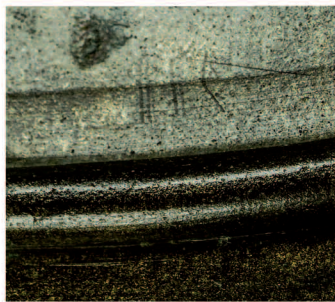
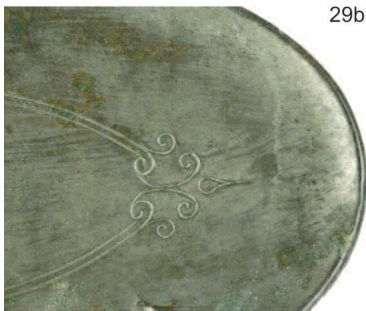
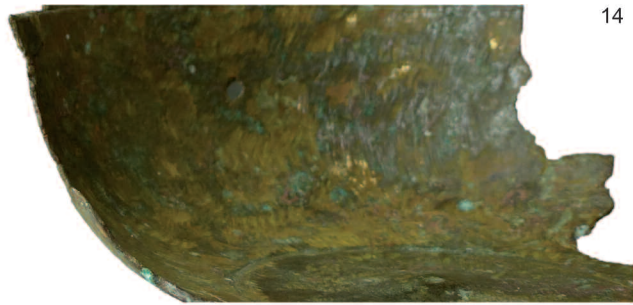
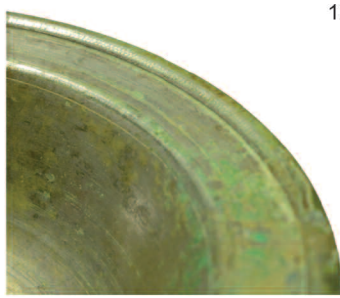


FIG. 20. — Bavay. La vaisselle en bronze. Éch. 1/5.

Forum antique de Bavay (n° 1969 BR 211). Haut. 59 mm, l 89,3 mm, ép. 6 à 9,8 mm, l tige 7 à 11,5 mm, poids 98 g. Matériau bien conservé. Extrémités disparues, brisées aux articulations. Patine rouge et métal doré visible par endroits.

Cette poignée en forme d'oméga a une section quadrangulaire puis circulaire au niveau des articulations. Elle est ornée, sur le dos, de trois séries de cannelures transversales. Cette poignée a pu appartenir à un bassin ou peut-être à un meuble. Cette anse a été réalisée par coulée.

CAG 59/2, 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 131.

3.3. Autres (fig. 19)

84. Objet trouvé à une date et dans un contexte inconnus. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 85 A 416). Haut. 26 mm, diam. ouv. 171 mm, diam. fond 145,5 mm, ép. 2 à 3 mm, poids 242 g. Mauvais état de conservation, incomplet. En plusieurs fragments à la découverte, manque environ un quart du récipient. Patine verte. Très restauré.

Ce « récipient » très simple possède une « base » plate et des parois droites déversées vers l'extérieur. Il possède un bord épaissi. Si sa forme rappelle fortement une écuelle, il est également possible qu'il s'agisse d'un couvercle. En effet, il existe des couvercles de forme tout à fait identique, comme celui de Murnay¹³⁶, munis d'une encoche. Comme l'objet est incomplet, il est possible qu'une encoche se soit trouvée à l'endroit de la cassure.

Carmelez et alii 1989, pl. V.1.

85. Coupelle (?) appartenant au « Trésor des bronzes ». Trouvée en 1969, à l'angle nord-est de la basilique (contexte daté du troisième quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1969 BR 217). Haut. 25 mm, diam. 63 mm, ép. 2 à 0,6 mm. Incomplet, manque environ un quart de l'objet ainsi que quatre pièces non identifiées qui étaient fixées par brasure sous le bord du récipient. Patine marron et verte, corrosion verte interne.

Ce récipient, hémisphérique et sans décor, possède un bord sub-triangulaire épaissi en dessous duquel se trouvent, sur la paroi externe, quatre traces de brasure. Ces dernières sont longues et verticales, diamétralement opposées l'une à l'autre. Il s'agit probablement d'attaches et l'objet est donc très certainement un plateau de balance et non un récipient; la forme et la disposition des marques de brasure rappellent le plateau de balance trouvé rue Dom Bouquet, à Amiens¹³⁷.

CAG 59/2, p. 131-132 (N° F. 63 z). Biévelet 1974; Boucher, Oggiano-Bittar 1993, p. 135.

86. Coupelle (?) trouvée en 1913, dans une tombe située dans la sablière Lenglet (contexte daté du dernier quart du III^e s.). Conservée au *Forum antique de Bavay* (n° 1913 885 2). Haut. 24 mm, diam. 66 mm, ép. 0,9 mm, poids : 19 g. Assez bien conservée, un trou; manquent quatre pièces non identifiées qui étaient fixées par brasure sous le bord du récipient. Patine gris sombre et corrosion verte extérieure. Dépôts bleuté et orangé à l'intérieur.

Cette coupelle hémisphérique, très proche de l'objet précédent, est ornée à l'intérieur de cinq filets concentriques incisés, dont quatre sont groupés en paires. Elle possède deux points creux, au centre des faces interne et externe du fond. Quatre traces de brasures sont visibles à l'extérieur; longues et verticales, elles sont diamétralement opposées l'une à l'autre de part et d'autre de l'ouverture. Il peut s'agir d'un plateau de balance, au même titre que le récipient précédent. Néanmoins, on trouve au musée de Trèves un récipient identique¹³⁸ qui ne peut être attribué à une balance car il ne pos-

sède aucune trace de brasure. Le récipient a subi une phase de tournage, comme l'indique la présence des deux points creux et les filets – fins et réguliers – qui sont réalisés par ce biais. Le tournage a aussi pu servir à affiner la paroi.

CAG 59/2, p. 314. Carmelez et alii 1989, p. 82.

87. Récipient dont seule une attache d'anse est conservée. Découvert en 1950, dans le cryptoportique (dessin J.-C. Carmelez). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° Z 5359). Haut. 35 mm, l 45,7 mm. Très mal conservé, totalement corrodé. Corrosion verte qui recouvre l'ensemble de la surface, en formant des concrétions.

Attache d'anse munie d'une bélière. Cette dernière surmonte une forme en arc de cercle, qui s'adaptait au bord d'un récipient par brasure ou soudure. Le dessin réalisé en 1990 pour le périodique *Archéologie et Pédagogie* représente cet objet avec un appendice rectangulaire, aujourd'hui disparu, situé dans l'axe de la bélière. Il doit s'agir de l'attache d'une sorte de petit seau ou d'un balsa-maire.

Carmelez et alii 1990, p. 190, pl. I.13.

88. Pied de récipient trouvé en 1965, dans un contexte inconnu. Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 5 Z 325). Diam. 92 mm, ép. 2 mm. Une extrémité du pied est cassée. Mauvais état de conservation, complètement rongé par la corrosion verte.

Ce pied est plat, en forme d'arc de cercle terminé par deux pointes. Il devait être fixé par brasure à un récipient à base circulaire, en compagnie de deux autres pieds du même type, comme c'est le plus souvent le cas.

89. Fragment d'anse de récipient (?) trouvé en 1954 au sud-ouest du cryptoportique (dessin J.-C. Carmelez). Conservé au *Forum antique de Bavay* (n° 4 Z 90). L 154 mm, l tige 6 mm, ép. tige 3,5 mm. Mauvais état de conservation, totalement rongé par la corrosion verte, fortement déformée, une extrémité manque.

Probable anse en oméga dont la tige, plate, est de section quadrangulaire et s'épaissit pour former un crochet à l'extrémité conservée.

Carmelez et alii 1990, p. 189, pl. I.5.

Bibliographie

Auteurs anciens

Apul. Met. : Apulée, *Les Métamorphoses*. Tome I : Livres I-III, Paris, 1940. Éd. Robertson D.St. et trad. Valette P. (Collection des Universités de France)

Cat. R.R. : Caton, *De l'Agriculture*, Paris, 1975. Éd. et trad. Goujard R. (Collection des Universités de France).

Colum. R.R. : Columelle, *De l'Agriculture*. Livre XII, Paris, 1988. Éd. et trad. André J. (Collection des Universités de France)

Isid., Orig. : Isidore, *Étymologies*. Livre XX. Nourriture, boisson, ustensiles, Paris, 2010. Éd. et trad. Guillaume J. Y. (Collection des Universités de France)

136. — BARATTE, TASSINARI 1984, n° 192. L'appartenance à l'époque romaine n'est pas certaine.

137. — FEUGÈRE, QUÉREL 2000, p. 170, fig. 143.4

138. — BIENERT 2007, type 70. Ni datation ni origine ne sont connus pour ce type.

Juv., Sat. : Juvénal, *Satires*, Paris, 2002. Texte établi par Sers O. (Collection Classiques en poche)

Mart., Ep. XIV : Martial, *Epigrammes*, Livres I-V, Paris, 1961. Texte établi et traduit par Izaac H. J. (Collection des universités de France)

Petr., Sat. : Pétrone, *Satiricon*, Paris, 2001. Texte établi, traduit et commenté par Sers O. (Classiques en poche)

Plaute, Casine : Plaute, *Bacchides, Captivi, Casina*, Paris, 1989. Texte établi et traduit par Ernout A. (Collection des universités de France)

Auteurs modernes

BALMELLE 1999 : BALMELLE A., *Reims (Marne) – Boulevard de la Paix*, Reims, 1999. (Rapport final d'opération inédit, SRA Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne)

BARATTE 1980 : BARATTE F., « Le trésor d'orfèvrerie gallo-romaine de Reims », *Gallia*, 38 (2), 1980, p. 253-284.

BARATTE et alii 1984 : BARATTE F., BONNAMOUR L., GUILLAUMET J.-P., TASSINARI S., *Vases antiques en métal du musée de Chalon-sur-Saône*, Dijon, 1984. (Revue archéologique de l'Est, suppl. 5)

BAYLEY 2000 : BAYLEY J., « The Production of brass in Antiquity with particular reference to Roman Britain », dans *Years of Zinc and Brass*, Londres, 2000, p. 7-26.

BERKE 1990 : BERKE S., *Römische Bronzegefässe und Terra Sigillata in der Germania Libera*, Münster, 1990. (Boreas, suppl. 7)

BIENERT 2007 : BIENERT B., *Die römischen Bronzegefässe im Rheinischen Landesmuseum Trier*, Trèves, 2007. (Trier Zeitschrift, Beih. 31)

BIÉVELET 1974 : BIÉVELET H., « La cachette du bronzier bavaisien », dans *Actes des III^e journées internationales consacrées à l'étude des bronzes romains (Bruxelles-Mariemont 1974)*, *Bull. des Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles*, 46, 1974, p. 93-100.

BÖCKING et alii 2004 : BÖCKING P., GÉROLD J.-C., PETROVZKY R., « Tournage et repoussage du métal pour la réalisation de vaisselle dans l'Antiquité romaine. Problématique des techniques employées, de la matière première à l'objet fini », dans *Le tournage des origines à l'an Mil. Actes du colloque de Niederbronn (2003)*, Montagnac, 2004, p. 211-220. (Monographies Instrumentum, 27)

BOLLA 1979 : BOLLA M., « Bocca rinvenuta a Carobbio degli Angeli », dans *Riv. Arch. dell'antica Prov. E Dioc. Di Como*, 161, 1979, p. 23-50.

BOUCHER 2010 : BOUCHER T., « Attaches de suspension de bassin de type Argentomagus », *Bull. Instrumentum*, 2010, p. 20-22.

BOUCHER, OGGINANO-BITTAR 1993 : BOUCHER S., OGGIANO-BITTAR H., *Le trésor des bronzes de Bavay*, Lille, 1993. (Revue du Nord-Archéologie, hors série, 3)

BOUQUET 2003 : BOUQUET J.-J., *Histoire de la Suisse*, Paris, 2003.

CAG 59/2 : DELMAIRE R., CARMELEZ J.-C., LORIDANT F., LOUVION Chr. et alii, *Le Nord : Bavay*, Paris, 2011. (Cartes Archéologiques de la Gaule, 59.2)

CARMELEZ et alii 1989 : CARMELEZ J.-C. et alii, « Inventaire du mobilier métallique au musée de Bavay, 1 », *Archéologie et Pédagogie*, 11, 1989.

CARMELEZ et alii 1990 : CARMELEZ J.-C. et alii, « Inventaire du mobilier métallique au musée de Bavay, 2 », *Archéologie et Pédagogie*, 12, 1990.

CAVALIER 1988 : CAVALIER O., *Le trésor d'Apt : un ensemble de vaisselle métallique gallo-romaine*, Avignon, 1988.

CHARDRON-PICAULT, PERNOT 1999 : CHARDRON-PICAULT P., PERNOT M., *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun : le site du lycée militaire*, Paris, 1999. (Documents d'archéologie française, 76)

CÜPPERS, KILLIAN 1969 : CÜPPERS H., KILLIAN L., « Der römerzeitliche Grabhügel Tönchen bei Horath », *Treier Zeitschrift*, 32, 1969, p. 173-209.

DEN BOESTERD 1956 : DEN BOESTERD M.H.P., *Description of the collection in the Riksmuseum G.M. Kan at Nijmegen T.V. : The bronze vessel*, Nimègue, 1956. (Description of the collection in the Riksmuseum G. M. Kan at Nijmegen, 5)

EGGERS 1951 : EGGERS H.J., *Der römische Import im freien Germanien*, Hamburg, 1951. (Atlas der Urgeschichte, 1)

ERDRICH 1995 : ERDRICH M., « Zur Herstellung von Hemmoor Eimern », dans *Acta of the 12th internationale Congress on Ancient Bronze (Nimègue 1992)*, Nimègue, 1995, p. 33-38.

FAUDET 1992 : FAUDET I., *Musée d'Évreux. Collection archéologique. Bronzes gallo-romains, Instrumentum*, Argenton-sur-Creuse, 1992.

FEUGÈRE, PRILAU 1995 : FEUGÈRE M., PRILAU G., « Un dépôt de vases gallo-romains en bronze à Villers-Vicomte (Oise) », *Revue Archéologique de Picardie*, (3-4), 1995, p. 35-48.

FEUGÈRE, QUÉREL 2000 : FEUGÈRE M., QUÉREL P., *L'établissement antique de Dury (Somme) et son dépôt de bronzes (III^e s. av. J.-C.-IV^e s. ap. J.-C.)*, Lille, 2000. (Revue de Nord-Archéologie, hors série, 6)

FLORENT, DERU 2012 : FLORENT G., DERU X., « La céramique à Reims de César à Clovis. Analyse fonctionnelle », dans *Les céramiques communes dans leur contexte régional*, Lyon, 2012, p. 259-293. (Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 60)

GARNY 1973-1974 : GARNY C., *La situation de Bavay au Bas-Empire d'après les sépultures des sablières*, 2 vol., Louvain, 1973-1974. (Mémoire de licence inédit, Université de Louvain) n.v.

GUICHARD-KOBAL 2015 : GUICHARD-KOBAL L., « La vaisselle métallique d'époque romaine à Lyon : première approche », dans *Rencontres Instrumentum (Lyon 2012)*, Montagnac, 2015. (Monographies Instrumentum, 51)

HILGERS 1969 : HILGERS W., *Lateinische Gefässnamen. Bezeichnungen Funktion und Form römischer Gefässe nach den antiken Schriftquellen*, Düsseldorf, 1969.

KAPPELLER 2003 : KAPPELLER A., « La vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum », *Bull. Pro Aventico*, 45, 2003, p. 83-146.

KENNETT 1969 : KENNETT D.H., « Late Roman bronze vessel hoards in Britain », *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz*, 16, 1969, p. 123-148.

KOLHERT-NÉMETH 1990 : KOHLERT-NÉMETH M., *Römische Bronzen II aus Nida-Heddernheim. Fundsachen aus dem Hausrat*, Frankfurt, 1990. (Arch. Reihe, 14)

KÜNZL, ALFÖLDY-THOMAS 1993 : KÜNZL E., ALFÖLDY-THOMAS S., *Die Alamannenbeute aus dem Rhein bei Neupotz : Plünderungsgut aus dem römischen Gallien*, Mayence, 1993. (Monographien RGZM, 34)

LAMBIEZ 1790 : LAMBIEZ J.-B., *La Feuille d'Or*, s.l., 1790.

LORIDANT, BEAUSSART 1991 : LORIDANT F., BEAUSSART Ph., « Inventaire des collections archéologiques originaires de Bavay, 1 », *Revue du Nord-Archéologie*, 73 (292), 1991, p. 135-152.

- LORIDANT et alii 1992** : LORIDANT F., BLOEMENDAAL L., DUFLOT L., « Le forum de Bavay. Campagne de fouilles 1991 », *Revue du Nord Archéologie*, 74 (296), 1992, p. 83-90.
- LORIDANT, BEAUSSART 1993** : LORIDANT F., BEAUSSART Ph., « Inventaire des collections archéologiques originaires de Bavay, 2 », *Revue du Nord Archéologie*, 75 (301), 1993, p. 35-56.
- LOUIS 2002** : LOUIS A., *Les récipients en verre d'époque gallo-romaine sur les sites de consommation: l'exemple de Reims*, 2 vol., Lille, 2002. (Mémoire de DEA inédit, Université de Lille 3)
- LUND-HANSEN 1987** : LUND-HANSEN U., *Römischer Import im Norden: Warenaustausch zwischen dem Römischen Reich und dem freien Germanien während der Kaiserzeit unter besonderer Berücksichtigung Nordeuropas*, Copenhague, 1987.
- MARICHAL 1988** : MARICHAL R., *Les graffites de La Graufesenque*, Paris, 1988. (Gallia, suppl. 47)
- MORIN-JEAN 1913** : MORIN-JEAN J.A.J., *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain; essai de morphologie et de chronologie*, Paris, 1913.
- NICOLAS 2014** : NICOLAS D., *La vaisselle en bronze d'époque romaine: étude à travers les cas de Reims et de Bavay*, 3 vol., Lille, 2014. (Mémoire de master inédit, Université de Lille 3)
- NIELOUD-MÜLLER 2015** : NIELOUD-MÜLLER S., « Vaisselle métallique romaine des gués de la Saône. Observations préliminaires à partir de sites identifiés », *Rencontres Instrumentum (Lyon 2012)*, Montagnac, 2015.
- NOTTE 1989** : NOTTE L., *Les seaux de Hemmoor en France et en Europe*, Bruxelles, 1989. (Amphora, 58)
- NUBER 1972** : NUBER H.U., « Kanne und Griffschale. Ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 53, 1972, p. 1-232.
- PODVIN 1989** : PODVIN J.-L., « Objets égyptiens et égyptisants trouvés dans le Nord et le Pas-de-Calais (II) », *Revue du Nord. Histoire et archéologie*, 71 (280), 1989, p. 215-220.
- POUX 2004** : POUX M., *L'âge du vin: rites de boisson, festins et libations en Gaule indépendante*, Montauban, 2004. (Protohistoire européenne, 8)
- PUGSLEY 2003** : PUGSLEY P., *Roman Domestic Wood. Analysis of the Morphology, Manufacture and Use of Selected Categories of Domestic Wooden Artefacts with Particular Reference to the Material from Roman Britain*, Oxford, 2003, 209 p. (BAR int. s., 1118)
- RADNÓTI 1938** : RADNÓTI A., *Die römischen Bronzegefäße von Pannonien*, Leipzig, 1938. (Dissertationes Pannonicae Serie II, 6)
- RAEV 1977** : RAEV B.A., « Les Blechkannen de province et leur prototype italique », dans *IV^e colloque international sur les bronzes antiques (Lyon, 1976)*, Lyon, 1977, p. 155-164.
- RAUB 1976** : RAUB Ch. J., *Untersuchungen eines Eimers vom Typ Hemmoor, Fundort Xanten, Bericht an das Rheinische Landesmuseum, Bonn*, 1976. (Inédit, Musée des Antiquités nationales)
- RÉVILLON 1988** : RÉVILLON S., « La collection Louis Théry à Lille (deuxième partie) », *Revue du Nord*, 70, 1988, p. 123-173.
- SEDLMAYER 1999** : SELDMAYER H., *Die römischen Bronzegefäße in Noricum*, Montagnac, 1999. (Monographies Instrumentum, 10)
- STEFANELLI 1990** : STEFANELLI L.P.B., *Il bronzo dei romani: arredo e suppellettile*, Roma, 1990.
- SZABÓ 1988** : K. SZABÓ, « Pots à embouchure lourde coulée d'une pièce avec l'anse », dans *Akten der 10. Internationalen Tagung über Antike Bronzen (Freiburg, 1988)*, Freiburg, 1988, p. 399-403.
- TASSINARI 1973** : TASSINARI S., « Étude de vaisselle en bronze romaine et gallo-romaine: les pots à anse ornée d'un pied humain », dans *Recherches d'archéologie celtique et gallo-romaine*, Paris-Genève, 1973, p. 127-140.
- TASSINARI 1975** : TASSINARI S., *La vaisselle en bronze romaine et provinciale au Musée des Antiquités Nationales*, Paris, 1975. (Gallia, suppl. 29)
- TASSINARI 1993** : TASSINARI S., *Il vasellame bronzeo di Pompei*, 2 vol., Rome, 1993.
- VERTET 1977** : VERTET H., « Imitation en argile de pots métalliques découverts à Varennes-sur-Allier », dans *Annales de l'Université J. Moulin: Actes du IV^e colloque international sur les bronzes antiques (Lyon, 1976)*, Lyon, 1977, p. 192-195.
- WERNER 1935** : WERNER J., « Zur Herkunft und Zeitstellung der Hemmoorer Eimer und der Eimer mit gewellten Kanneluren », *Bonner Jahrbücher*, 140-141, 1935, p. 395-410.
- WERNER 1936** : WERNER J., « Zur Herkunft und Zeitstellung der Hemmoorer Eimer und der Eimer mit gewellten Kanneluren », *Bonner Jahrbücher*, 140-141, 1936, p. 395-410.
- WERNER 1938** : WERNER J., « Die römischen Bronzegerätedepots des 3. Jahrhunderts und die mitteleuropäische Skelettgräbergruppe », dans *Marburger Studien*, Darmstadt, 1938, p. 259-267.
- WILLERS 1907** : WILLERS H., *Neue Untersuchungen über die römische Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien, besonders auf die Funde aus Deutschland und dem Norden hin*, Hannover, 1907.

Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France

2016

Vaisselle en terre et en métal à travers les âges

La vaisselle en bronze d'époque romaine trouvée à Bavay.	<i>Delphine Nicolas</i>	9
Du camp napoléonien d'Étaples à Pompéi. Discussion sur la place de la vaisselle en métal dans les maisonnées romaines.	<i>Xavier Deru, Frédéric Lemaire, Delphine Nicolas</i>	51
Commercialisation de la céramique et concurrence à l'époque romaine dans les territoires suessions, rèmes et viromanduels.	<i>Amélie Corsiez</i>	69
Aperçu de la céramique domestique en usage à Hazebrouck (Nord) pendant l'époque moderne.	<i>Patrice Herbin, Virginie Pilard, Christine Louvion, Tarek Oueslati</i>	91
Éléments de culture matérielle du début du xx ^e s. à Villeneuve-d'Ascq « La Haute Borne ».	<i>Manuel Gomes avec la coll. de Carolle Deflorenne, Estelle Delmont, Denis Maréchal</i>	127

Articles

Le <i>castrum</i> et le <i>forum</i> de Lille au xi ^e s. : nouvelle synthèse des données historiques et archéologiques.	<i>Nicolas Dessaux</i>	189
Monnaies d'or du xvi ^e s. découvertes lors d'un diagnostic archéologique à Saint-Georges-sur-l'Aa (Nord)	<i>Ludovic Notte, Florence Demarly-Cresp</i>	205

Chronique

Chronique numismatique (XXXIV).	<i>Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs et collaborateurs</i>	229
---------------------------------	---	-----

Comptes rendus

Divers

Résumés (français, anglais).		315
------------------------------	--	-----

I.S.S.N. : 1166-486X
I.S.S.N. : 2271-7005 (en ligne)

Prix : 35 €